

ATTENTION ! UN FLIC PEUT EN CACHER UN AUTRE !

Nous descendons dans la rue, nous crions nos exigences et nos refus, nous dénonçons et désignons nos ennemis. C'EST NOTRE DROIT.

NOUS VOULONS ETRE LIBRES DE MANIFESTER NOS IDEES, LIBRES DE LUTTER CONTRE CE ET CEUX QUI NOUS OPPRIMENT. NOUS SAVONS AUSSI QUE CETTE LIBERTE, IL FAUT LUTTER A CHAQUE MOMENT POUR LA CONQUERIR, IL FAUT LUTTER POUR LA DEFENDRE.

Donc AUJOURD'HUI AUSSI, rappelle-toi les choses suivantes:

** AVANT LE DEPART DE LA MANIFESTATION:

- Amène ta CARTE D'IDENTITE, ça t'évite de passer au poste pour une vérification d'identité.
- Pour qu'on sache tout de suite si quelqu'un a été "emmerdé", FORMER DES PETITS GROUPES. Rester ensemble pendant la manif, contrôler si tout le monde est là à la fin, choisir une de vous à qui vous téléphonerez toutes lorsque vous serez rentrées. Choisir un avocat commun.

** PENDANT LA MANIFESTATION:

FLICS EN CIVIL:



aux manifs participent aussi les flics (des deux sexes); certains sont déguisés en manifestants, d'autres sont en costume, cravate et imperméable... Ils/elles se placent sur le trottoir ou se mélangent à la foule. Détail: il a sous le bras le dernier numéro de la "Brèche" pour faire plus "manifestant".

FLICS-PHOTOGRAPHES:



certain photographient le long du parcours, d'autres choisissent des endroits plus "stratégiques" (le lieu du rassemblement par ex.) et prennent des photos depuis les fenêtres d'un appartement bien placé. Levez les yeux... Ils utilisent aussi bien des appareils-miniature que des téléobjectifs.

CONSEILS:

- Faire attention à ce qu'on dit et à qui on le dit. Sois très "discrète" avec les gens que tu ne connais pas dans une manif.
- Les photos peuvent être utilisées contre toi. Un foulard et des lunettes peuvent servir à cacher le visage.
- Signaler aux autres manifestant(e)s la présence des flics en civil et essayer de neutraliser leurs activités artistiques.





1, comme le nombre de flics ayant osé se pointer à la goudoux manif 2024, manif où les goudoux ont pris la rue, dansé sur les carrefours sans demander d'autorisation ni à papa, ni à personne, le 26 avril 2024.

Photo goudoux manif 2024 Genève, Archives personnelles

Tract « Attention! Un flic peut en cacher un autre », Archives de Lestime

VERENIGING STUDIEGROEP (V.S.S.M.)

Postbus 3570, 1001 AJ Amsterdam



Tract d'un groupe de lesbiennes sado-masochistes
hollandaises, distribué au 1^{er} Congrès international
de C'IBis à Amsterdam, en décembre 1980 :

Nos sentiments et opinions à propos du SM

Chacune de nous a sa propre histoire. Cela dit, nous sommes toutes d'accord sur le fait que nos sentiments SM appartiennent à notre sexualité et qu'ils n'ont rien à voir avec les normes masculines, telles que : pouvoir, agression, violence et viol, qui dans leur ensemble mettent notre liberté en danger.

Une lesbienne-féministe des Etats-Unis écrit :
"Le SM n'est pas la cruauté (la S, qui entrave la M et la frappe, la traite avec la plus grande douceur et une extrême sollicitude; car le but des liens et des coups est le plaisir toujours plus grand de la M. La S est infiniment attentive à ses besoins.)"

"Le SM n'est pas le viol (".....le lien sado-masochiste est construit sur le consentement.....si la S domine la M, c'est parce que le désir affirmé de la M est d'être dominée, de capituler dans une situation de sécurité totale. La S est l'antithèse du violeur, en cela qu'elle est entièrement prisonnière du plaisir de sa partenaire. La S fait également l'amour à la M, parce qu'elle l'aime et qu'elle s'identifie à elle.")".
(In: Samoïs, un livre à propos de la sexualité des lesbiennes sado-masochistes, par un groupe de lesbiennes-féministes californiennes lui-même appelé Samoïs).

En ce qui nous concerne, nous admettons aussi le fait que l'on puisse jouer le jeu du viol avec un homme lorsqu'il y a un contact amoureux, lorsque les rapports de force ont été explicités et lorsqu'il existe un accord quant aux règles établies.

Le pouvoir de notre société patriarcale est différent de celui que nous subissons dans nos relations SM. Il n'a rien à voir avec les rôles mâle-femelle traditionnels.

Au contraire, de plus en plus de femmes prennent conscience de leurs sentiments SM alors même qu'elles s'engagent dans l'émancipation.

Notre "pouvoir" est un pouvoir amoureux, on peut le discuter, le contester. Il ne peut donc jamais aboutir à une déshumanisation.

Jamais rien ne se passe qui excède les limites de la femme masochiste.

En dehors de cela, il y a toujours un mot-code à utiliser dans les situations où le jeu doit cesser immédiatement.

"Le SM est par définition consensuel, c'est pourquoi il est antithétique au viol, à la violence, au meurtre.

Le problème n'est pas le SM, le problème est la violence masculine sous toutes ses formes."

(Egalement in: Samoïs).

Nous voulons une plus grande clarté quant à notre manière d'aimer, afin de pouvoir apporter une contribution plus vaste à la libération totale de la sexualité féminine.

Nous voulons soutenir les femmes dans leur développement, qu'elles soient homo, bi ou hétérosexuelles.

En même temps, nous voulons contribuer à la démythification de la sexualité dans son entier, en organisant des discussions sur le SM et en donnant une bonne information.

Ainsi espérons-nous que des groupes de femmes de plus en plus nombreux verront le jour aux Pays-Bas.

Nous nous déclarons particulièrement solidaires des actions de femmes contre la violence sexuelle, les mauvais traitements et la porno.

Conclusion

Pour nous, l'un des plus grands accomplissements est de se sentir bien dans sa sexualité, peu importe sa nature.

C'est pourquoi nous terminons avec ces mots, écrits par une de nos copines lesbienne-féministe: "Ton corps te dira si tu es ou non excitée par la SM. Ecoute-le. Si, au-delà de tes peurs et de tes incomforts, il y a aussi du désir, il y a une composante SM dans ton psyche. S'il y en a une, accepte-la! Explore de quoi il retourne. C'est bien trop simpliste de dire que tu as cette sensation parce que tu es flippée, que tes besoins ne sont "pas libérés"."

"Pourquoi envisager le sado-masochisme sous l'angle 'qui domine qui'? Pourquoi ne pas le voir comme une façon de faire l'amour.....?"

"Le problème n'est pas le sado-masochisme, le problème est la violence masculine sous toutes ses formes."

(In: SAMOÏS).



2

2, comme le nombre de meufs sur le tract d'un groupe de lesbiennes sadomasochistes d'Amsterdam, datant de 1980.

Extrait :

« Notre "pouvoir" est un pouvoir amoureux, on peut le discuter, le contester. Nous voulons contribuer à la démythification de la sexualité dans son entier, en organisant des discussions sur le SM. »

Clit 007 numéro 0, 1981, Archives de Lestime

3

3, comme le nombre de lesbiennes acquittées. Elles avait été condamnées à une amende de 100 CHF pour avoir organisé une manif de lesbiennes en 1986 à Genève avec entre autres comme revendication : « Droit d'asile politique pour les lesbiennes de tous les pays. »

Depuis 2012, une loi a été votée à Genève pour interdire tous les rassemblements sans demande d'autorisation. On peut recevoir une amende qui peut aller jusqu'à 100'000 CHF pour refus d'obéir. Les milieux militants, les féministes et les personnes trans, pédés et gouines continuent de prendre la rue sans autor. Certaines fois, les manif sont rapidement dispersées par les flics et d'autres fois elles gagnent la rue avec fracas.

Vive les goudoux désobeissantexs, vive les manif sauvages!

Clit 007 numéro 21, 1986, Archives de Lestime

"Lesbiennes Noires", ça sonne fort et c'est impressionnant (...): les deux mots forment un tout surprenant. (...)

Pourquoi je dis que je suis lesbienne? Pourquoi je dis que le fait de coucher avec une femme, c'est politique? Pourquoi est-ce que je ne suis pas engagée dans une voie politique plus révolutionnaire?

"Sors donc de la boîte à chaussure du lesbianisme!" "Ne reste pas dans cette étroite perspective politique, limitée à une question de préférence sexuelle!" "Les étiquettes sont-elles vraiment nécessaires?" Voilà ce que j'entends tout le temps...

Les femmes noires aiment les jolis petits noms - Rappelles-toi les noms des petites filles Noires de notre enfance - Fleur, Reine Esther, Florencia, Carleasa, etc... Et pourquoi une lesbienne noire de Harlem, des quartiers sud de Chicago, d'Atlanta, de Newark, Brooklyn, L.A. peut-elle avoir un lien avec Sappho ou l'Île de Lesbos, où il paraît que des femmes blanches sont allées vivre en amazones. On peut même se demander si, là-bas, elles n'avaient pas de lesbiennes noires comme esclaves. Alice Walker suggère dans son livre "The Writings of Rebecca Jackson (1795-1871)", Black Visionary" que Lesbos n'est pas vraiment l'origine du lesbianisme - les lesbiennes, comme les noirs, sont apparues d'abord à l'endroit où est maintenant le Congo; c'est là aussi que le langage est né (d'où peut-être la facilité qu'ont les lesbiennes noires à parler, à raconter des histoires et à donner leur avis...); Alors peut-être que, pour nous, femmes noires, nous appelons lesbiennes est anachronique... (...)

Mais ne nous y trompons pas, ce n'est pas le mot lui-même, que la culture dominante méprise, c'est le fait ... c'est ce que ça signifie de solidarité entre femmes, c'est le fait de s'enculer, de se baiser le sexe, c'est les odeurs, la cyprine, les vagines... que nos ennemis détestent. (...)

Le mot "lesbienne" a été dénigré, dévalorisé, et est devenu synonyme de maladie. Et les féministes (lesbiennes) l'ont repris et revendiqué comme le peuple noir a repris et revendiqué le mot "noir". Et "lesbienne" peut vouloir dire "nègre" (June Jordan - Civil Wars, Beacon Press 1981 0.12) spécialement si ça concerne des lesbiennes noires, spécialement si "nègre"

veut dire rebelle, outsider, guérillero, révolté, tricheur (...).

Avec qui on dort est important. Incontestablement. La sexualité n'est pas neutre, personnelle, privée. Même si elle apparaît ainsi, en fait le monde entier tourne autour de ça et du pouvoir qu'elle représente. (...) La sexualité est un point clé, parce qu'elle reflète jusqu'où quelqu'un perpétue ou détruit le système. En tant que lesbienne, féministe, et "nègre", je mets en cause presque tous les systèmes de pouvoir. (...)

Beaucoup d'entre nous pensent que "c'est déjà assez d'être noire, on a pas besoin d'assumer encore un autre handicap".

Etre une lesbienne noire ce n'est pas facile (...). Dans la vie de tous les jours et dans les institutions, il y a encore moins de possibilités de s'en sortir avec l'homophobie qu'avec le racisme ou le sexisme - les gens reconnaissent le racisme et le sexisme comme des oppressions. Mais beaucoup pensent encore que le meilleur remède contre l'homosexualité est de pendre "cette individu bizarre" au premier arbre venu! Je me dis lesbienne parce que cette culture opprime, fait taire, détruit, les lesbiennes. Je me dis lesbienne parce que je veux être visible devant les autres lesbiennes noires. Parce que je ne veux pas souscrire à l'hétérosexualité institutionnalisée. (...)

Je m'appelle "noire" parce que c'est ma perspective, mon esthétique, ma politique, ma santé.

Le problème du lesbianisme, en tant que politique, façon d'être dans le monde doit être exprimé et non caché.

Chaque fois que je rencontre une femme noire, qui vit quelque part au fin fond du Sud Jersey, qui seule, isolée de toute communauté, a le courage de vivre avec une femme, tout en croyant qu'elle est "la seule" ... ça devient encore plus clair pour moi, combien c'est important qu'il existe des lesbiennes noires féministes déterminées qui s'affirment en tant que lesbiennes.

Texte de Cheryl Clarke
paru dans ONVX May 83
(Traduit par nos soins) 15

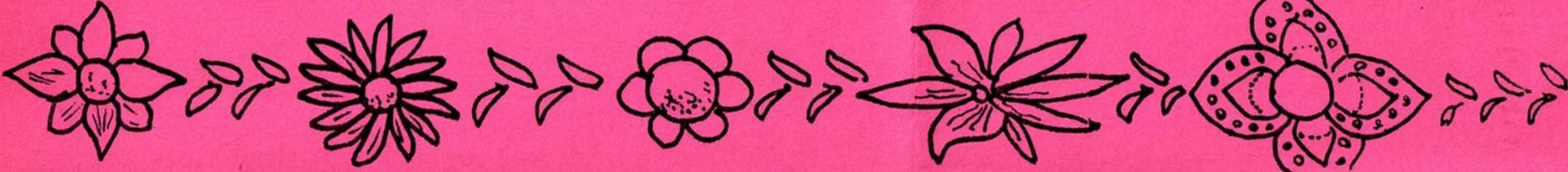
4

4, comme le nombre de lettres de ONYX. ONYX est une newsletter de lesbiennes noires des États Unis. On trouve dans le journal Clit007 une traduction d'un texte de Cheryl Clarke de 1983 qui parle de son identité de lesbienne noire comme perspective politique. Extrait : « Je m'appelle "noire" parce que c'est ma perspective, mon esthétique, ma politique, ma santé. »

Les lesbiennes noires américaines comme Cheryl Clarke ou Audre Lorde ont participé à rendre visible les multiples oppressions traversées par les lesbiennes noires.

« Je ne serai pas libre, tant que n'importe quelle autre femme sera privée de liberté, même si ses chaînes sont très différentes des miennes. » peut-on lire dans « Sister outsider » de Audre Lorde.

Clit 007 numéro 9, 1983, Archives de Lestime



Lettre à ceux qui nous aiment et à ceux qui
font semblant.

La P.F.S. et nous les anormaux

Mes chéries, enfin on va nous protéger ! L'élite de nos polices cantonales va se retrouver main dans la main et matraque au côté, face à une bande de camés gauchistes et anarchistes, de chômeurs fainéants, d'antinucléaires irresponsables, d'agitateurs moscovites chevelus -- et, bien sûr, de tapettes qui s'exhibent et de gouines impudiques.

Qui a parlé de terroristes ? Sur les 1.300 policiers prévus, on sait que seuls 300 seront affectés à la lutte antiterroriste : c'est déjà 300 de trop, à notre avis. A quoi serviront les autres ? On les a vus s'entraîner à Drogneins et faire admirer leurs uniformes à Gûsgen et dans le Jura. Alions-nous enlever à l'armée la tâche dont elle s'était si bien acquittée en tant d'occasions ?...

Trêve de plaisanteries. Pédés et lesbiennes organisés seront tôt ou tard l'une des cibles de la PFS. A partir du moment où nous ne nous contentons plus du ghetto, où nous nous manifestons publiquement, nous devenons un fléau social. Dès lors l'oppression devient répression, et s'appelle PFS.

Victimes potentielles de la même police, nous n'avons pourtant pas été autorisés par les organisateurs à parler à la tribune du Congrès contre la répression les 18 et 19 novembre à la Volkshaus de Zürich. Est-ce parce que nous sommes une "tare de la décadence petite-bourgeoise" (thèse des stalinien(ne)s), ou trop gênants pour les organisations de gauche qui nous regardent avec une certaine bienveillance (trotzkistes, socialistes, écolos) ?

Allions-nous accepter une fois de plus que, sous le prétexte habituel des priorités, la gauche considère notre cause comme mineure et nous réduise au silence ? Non. Nous avons décidé d'aller à Zürich pour y faire connaître notre combat. D'où qu'elle vienne, nous continuerons à lutter contre toute répression.



Groupe homosexuel de Genève (G-HOG) c.p.335 1211 Genève 1

Groupe des lesbiennes (GL) c.p.111 1227 Carouge

Groupe de libération homosexuel (G-LH) c.p.2886 1002 Lausanne

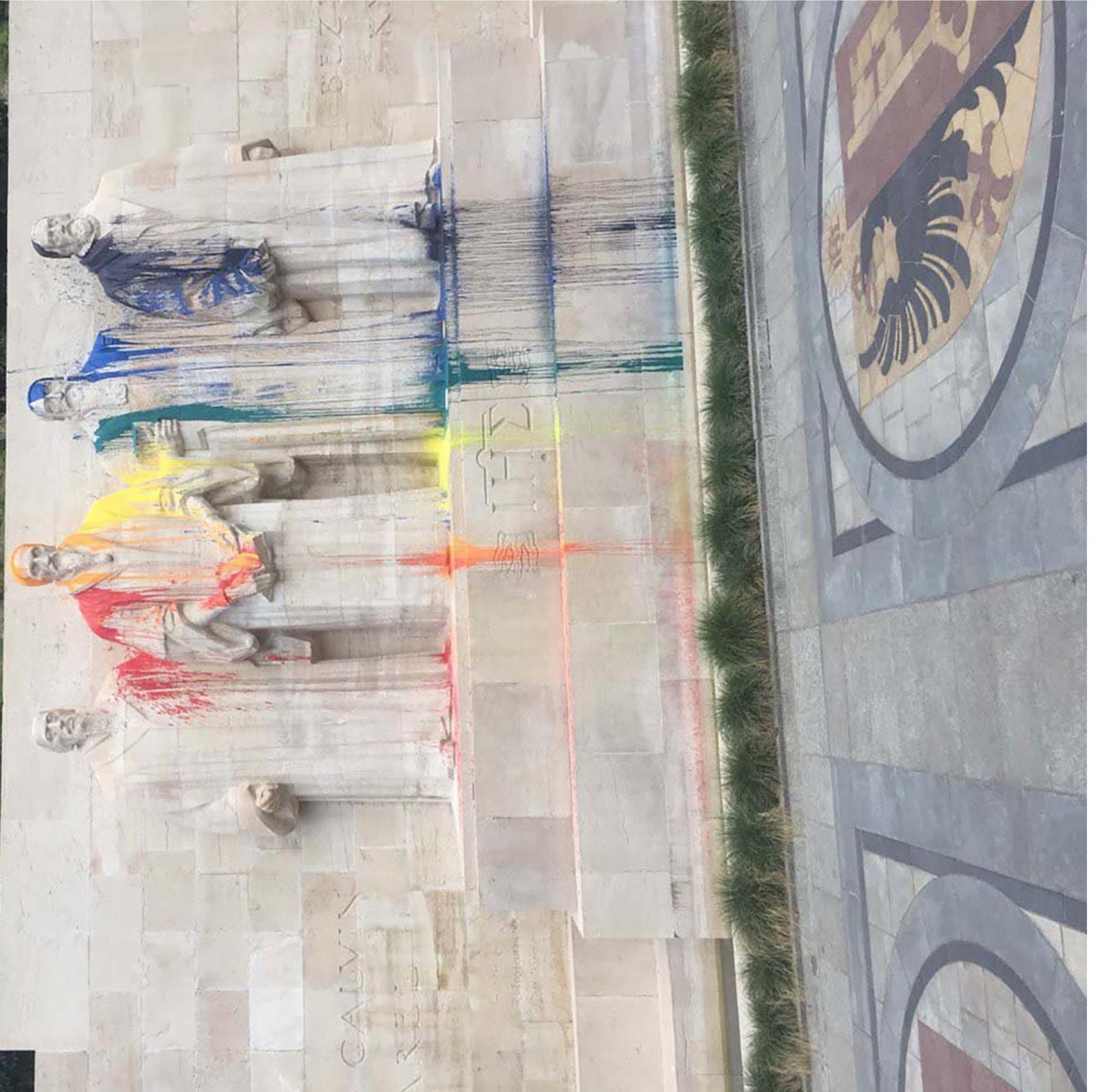
Groupe des lesbiennes (GL) c.p.3268 1002 Lausanne

5

5 comme le nombre de fleurs dessinées sur le tract
Contre la P.F.S, l'élite de la police cantonale.
De tous temps, les Pédés et les lesbiennes
s'organisent contre la répression.

Extrait : « À partir du moment où nous ne nous
contentons plus du ghetto, où nous nous
manifestons publiquement, nous devenons un fléau
social. Dès lors, l'oppression devient répression. »

*Tract du GHOG, GL, GLH Genève et Lausanne,
Archives de Lestime*



6

6 comme les 6 nuances de couleurs du drapeau LGBT mainstream utilisé depuis la fin des années 70. Elles repeignent ici le mur des réformateurs juste avant la pride 2019 de Genève.

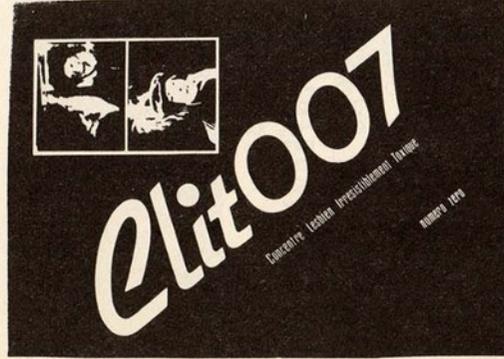
Cette action, revendiquée sur le site reverse.co, pose une critique de la tentative de récupération des luttes lgbtqia+ par la ville.

« Genève, ville de merde nous ne laisserons pas nos existences servir à dorer ton blason! » peut-on y lire.

reverse.co, information et luttes en Suisse romande

CONCENTRE ●●●●●●●●●●

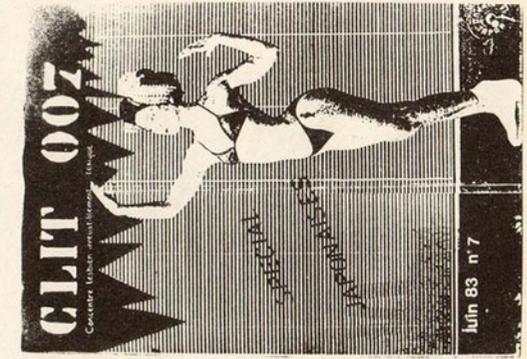
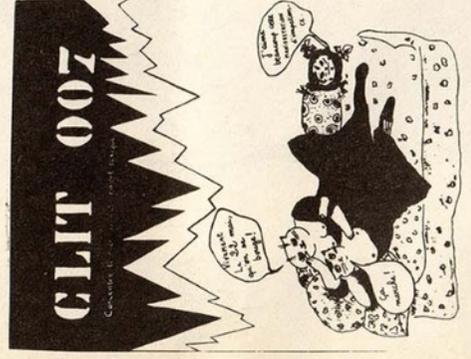
Y'en a t il un que vous n'avez pas lu? ...



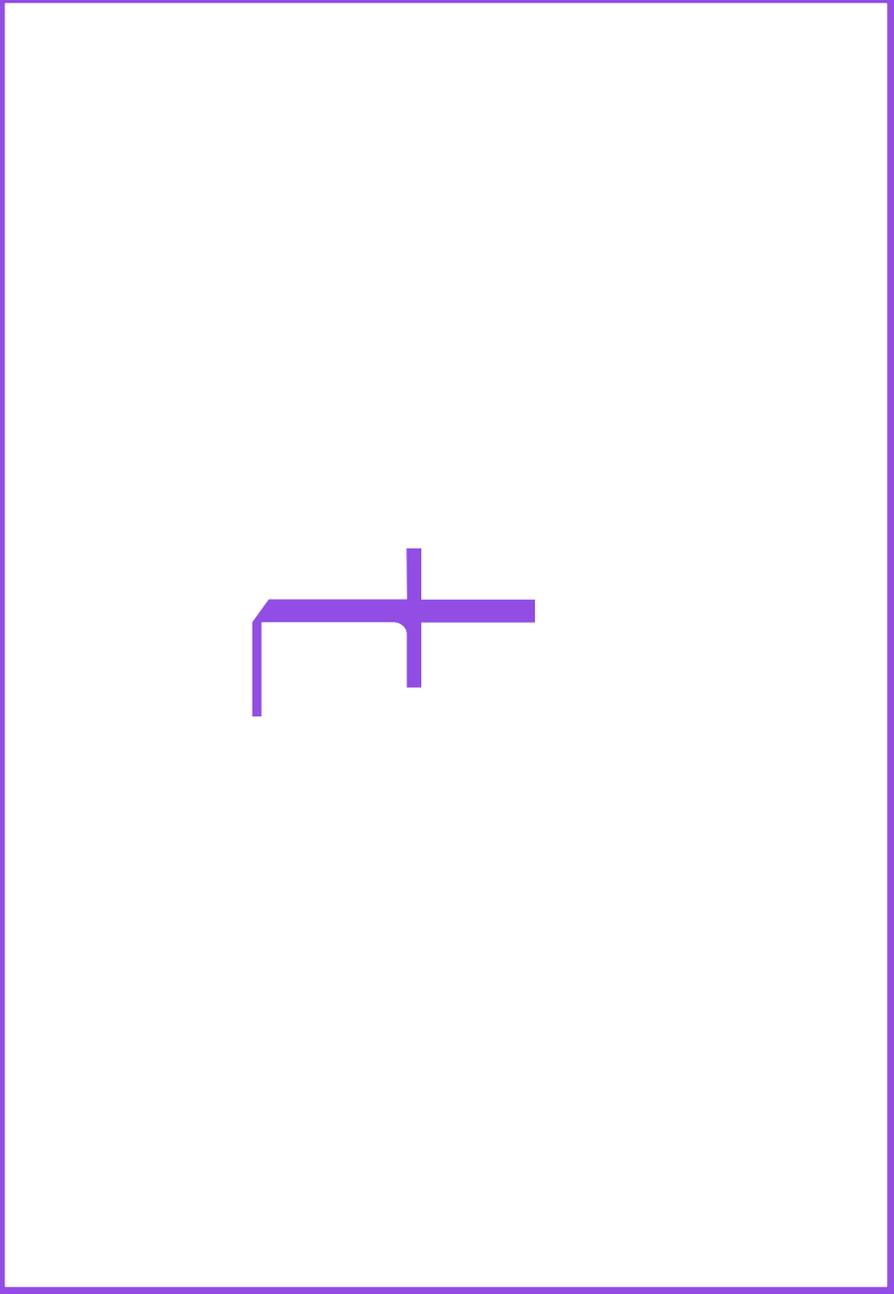
épuisé



épuisé



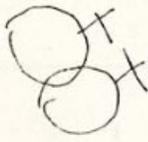
... alors, le
commandez vite, à :
Clit 007
Centre Femmes
5 Bd St Georges
1205 - GENÈVE
le n°: 5 FR\$
ou 15 FF



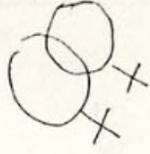
f

007! Clit 007, Concentré Lesbien Irrésistiblement Toxique, c'est le nom d'un magazine lesbien basé à Genève qui réunissait des articles de lesbiennes de plein de pays, mis en page à la machine à écrire et aux ciseaux, et qui a duré 21 numéros, de 1981 à 1986. Vive les ciseaux!

Clit 007 numéro 8, 1983, Archives de Lestime



Quand les lesbiennes
Sortent de leurs trous!



Le 8 mars 1980, Journée internationale des femmes est l'occasion pour nous, Groupe Lesbienne Banlieue Nord de sortir du placard.

Si nous sommes partie prenante des luttes des femmes pour leur libération et conscientes de l'importance de cette journée, nous souhaiterions que se manifeste plus clairement la solidarité des femmes à l'égard des lesbiennes dont le vécu est trop souvent nié tant dans les groupes que dans la presse féministes ! Pour cela nous avons ressenti (et nous ne sommes pas les seules) le besoin de nous regrouper de manière autonome et non mixte à l'heure même où la non mixité est fortement remise en cause au sein du mouvement

QUI SOMMES NOUS ?

Notre groupe existe depuis environ deux ans. Nous sommes actuellement une dizaine de copines dont certaines conservent un goût amer de leur passage dans les groupes femmes

QUE FAISONS NOUS ?

- 1- Une permanence téléphonique a lieu tous les premiers et troisièmes mercredis du mois de 19 à 22 h. Le numéro de téléphone sera communiqué dans la presse féministe et aux Répondeuses.
- 2- On peut aussi nous écrire à notre boîte postale
Groupe lesbienne banlieue nord c/o Librairie Carbosse 58 rue de la Poquette 75011 Paris
- 3- On participe à des actions collectives du type "Fête les Murs" (Journée nationale de l'Affichage sauvage) le 2 février 1980. Ce jour là nous avons sauvagement affiché notre lesbianisme sur les murs de St Denis.
- 4- On est bien ensemble. On fait la fête. Lemièrement on est parties en week end et c'était chouette.

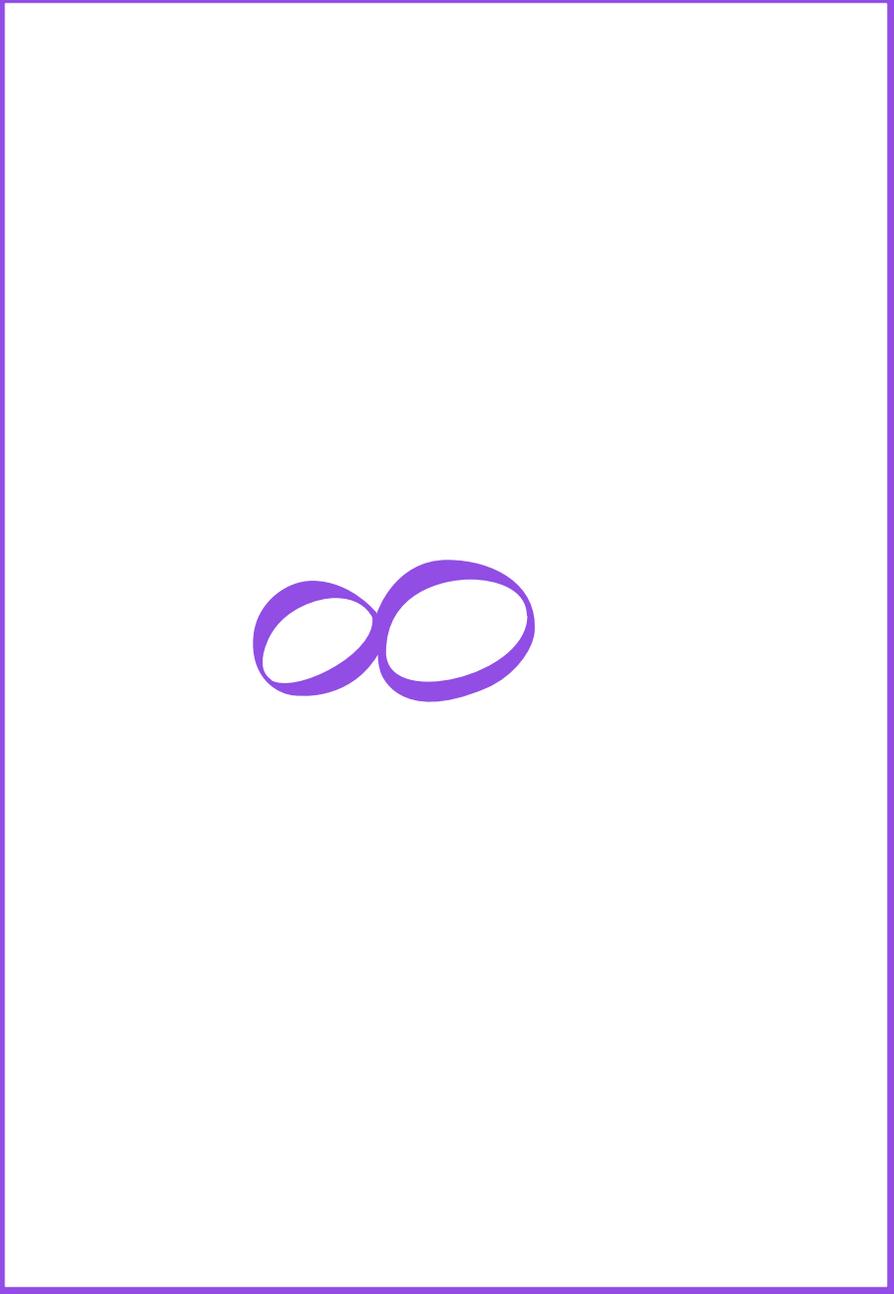
QUE VOULONS NOUS ?

- + Tout d'abord créer unesolidarité des lesbiennes entre elles susceptible de faire échec à la répression dont nous sommes doublement victimes (en tant que femmes et en tant que lesbiennes féministes) :
 - garde d'enfants retirée en cas de divorce à cause de l'homosexualité de la mère
 - interdictions professionnelles dans la Fonction Publique
- A cet égard nous soutenons l'action du GAFF (Comité d'urgence anti répression Homosexuel)
- + Interroger le mouvement féministe sur ses pratiques à l'égard des lesbiennes qu'il nous semble mettre bien facilement de côté. Sans doute nous ressent-il comme dérangeantes et risquant de lui porter préjudice ?
- + Démystifier les attitudes stéréotypées qui ont cours, y compris à l'intérieur du mouvement, concernant les lesbiennes (compassion, suspicion, fausse acceptation....)
- + Rompre l'isolement en créant des espaces pour se retrouver ensemble et parler de notre vécu. Nous n'avons pas d'autres lieux pour en parler hormi dans les boîtes spécialisées (ghetto à l'intérieur du ghetto). Nous voulons notamment nous faire connaître à toutes celles qui sont isolées et qui, souhaitant parler de leur vécu, voudraient nous rejoindre.
- + Obtenir la liberté de jouir de notre corps comme bon nous semble

NOUS NE VOULONS PAS D'UNE RECONNAISSANCE BEATE ET ARTIFICIELLE OU SEMPITERNEL "NOUS SOMMES TOUTES HOMOSEXUELLES" !

NOUS NE DEMANDONS PAS D'ÊTRE TOLÉRÉES MAIS ACCEPTÉES DANS NOS LUTTES POUR LA RECONNAISSANCE ET NOTRE SPECIFICITE





8

8 comme 8 mars!

Le 8 mars 1980, c'est l'occasion pour un groupe de lesbiennes de la Banlieue nord de sortir du placard.

Leur tract revendique « la solidarité entre Lesbiennes, la reconnaissance par le milieu féministe des spécificités des luttes lesbiennes » et veut « rompre l'isolement en créant des espaces lesbiens et aussi jouir de leurs corps comme bon leur semble ».

Bulletin des archives lesbiennes, 1987, Archives de Lestime

LESBIENNES LA BOURGEOISIE TE FAIT TA FETE
DESORMAIS FAISONS LA NOTRE.

Nous les lesbiennes nous ne sommes pas des monstres, des anormales, des vicieuses.

Pourquoi nous cacher dans des lieux clos où nous continuons à mal nous connaître.

Regroupons-nous pour vivre enfin au grand jour. Luttons ensemble contre notre oppression exercée par une société bourgeoise dont le pilier est la famille, qui réprime toute sexualité ne servant pas les rapports de propriété de l'homme sur la femme, des parents sur les enfants.

Tous les jours des lesbiennes sont poursuivies, enfermées dans des asiles psychiatriques avec la complicité de certains médecins et parents.

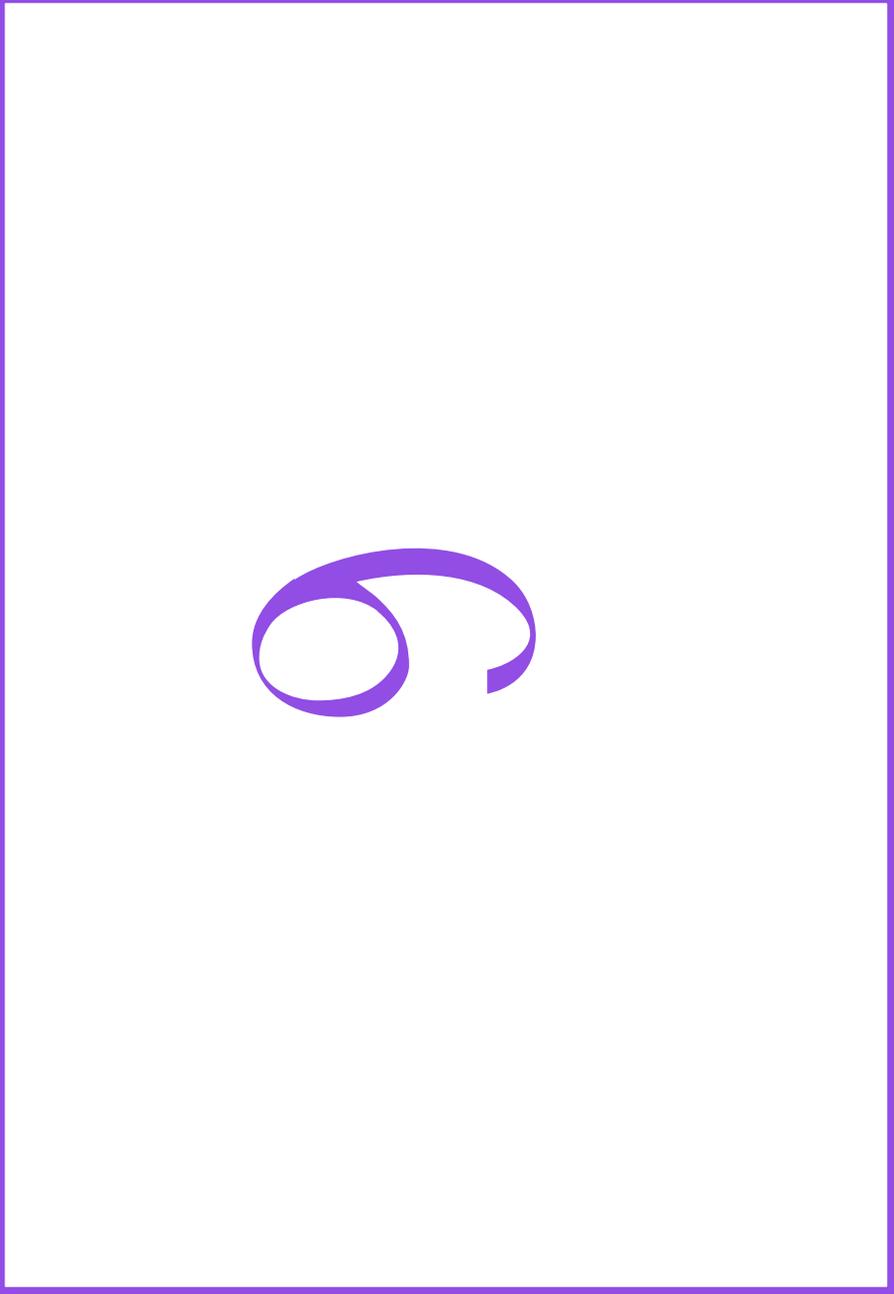
Quand nous ne sommes pas bouclées, nous sommes obligées de vivre cachées.

Il est temps de réagir : connaissons-nous, connaissons notre force, retrouvons-nous le 24 Juin à 22 heures aux Halles pour fêter dans la joie, le commencement de notre révolte, sortir de nos ghettos, vivre enfin notre amour au grand jour !

Cette grande fête pour toutes les femmes aura lieu aux Halles le 24 Juin Juin à 22 h : RENDEZ-VOUS : rue de la Lingerie Métro Châtelet.

Des Lesbiennes du Mouvement de Libération des Femmes
et du Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire.

Tract, juin 1971
(Reproduction de
l'original)



9

9, c'est le nombre de lettres de "lesbiennes" au pluriel. Ce tract de 1971, intitulé « Lesbienness, la bourgeoisie te fait la fête désormais faisons la nôtre », est une invitation à se retrouver aux Halles entre lesbiennes et à commencer la révolte.

Il est signé par des lesbiennes du MLF (Mouvement de Libération des Femmes) et du FHAR (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire).

Bulletin des archives lesbiennes, Archives de Lestime

Aux copines lesbiennes de Genève...

Marre d'être niées !
Marre d'être enfermées dans nos ghettos !
Marre que l'on nie notre sexualité !
Marre que l'on nie notre autonomie de femme sans homme !

Nous sommes un petit groupe de femmes lesbiennes
qui voulons partir en guerre contre ce silence qui nous entoure.
Silence tolérant ou ricanneur...
C'est trop facile de laisser cette bonne ville de Genève ronronner gentiment,
imbue de son hétérosexualité dominante.
Ras le bol de laisser l'hétérosexualité s'étaler seule partout sur les murs et leurs
affiches publicitaires, envahir le samedi soir les rues, les bars, les dancings,
se promener le dimanche en familles conformes dans les jardins publics...

Bien sûr, nous avons nos lieux, nos ghettos, nos bars... où c'est chouette, vivant...
Là, on nous tolère: nous ne dérangeons personne.
Mais justement, c'est de ça qu'ils ont peur: qu'on les dérange.
Car le lesbianisme, s'il sort du ghetto, pourrait devenir subversif, dangereux
pour cette société faite toute entière par et pour les hommes.

A travers nous, c'est toute la sexualité des femmes qui est niée,
c'est toute volonté d'autonomie des femmes qui est réprimée.
Nos ghettos sont tolérés comme soupapes de sécurité:
on y concentre la déviance, la folie qui est vie, survie, tentative de désaliénation...

Cette ville est triste; cette ville est sage:
Fric, production et reproduction...
Barrières. Lois. Rigidité mentale.
Répression de toute vie. Normalisation à outrance.

Nous en avons marre de vivre dans cette ville-là et de taire nos révoltes.
Nous sommes quelques unes à avoir formé un petit groupe. Nous voulons réfléchir sur la
situation sociale et politique du lesbianisme. Surtout, nous avons déjà quelques idées
drôles ou méchantes pour nous faire connaître, pour sortir de ce statut de négation,
pour nous amuser en provoquant tous les normaux rabougris et rassurés de l'être...

Si ça vous amuse aussi, si ça vous fait plaisir quelque part,
Venez le premier jour du printemps, 21 mars à 20h30
à l'Arberge Sarde, 5 rue Joseph. Grand
à Colonge



10

10 comme les doigts des mains visibles sur l'appel de vanille/fraise, groupe de lesbiennes politiques actif de 1979 à 1986.

Ce tract adressé aux copines lesbiennes de Genève est un « appel à ne plus se taire et à se réunir le premier jour du printemps. »

On peut y lire :

« - Ras le bol de laisser l'hétérosexualité s'étaler seule partout.
- (...) cette ville est triste cette ville est sage.
- (...) nous avons quelques idées drôles et méchantes pour nous faire connaître, pour nous amuser en provoquant tous les normaux rabougris et rassurés de l'être... »

Tract du collectif vanille/fraise (groupe de lesbienne politique Genève 79-86), Archives de Lestime

LE LESBIANISME EST AU PATRIARCAT

CE QUE LE VOL EST AU CAPITALISME...



Ce sont deux conduites sociales très mal vues. Nos voisins ne sont sûrement pas d'accord avec. On ne peut pas en parler à n'importe qui.

Voleuses ou lesbiennes, si ça se sait à notre boulot, notre patron peut nous mettre à la porte et nos collègues de travail risquent bien de nous regarder de travers.

Ce sont deux pratiques très difficilement admissibles même pour les gens de la gauche traditionnelle.

Elles sont totalement antagonistes aux valeurs morales bourgeoises qu'on nous inculque dès l'enfance. On en a la répression intériorisée dans nos têtes. On peut encore en avoir honte dans certaines circonstances.

Pour l'une comme pour l'autre, nos parents, s'ils le savaient, seraient très fâchés et, s'ils le savent, ils ne sont pas d'accord.

Si on vole, il paraît que c'est quand même par paresse, par manque de scrupules etc...

Si on est lesbienne, il paraît qu c'est quand même par frigidité, parce qu'on est moche etc...

Vol, lesbianisme: les journaux n'en parlent jamais de manière positive.

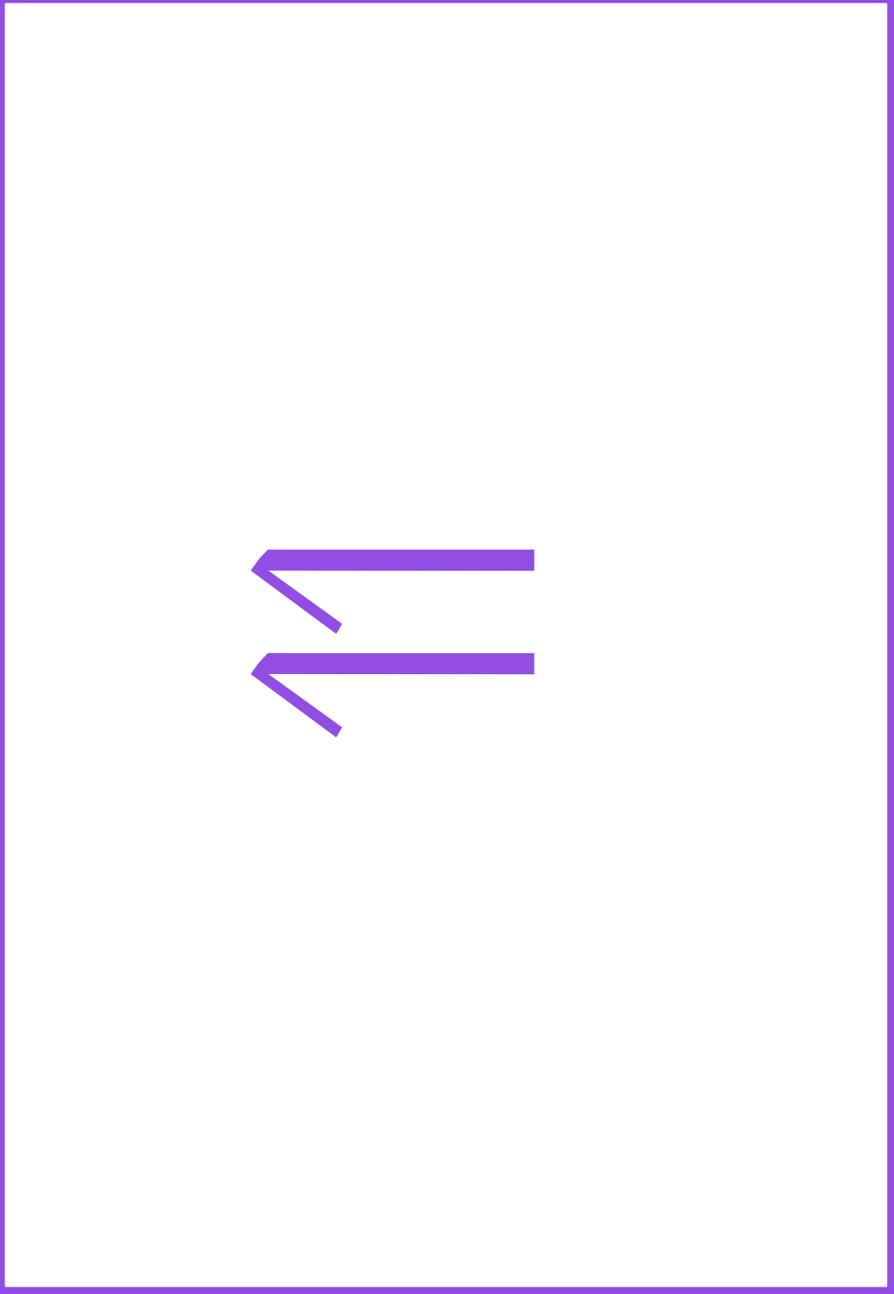
Mais quand on les pratique, ça fait le même frisson de plaisir dans le dos.

Ni l'un ni l'autre ne sont politiques, paraît-il.

C'est en tout cas bien difficile d'en faire des axes de lutte sérieux. C'est vrai que la plupart du temps, ce sont des actes de résistance individuelle. Pratiqués depuis la nuit des temps par celles qui ne croient plus qu'on s'en sort en jouant le jeu.

Et y'en a qui commencent à dire que ça pourrait devenir politique, qu'il faut se mettre ensemble et les revendiquer.

Vol, lesbianisme: ça s'appelle alors réappropriation (d'une richesse qui nous revient de droit..., de notre corps, de notre sexualité, de notre autonomie...)



11

11 comme le nombre de plaques de chocolat volées ce mois-ci.

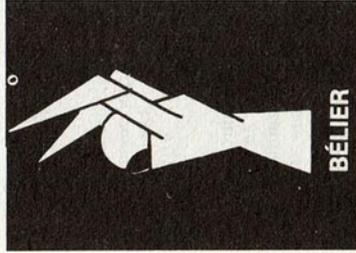
« Le lesbianisme est au patriarcat ce que le vol est au capitalisme »

Les lesbiennes voleuses revendiquent le lesbianisme et le vol comme des conduites sociales antagonistes aux valeurs bourgeoises. Réapproprions-nous ce qui nous revient de droit.

Clit 007 numéro 1, 1982, Archives de Lestime

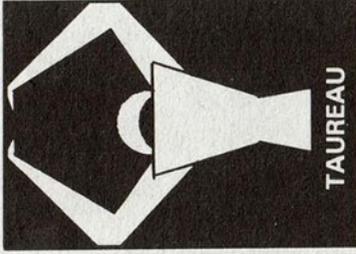
GOUDOUROSCOPE !

Agnès FARDEAU



BÉLIER

Suivez le pro-
verbe, ne retirez
pas votre petite
laine, et arrêtez
un peu d'agres-
ser la première
venue. Pensez à
vous faire belle,
Vénus est de
retour et va
s'occuper de
vos amours.



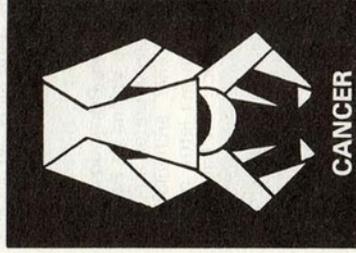
TAUREAU

Vous êtes fati-
guée, mais évi-
tez les drogues
déguisées, un
verre de lait fera
l'affaire, ou
efforcez-vous
de ne pas trop
occuper vos
nuits !...



GÉMEAUX

Taper du pied ne
changera rien,
pour éteindre le
feu qui est en
vous, prenez
quelques infu-
sions, ou partez
à la chasse au
dahu...



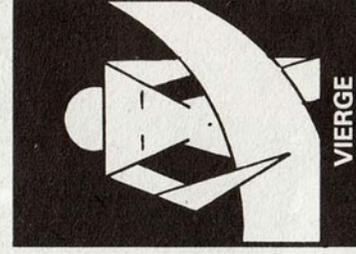
CANCER

Vous avez envie
de vous offrir un
petit extra amou-
reux (!!) atten-
tion aux consé-
quences. Gar-
dez l'envie, et
jetez l'extra.



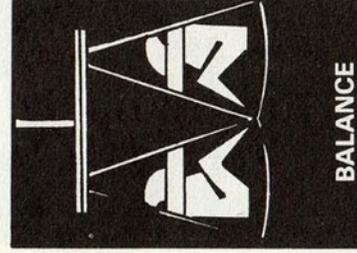
LION

Vous vous agi-
tez, vous faites
du vent, et vous
risquez d'attra-
per un rhume.
Essayez de faire
des bulles, c'est
plus long et ça
calme !



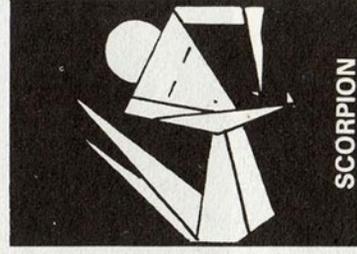
VIERGE

Toujours aussi
agitée, l'envie
de bouger, de
faire ses valises,
d'aller voir ail-
leurs si vous y
êtes. Le dépay-
sément vous le
trouverez dans
la personne
aimée... alors
ouvrez l'œil !



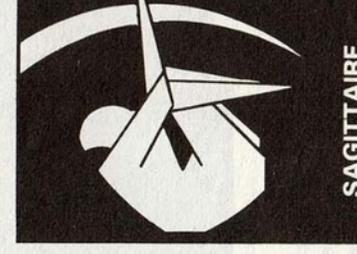
BALANCE

Envie d'indépen-
dance et de folie.
Sortez sans vo-
tre carnet de
chèque, au ris-
que d'acheter un
tailleur Chanel à
la place d'une
paire de chaus-
settes ? !



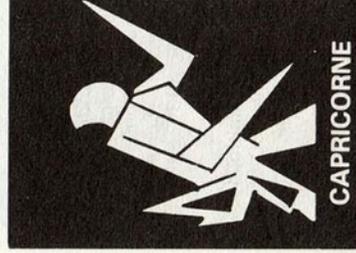
SCORPION

Votre tonus
baisse à vue
d'œil, pour re-
trouver votre
teint de jeune
fille, buvez du
jus de carottes,
évitée de faire la
fermeture des
boîtes, faites un
jogging, c'est
beaucoup moins
cher...



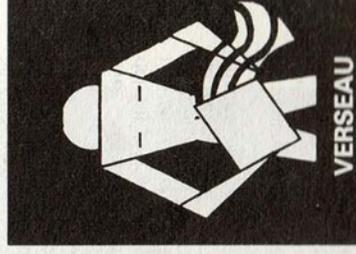
SAGITTAIRE

Vous rêvez d'un
amour stable, ce
qui vous déphase
complètement,
du coup, vous
faites tout de tra-
vers restez sous
votre couette et
faites-vous porter
pâte !



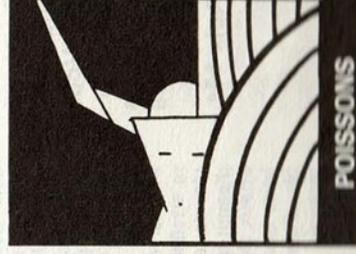
CAPRICORNE

Envie de solitude,
c'est carrément la
dépression. C'est
vrai que vos
amours sont
aussi floues que
la vue d'une
myope, m'enfin,
y'a pas qu'ça !
Côté boulot, c'est
quand même
boh, hein ? !



VERSEAU

Vivez seule
durant tout le
mois ! Ce qui
évitera de croiser
votre copine
dans l'escalier.
Courir d'un cock-
tail à un autre,
régler les problè-
mes de votre
voisin, c'est pas
une vie pour la
femme de votre
vie.



POISSONS

Vos amours res-
semblent à un
vieux filet de
pêche ! Vous ne
pensez qu'à vos
sous, attention à
la crise d'urti-
caire !

12

12 comme les signes du Goudouroscope trouvé dans ce Lesbia de 1987. Il paraît que les goudoux adorent l'astrologie. D'ailleurs, à la Pride 2023, on a pu lire sur les murs :

« Vous voulez imposer un système planétaire, nous sommes nos soleils, nos satellites, nos étoiles extraordinaires »

Lesbia numéro 49, 1987, Archives de Lestime

*Lesbiennes,
ne portez plus le ciel
sur vos épaules,
demandez la lune !*



D'après leurs statistiques, nous sommes 5 % de la population...
Vous avez cette impression, vous, quand vous vous promenez dans la rue ?
On étouffe de ne pas voir un spectacle, une vision qui nous ressemble.

*Lesbiennes derrière leurs IBM
Lesbiennes dans leurs HLM
Lesbiennes des placards
Lesbiennes des bars
Lesbiennes politiques
Lesbiennes érotiques
Lesbiennes révoltées
Lesbiennes résignées
Lesbiennes survoltées
Lesbiennes isolées*

Vanille - Fraîse



5, bd St-Georges
Centre Femmes
1205 Genève

MONTRONS-NOUS !...

... telles que nous sommes : heureuses, gaies, colorées, inventives,
espiègles, perfides, révoltées !

LES LESBIENNES SONT ARRIVÉES ET LA VILLE A FRISSONNE !

Ça nous plait de nous en mettre plein la vue comme un grand gâteau
qui déborde de partout.

VIVE LA LIBRE CIRCULATION, A BAS LES GHETTOS

Niées partout, la seule existence qui nous est reconnue passe par la
porno et les fantasmes des mecs.
Autonomes et mobiles, nous rejettons cette société spermisive,
fût-elle permissive (ndlc : saluons l'ère de l'automobile)

**NOUS NE VOULONS RIEN DU TOUT, PUISQU'AUSSI BIEN TOUT CE QU'ON VEUT
ILS NE L'ONT PAS**

Cette manif, c'est un clin d'oeil : un clin d'oeil entre nous,
d'amitié, de solidarité, de plaisir d'être ensemble et de se
prendre la rue.

Un clin d'oeil aux autres femmes pour qu'elles sachent qu'on existe,
qu'il y a des résistantes, qu'elles ne sont pas condamnées à se rési-
gner, qu'elles peuvent nous rejoindre et qu'alors, ce sera dur mais
tellement stimulant...

Nous sommes aussi lesbiennes-mères, notre vie se projette aussi
vers le futur, l'avenir, et nos enfants doivent absolument avoir une
image positive de la force des femmes.

Renforçons les réseaux de lesbiennes, fêtons ensemble l'Ascension
du Mouvement Lesbien Européen !

Déguisez-vous, maquillez-vous, masquez-vous, MAIS VENEZ !

*N.B. Si on peut envoyer un homme sur la lune,
pourquoi ne pas les y envoyer tous... ?*

13

13 comme le nombre de lettres de Vanille/Fraise, un groupe de lesbiennes politiques de Genève. Dans ce tract d'appel à la Goudou Manif de 1982 on peut lire:

« Lesbiennes ne portez plus le ciel sur vos épaules, demandez la lune »

ainsi que

« Les lesbiennes sont arrivées et la ville frissonne »
ou alors

« Vive la libre circulation, a bas les ghettos »
puis

« Si on peut envoyer un homme sur la lune, pourquoi ne pas les y envoyer tous.....? »

Tract collectif vanille/fraise (groupe de lesbiennes politiques Genève 79-86), Archives de Lestime

14

14 comme le nombre de jours qu'a duré le camping anti-patriarcal de mi-août à début septembre 1995. L'info est passée dans le journal Star.

On ne sait pas où eu lieu cette rencontre mais les lieux d'orga cités sont : Paris, Bordeaux, Toulouse et Genève.

Comme thématiques, y avait entre autres:

- Le patriarcat dans nos luttes et nos quotidiens.
- Désire t-on des genres sociaux ou des sexes biologiques?
- Patriarcat, capitalisme, fascisme.
- La place des féministes, des gays, des lesbiennes dans nos luttes... et bien entendu le fameux « bilan, perspectives et merspectives ».

Toutes ces discussions sont proposées avec des mixités diverses.

Tant de thématiques qu'on continue d'aborder, vivement la fin de l'hétéropatriarcat.

Journal Star "Je ne suis pas un numéro 3", 1995, Archives de Lestime,



La govine, la maman, la putain

Fragments de l'interview d'une copine courtisane - lesbienne - mère de Génève.

" De toute façon, en tant que lesbienne, tu es obligée de jouer le jeu de l'hétérosexualité, quel que soit le boulot que tu fasses. Tu es obligée de faire semblant, de faire des sourires aux bonshommes, de jouer le jeu. Je veux bien le jouer, mais autant que ça me rapporte. Ca m'énerve moins de faire le tapin que de faire un travail dit normal parce que quand je travaillais "normalement", il fallait que je supporte la cour des mecs, il fallait pas que je sois dure avec eux car c'était des clients, ça rapportait pas à moi mais au patron. Même quand ils t'offrent un verre, il fallait accepter, même s'il sagissait de mecs dont je n'avais rien à foutre. Il y a une hypocrisie, quelque chose de dingue.

Je n'aime que les femmes, je ne peux pas prendre mon pied avec un type. On joue le jeu de l'hétérosexualité, on vit un piège conscient. Etant donné que de toute façon on est piégée d'une manière ou d'une autre dans cette société, moi j'ai choisi d'être piégée de cette façon-là; pour moi, c'est la plus rentable.

Des fois, moi, j'ai mon petit sadisme mental: des fois, j'ai envie d'allumer les mecs pour emmerder.

Un coup, on était dans un bar de lesbiennes, "Chez Gaston", avec ma copine. Y'avait un mec, c'était tellement visible qu'il était con. Alors ma copine me dit: C'est sûrement un scorpion ce type-là. Je vais vers lui et je lui demande: vous êtes né au mois de Novembre? vous êtes scorpion? et il me dit oui. Et je dit: ah, ma copine en était sûre. Puis je retourne vers elle, on flirte, tout ça. En sortant après, il était sûr que c'était bon, le mec: un truc à trois, ah, super. Alors il s'amène et dit: attendez-moi, je paye.



Et nous, on répond pas. On sort, et le mec paye en vitesse. Nous, on est montées dans la voiture, on boucle les portières et on ouvre la fenêtre et puis il dit à ma copine: mais laissez-moi venir vers vous! et elle dit: mais pourquoi? et il lui fait: Ben... et puis elle lui dit: je n'ai pas besoin de vous pour faire l'amour, j'ai besoin que de ma copine! et puis vlan, on démarre sur les chapeaux de roue et le mec, là, il reste la queue entre les jambes! moi, je trouve cela super! Non, mais ce mec qu'est-ce qu'il a foutre dans un bar de lesbiennes, je trouve qu'il faut lui faire une leçon. Les mecs, ils sont attirés quand ils voient qu'on a pas besoin d'eux.

En tant que lesbienne, j'ai pas de doublement à faire entre "l'homme que j'aime" et mes clients. J'ai un tas de copines qui ont des tas de problèmes par rapport à ça. Je ne pense pas qu'elles arrivent à faire une coupure entre leur vie et leur travail. Moi, ça me perturbe pas, ça ne me pose pas de problèmes. La majeure partie des prostituées vivent avec des mecs mais la majeure partie d'entre elles aiment bien les filles. Pour elles, ça correspond à un cliché d'avoir un type qui m'ont toutes fait du gringue. Elles se qu'elles ont plutôt des relations platoniques que physiques avec leurs mecs. Moi, je pense que toutes les putaines sont lesbiennes. Les femmes qui ne

15

15 pages à tourner pour trouver l'article « La gouine, la maman et la putain » dans Clit 007 n°4. Extrait d'interview : « De toute façon, en tant que lesbienne, tu es obligée de jouer le jeu de l'hétérosexualité. Je veux bien le jouer, mais autant que ça me rapporte. »

On peut aussi y lire une anecdote du bar Chez Gaston, qui était une butch de Genève.

Clit 007 numéro 4, 1982, Archives de Lestime

HERSTORY ARCHIVES

GLADYS BENTLEY: THE BULLDAGGER WHO
SANG THE BLUES.

Lesbian and Gay Life in Jazz Age
Harlem (USA)

During the 1920s and 1930s, Gladys Bentley was one of the most successful and notorious black women in the United States. She performed at some of the fanciest New York nightclubs, had an active recording career, and socialised among trend-setting socialites and visiting European notables. She was mentioned in national newspapers and made appearances within bestselling novels. Yet for all her success and fame, her career crumbled and her memory has faded from the public mind. Why did this happen? Unlike her lesbian contemporaries in the entertainment field, Bentley proudly acknowledged her lesbian sexuality. She packed her 250 pound frame into a tuxedo, flirted with women in her audience, and dedicated songs to her lesbian lover. This openness led to problems that would eventually ruin her livelihood and obscure her memory. Her story vividly demonstrates how the different oppressions of race, sex, and sexuality can sometimes become intimately intertwined.

Like many of the classic blues singers, Gladys Bentley came from inauspicious beginnings. Like many (Philadelphia's) Afro-Americans, the Bentley's were poor, and they undoubtedly relied upon the black church for much of their emotional and spiritual support. By her own admission, Bentley was a "problem child." Her parents, hoping to change their daughter's troubling habits, began taking her to doctors for consultations about her "problem." Finally, at the age of 16, Bentley had had enough taunts, arguments, and questioning. She ran away from home; she travelled north to Harlem in New York City.

Harlem during the Jazz Age must

have seemed a wonderful place. Avenues and avenues were populated entirely by Afro-Americans. There were black grocery stores, black theatres, black beauty parlors, and even black police officers. Born of the massive northern migration of southern blacks in the early decades of the 20th century, Harlem was in the midst of an enormous explosion of Afro-American culture. Its fame as the "New Negro Capital" drew talented and famous Afro-Americans from all over. The "mahogany millionaires", A'Lelia Walker, owned an immense apartment on Edgecomb Avenue where she threw lavish parties for all. Marcus Garvey led enormous parades down Seventh Avenue exhorting his message of Pan-African solidarity and empowerment. Equally visible were W.E.B. Dubois and the NAACP, and their politics of radical integrationism. Of course, there was another side of Harlem as well. As an underprivileged and disenfranchised community, it was an easy target for exploitation. Called the "sporting life" (and condemned by Harlem's established middle class), many Afro-Americans earned their living in the marginal occupations of pimp, prostitute, entertainer, saloon owner, and petty criminal. It was within this nocturnal milieu of illicit sexuality, gambling, and drugs that Gladys Bentley found a place where she could be herself. The sporting life was one of the few arenas where homosexuality was both acknowledged and accepted. She survived as a transient piano player and entertainer.

Between 1920 and 1930, over 200 black women made recordings, and thousands more found employment as performers in nightclubs, theatres, and tent shows. It was "the era of the black female blues singer." Among the successful were Bessie

16

16 ans, c'est l'âge qu'avait Gladys Bentley quand elle est arrivée à Harlem, New York, et qu'elle a répondu à l'annonce d'un bar qui cherchait un pianiste masculin. Tournant ensuite de club en club, elle est devenue une chanteuse de blues célèbre, affirmant son lesbianisme, performant des chansons sur les sissies et les bulldaggers, avec un chœur de drag-queens.

ILIS 1991, Archives de Lestime

GOUTEZ

Un nouveau pouvoir

La rage d'aimer...

à la boutonnière

une curieuse complicité

Cœur à cœur

Es-tu assez dure ?

Pour

Vivre sans famille

Es-tu assez

forte

POUR pirateR

la loi du silence

DU REFUS

être

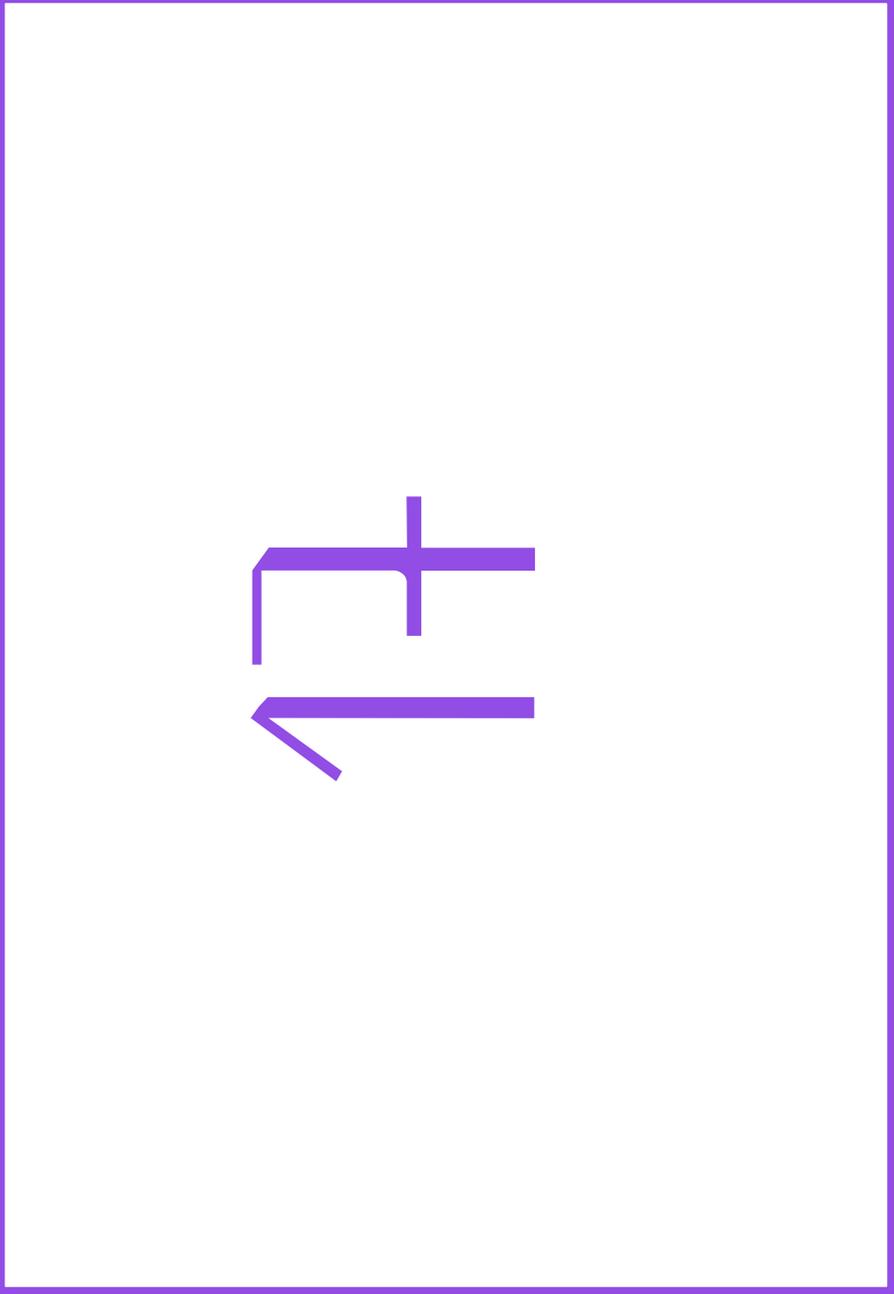
dans la tourmente

irréductibles du désordre •

Oui, oui, oui

LES BRIGADES ROSES
Neuchâtel





17

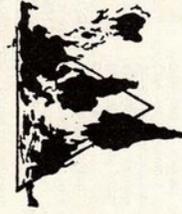
17 typos différentes ont été utilisées par les brigades roses de Neuchâtel dans leur collage paru dans le journal *clit007*.

Ce groupe de lesbiennes politiques a organisé avec vanille/fraise et des camarades de Bâle et Fribourg la fameuse goudou manif de 1982.
« la rage d'aimer.. » ,
« irréductibles désordre »
peut-on y lire.

Maintenant y'a peut-être – de typos dans nos tracts mais y'a + de police dans nos villes.

Clit 007 numéro 3, 1982, Archives de Lestime

ILIS NEWSLETTER
VOL.11 NR.1 Spring 91



<i>Lesbianin</i>	女	ЛЕСБИЯНКА
lesbiër	同性愛	lesbienne
lesbica		lesbisch
goudou	ZAMI	pot
servici	lesbainen	marimecha
samilkim	lesbisk kvinde	
lesbica		PATLACH
lesbisk	CHARINCHA	tortilla
Л'ЮБ	سأ	ل'ل'ل'ل'
<i>Lesbianin</i>	女	ЛЕСБИЯНКА
lesbiër	同性	lesbienne
lesbica		lesbisch

ISSN 0923-1706

ILIS NEWSLETTER
VOL. 12 NR. 4 '91



ZAMLES



ISSN 0923-1706

ILIS



Espace Femmes
International
Tannerie 2
4-1227 CAROUGE - GENEVE
TEL 022/300 26 27

NEWSLETTER

VOL. 17 NR. 1 1996



INTERNATIONAL LESBIAN INFORMATION SERVICE

Los Derechos de las Lesbianas son Derechos Humanos

DITSHWANELO TSA BASADI BA BA **Lesbian**

RATANG BASADI BA BANGWE,

KE DITSHWANELO TSA BATHO

rights

Les Droits des Lesbiennes Sont des Droits Humains

Prava Lesbijek sa Prawami Czlowieka

Ang Karapatan ng Lesbians ay Karapatang pang-tao **are human**

Os Direitos das Lésbicas

sao Direitos Humanos

rights!

Lezbejska Prava su Ljudska Prava!

compiled by Shelley Anderson

for the International Lesbian Information Service (ILIS)

18

18 années d'existence pour l'ILIS, International Lesbian Information Service, de 1980 à [qui trouve?] 1998! C'est une newsletter importante, qui a voulu visibiliser les lesbiennes en se séparant du mouvement gay, et en créant un réseau international post-colonial. Elle a organisé 11 conférences en Europe et en a soutenu d'autres en Amérique Latine et en Asie avec des ateliers et des discussions intersectionnelles sur le racisme et la lesbophobie.

ILIS 1991 à 1996, Archives de Lestime

N°1 OCT 83



MADIVINE

journal lesbien lyonnais

ce recueil regroupe **des textes critiqueant et analysant le racisme « inconscient » et omniprésent** dans les mouvements féministes et lesbiens, ces éléments de réflexion, loin d'être internes et spécifiques, sont « **universalisables** » aux autres groupes politiques progressistes – groupes qui d'ailleurs évacuent souvent tout autant leur sexisme et leur homo-lesbophobie.

madivine, c'est un réseau de lesbiennes désirant regrouper et multiplier leurs énergies dans un but commun : explorer, produire, diffuser pensées critiques et actions constructives, face aux multiples systèmes de dominations – exploitations économiques et écologiques, racisme, sexisme, homo-lesbophobie, normes de beauté, etc... nous cherchons à favoriser la création de communautés de résistance et d'espaces de liberté.



à paraître, prochainement, deux ouvrages de bell hooks : intellectuelle africaine-américaine, anarchiste, féministe, en analysant les imbrications du racisme, du sexisme, de l'exploitation de classe dans un monde capitaliste, bell hooks a secouru mouvements de femmes et autres mouvements de luttes progressistes aux usa – anti-racisme, anti-capitalisme, écologie... ses analyses décapantes [essais, pièces de théâtre, nouvelles, poèmes] touchent à la fois la télé, la pub, le cinéma, l'école et la pédagogie, etc., bref des éléments de nos vies quotidiennes.



un recueil de textes réalisé par madivine



« je continuerai à combattre toutes les formes d'oppression.

racisme. sexisme. homophobie.

personne n'est libre

tant que d'autres personnes sont opprimées.

brisons le silence. »

Audre Lorde

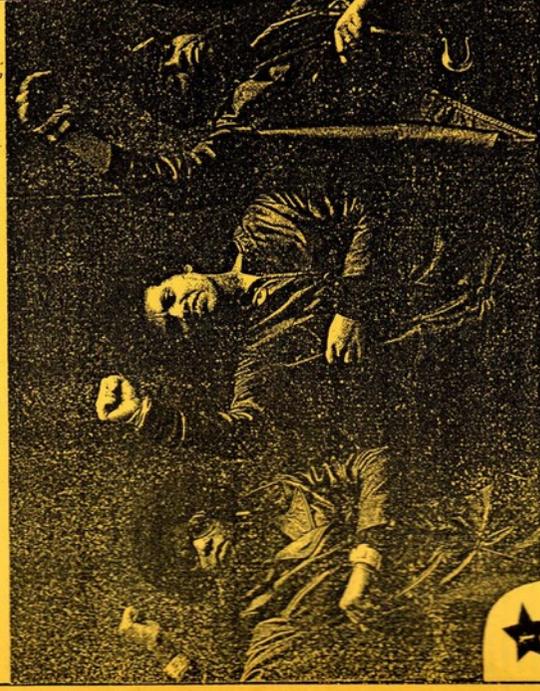


photo : Black Panthers, 1967.



[madivine signifie lesbienne en créole haïtien]

19

19, c'est la latitude où vivent les "madvines", qui veut dire "lesbienne" en créole haïtien. Plus proche de nous géographiquement, à Lyon, deux groupes lesbiens se sont appelés Madvine, l'un en 1983, l'autre en 2000, fondé pour critiquer et analyser plus spécifiquement, on cite, « le racisme "inconscient" et omniprésent dans les mouvements féministes et lesbiens. »

*Madvine, 1983, Archives de Lestime
Madvine, 2000, Archives de Lestime*

Madvine de 1983 est le nouveau journal du groupe des lesbiennes de Lyon, fondé par certaines personnes de « Quand les femmes s'aiment ». Celui de 2000 est fondé par le « Groupe du 6 novembre », un groupe politique autofinancé lié à l'association Noues à Bagnolet.

31 MAI 97
PLACE FEDERALE A BERNE
VENEZ DIRE NON A LA DISCRIMINATION ENVERS LES HOMOS



OYE - OYE FEMMES LESBIENNES, ouvrez grand vos yeux et lisez attentivement ce qui va suivre, car cela nous concerne **TOUTES**.

La Constitution suisse est en passe d'être révisée . Or, l'article qui nous concerne le plus et qui parle du principe de l'égalité juridique en énumérant les discriminations interdites, soit **l'article 7**, **ne mentionne absolument pas l'orientation sexuelle** parmi la liste contenant entre autres, l'origine, la race, le sexe, la langue, ses convictions religieuses, philosophiques ou politiques, ainsi que lors d'une déficience corporelle ou mentale.

En d'autres termes, l'homosexualité est considérée juridiquement comme quelque chose d'irrespectueux et laisse la porte grande ouverte à la discrimination sans aucune possibilité de se défendre légalement.

C'est une **HONTE**, car cela signifie que rien qu'à cause de vos attirances pour le même sexe, **VOUS N'ETES PAS DU TOUT CONSIDERÉES**, et **N'AVEZ DROIT A AUCUN RESPECT**.

Toutes les organisation homosexuelles de Suisse, soutenues par différents partis politique et organisations syndicales ont demandé que l'orientation sexuelle figure dans cette liste de l'article 7. Le **Conseiller fédéral Koller a refusé**.

Avant d'être soumise au vote populaire, la nouvelle Constitution doit être discutée par les député-es. C'est pourquoi **il est encore temps d'agir pour exiger que le principe de la non-discrimination en fonction de l'orientation sexuelle figure à l'article 7**.

Nous avons besoin de votre soutien, ainsi que de tous vos amis, parents, proches, qui vous aiment et vous acceptent.

VENEZ A BERNE SUR LA PLACE FEDERALE
LE SAMEDI 14 MAI DÈS 13H30
DIRE AVEC NOUS VOTRE MECONTENTEMENT

Cette Manifestation se passera sous forme de cortège avec différentes animations, et le soir la fête se poursuivra...

Le CFNB sera bien évidemment présent à Berne. Nous souhaiterions par ailleurs mettre sur pied un moyen de transport commun et par conséquent avantageux (celles qui désirent s'y rendre en train doivent savoir que le prix du billet aller/retour pour Berne est de Fr. 90.-.)

Il serait donc plus judicieux de se grouper dans les voitures disponibles et de partager les frais de transport.

Merci de votre participation et à bientôt.

V.N.

Remettez-nous ou envoyez le coupon ci-joint, au plus vite au CFNB

NOM / PRENOM : **Téléphone(s) :**

Je possède une voiture et peux véhiculer.....personne(s)

Je ne possède pas de voiture et je serais accompagnée depersonnes.



20

2020: c'est depuis cette année seulement que l'interdiction de la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle a été ajoutée dans le code pénal suisse. 23 ans plus tôt, en 1997, une manifestation à Berne demandait son introduction. Hâte-toi lentement!

Populaires

Récemment

Personnes

Photos



libérez les 4 de gren... · 08/08/2020 ...

En réponse à @sapphocratie

Je viens littéralement de twitter ça 🤔

bravo les lesbiennes cependant



libérez les 4 de gren... · 08/08/2020 ...

La soirée lesbienne de hier était si cool ça faisait vrmt du bien de se retrouver entre nous et de vous rencontrer toutes 💜💖
#bravoles lesbiennes

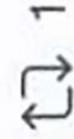


Afficher cette discussion



rachel @blakeclipse · 08/08/2020 ...

trop bien la soirée **bravo les lesbiennes**
mais g pas parlé à assez de personnes :(



21

21 comme l'année où a été popularisé « Bravo les lesbiennes »,

À la sortie du confinement, une soirée est organisée à Paris par Salomé Sourati, qui avait monté un forum de discussion pour les lesbiennes racisées pendant le confinement. « Bravo les lesbiennes! » est crié sur un bout de trottoir en guise de conclusion, puis posé sur Twitter. De citation en citation, de forum en forum, de même en même, de pancarte en pancarte, « Bravo les lesbiennes » est partout!

À nous de continuer à le diffuser sous toutes les formes qu'on veut! Bravo les lesbiennes, bravo les gouines, bravo les lesboqueer, bravo les goudoux!

Info tirée de

<https://manifesto-21.com/bravo-les-lesbiennes/>

gare aux flics:

La brigade anti-bruit qui se promène en ville avec des voitures bleu clair est armée de CHIENS POLICIERS mal dressés et fous furieux. Ces chiens sont lancés féroce~~ment~~ contre les gens dans la rue et dans les interrogatoires, dans le seul but de dévorer et mutiler les gens.

C'EST ATROCE.

Ras le bol des flics et de leurs chiens.

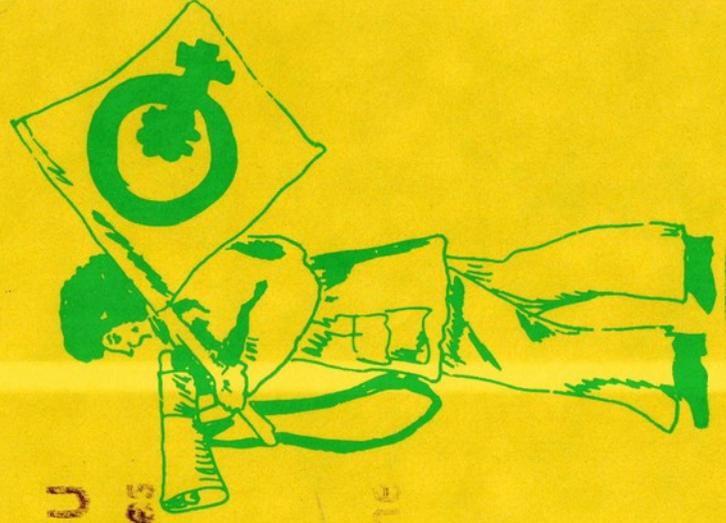


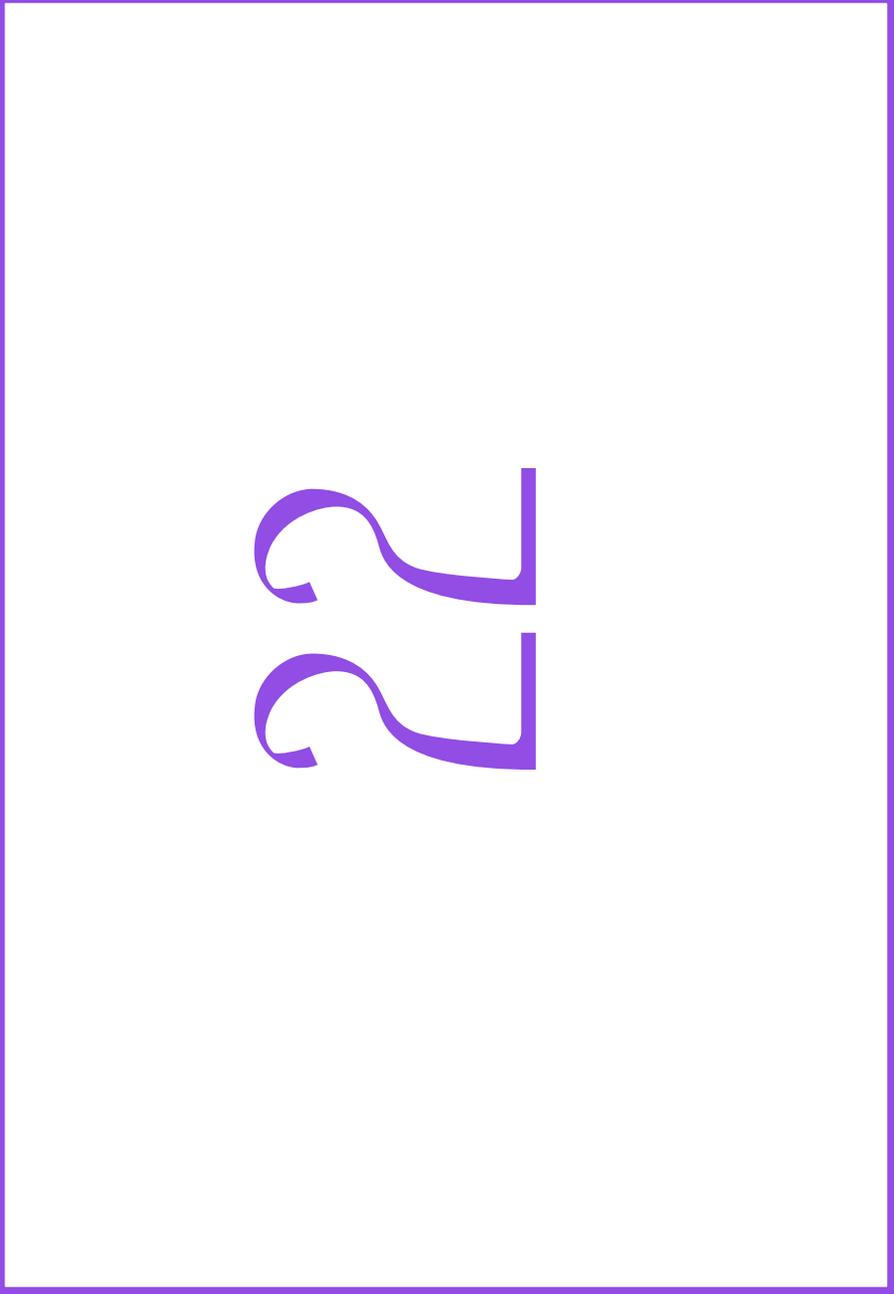
gare aux flics:

Refusons les fouilles avec MISE A NU SYSTEMATIQUE des femmes aux postes de flics.

C'est un abus de pouvoir, c'est une volonté délibérée d'humilier

Ras le bol des flics





22

22 v'la les flics! Ras le bol des flics!
Ce flyer n'a pas de date et ces revendications sont de
tous temps!

Tract « gare aux flics », Archives de Lestime

BAR



Vendredi
17 Février

VOTRE CLUB

vous billy
vous veuve
vous attendent

LILLY VOGEL - 23, RUE DE LA NAVIGATION - 1201 GENÈVE
TÉL. 32 82 31 - OUVERT DÈS 17 H. - FERMÉ LE DIMANCHE



23

23, Rue de la Navigation, à Genève, c'est là qu'on trouvait le bar L, de 1978 à 1990 : « votre club, votre Lilly, votre verre vous attendent ». La tenancière déclare : « Comme à l'époque, on n'avait pas le droit d'interdire l'accès d'un bar aux hommes, je faisais simplement tout pour les démotiver afin qu'ils ne reviennent pas. »

Carte de visite Bar L Genève (1978-1990), Archives de Lestime

BON SANG!

Reste au Dispensaire

N° 14

DISPENSARE DES FEMMES
méd. rép. Dr F. Chipier
4, rue du Môle
1201 GENEVE ☎ 022 / 32 91 14
CCP Caisse d'Epargne 12 - 2000
c/c S 7.753.095



Bulletin contre-information "SANTÉ DES FEMMES"
TRIMESTRIEL, GENEVE JUIN 83

CCP 12-25314

ABONNEMENTS : 10.- par année

POUR NOUS REJOINDRE :

Réunion de préparation du prochain BON SANG !
et critique du numéro 6

→ Mercredi 13 juillet 1981, à 20h. 30 ←

AU DISPENSARE DES FEMMES 4 rue du Môle



BON SANG! Case postale 130
1211 Genève 1

TRIMESTRIEL EDITEUR RESPONSABLE
ASSOCIATION POUR LE JOURNAL BON SANG!



24

24, comme le nombre de fois que la sorcière a tourné son brouet pendant les réunions de préparation et de critique des numéros Bon Sang! Ce journal était un bulletin de contre-information santé des femmes, rédigé par un collectif de rédaction bénévole formé de non-spécialistes du domaine de la santé, entre 1981 et 1985.

Continuons à soutenir et créer des espaces pour se réappropriier nos corps face au pouvoir médical qui nous représente si mal!

Bon Sang numéro 6, 1981 et Bon Sang numéro 14, 1983, Archives de Lestime

C.F.N.B. - CENTRE FEMMES NATALIE BARNEY

19 ch. Château-Bloch - 1219 Genève

Tél. & Fax 022 - 797 2714

Une association lesbienne

LES BUTS PRINCIPAUX DE NOTRE ASSOCIATION SONT :

- « Offrir à la communauté lesbienne une structure d'écoute, d'accueil d'information et de solidarité. »
- « Défendre les intérêts de celles qui feraient l'objet d'une discrimination »
- « Développer la recherche de l'identité lesbienne et féministe ».
- « Promouvoir l'amélioration de la condition des femmes dans notre société par des réflexions et actions politiques, sociales et culturelles appropriées ».

POURQUOI NATALIE BARNEY ? Américaine vivant à Paris au début du siècle (1876-1972), Natalie Barney a vécu ses amours féminines au grand jour. Elle tenait un salon littéraire réservé aux femmes. Certaines de ces écrivaines sont devenues célèbres : Gertrude Stein, Renée Vivien, Colette. Natalie Barney a osé mettre son indomptable énergie – et sa fortune – au service d'autres lesbiennes. Elle incarne pour nous le lesbianisme convivial, positif, et ouvert au monde.

TOUT ÇA POUR QUI ? Notre association est ouverte à toutes les femmes qui ont envie d'exister un moment en dehors du regard masculin et des contraintes hétérosociales.

DEVENIR MEMBRE ? Une association vit par ses membres. La modeste cotisation que nous demandons est destinée à assurer le quotidien, et est actuellement de Frs. 60.-- par an. (ccp 12-21928-1).

Ouverture du Centre :
Tous les mercredis de 18h30 à 21h30 ;
Tous les samedis de 22h30 à l'aube ;
Les premiers vendredis de chaque mois

Activités hebdomadaires du C.F.N.B. :

- **Le Centre de documentation (livres et vidéos) :** Ouvert tous les mercredis de 18h30 à 21h30, il offre aux femmes qui le fréquentent la possibilité de découvrir et d'approfondir une culture littéraire lesbienne ou féminine. Nous possédons plus de 750 ouvrages lesbiens (romans, biographies et essais) en plusieurs langues (français, anglais, allemand), ainsi que de nombreuses revues. D'autre part nous avons réuni des vidéos de cinéastes lesbiennes ou concernant le lesbianisme, ainsi que des émissions TV sur le sujet, qui peuvent être également empruntées par les membres de l'Association.
- **Internet :** Accès gratuit tous les mercredis de 18h30 à 21h30. Notre e-mail : <cfnb@infomaniak.ch> Notre site web : <<http://www.club-association.ch/cfnb>>
- **Permanence téléphonique 022- 797 27 14.** Tous les mercredis de 18h30 à 21h30. En outre, notre répondeur permet de prendre connaissance de nos activités.
- **Le Bar et les jeux du Centre.** Le bar est ouvert selon les ouvertures du Centre, et il en est de même pour les jeux, Billard et Flipper.
- **Le Bal** Seul lieu non mixte en Suisse romande où les femmes peuvent danser entre elles, le bal est un moment essentiel où nous pouvons, en toute liberté, sans jugement ni censure, vivre notre sensualité et partager le plaisir de nous retrouver entre nous. Tous les samedis dès 22h30.
- **Les premiers vendredis de chaque mois :** Lilly donne rendez-vous aux femmes de 50 ans et plus dès 18h30 au CFNB à l'heure de l'apéritif.
- **Autres activités ponctuelles :** Durant l'année, notre Centre offre la possibilité aux femmes lesbiennes d'exploiter le lieu à des fins artistiques ou culturelles, des conférences ou débats...

A BIEN TÔT !

Les' Berg Party

Lestime fête ses 20 ans !



VENDREDI 25 NOVEMBRE 2022
DJ LAP ET SURPRISE Entrée gratuite 22h à 04h

L'iceBergues | Rue Kléberg 12 | 1201 Genève

*Mixité choisie: femmes, lesbiennes, personnes trans, non binaires, intersexes





25

25 comme le 25 novembre, journée contre les violences sexistes et sexuelles.

En 2022, c'était aussi la fête des 20 ans de Lestime. Le flyer indique : « Mixité choisie : femmes, lesbiennes, personnes trans, non binaires, intersexes. »

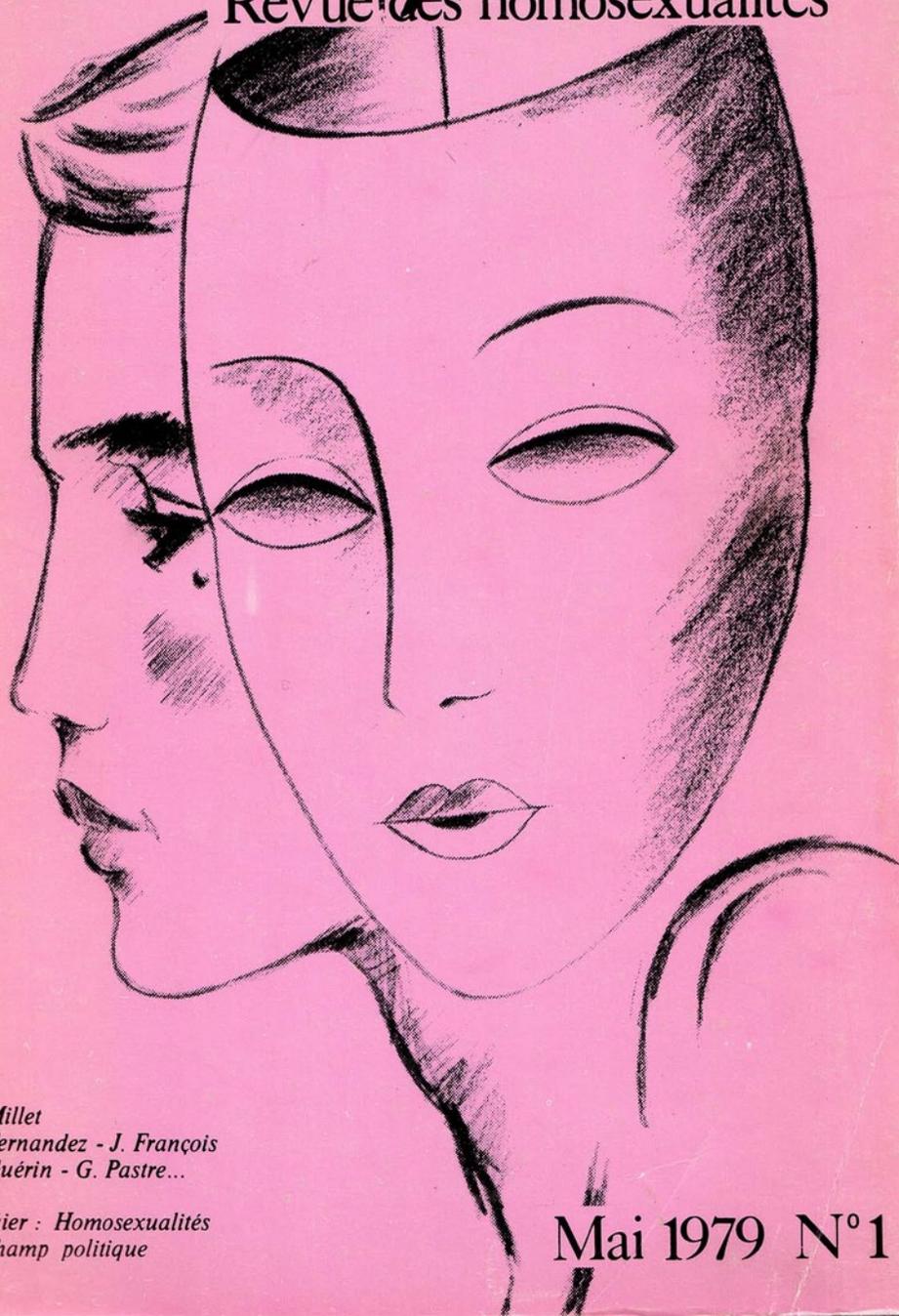
Les mots et les types de mixité ont changé. Précédant Lestime, le Centre Femmes Natalie Barney, qui a duré de 89 à 98, est ouverte à « toutes les femmes qui ont envie d'exister un moment en-dehors du regard masculin et des contraintes hétérosociales. »

Tract Lestime fête ses 20 ans 2022, Archives de Lestime

Tract Lestime 2002, Tract C.N.F.B, Archives de Lestime

Masques

Revue des homosexualités



K. Millet
D. Fernandez - J. François
D. Guérin - G. Pastre...

Dossier : Homosexualités
et champ politique

Mai 1979 N°1

Nos masques, nous-mêmes

CENTRE FEMMES
NATALIE BARNEY
30, av. Peschier
1206 GENEVE
Tél. 789 26 00

Marcel avait 72 ans. Le jour, il travaillait comme employé dans un hôpital, un pantalon, une veste, des vêtements gris sans doute. La nuit, une autre vie commençait, une robe, une perruque, un maquillage. Il était Marcelle, une autre couleur peut-être.

C'est ainsi qu'elle vivait Marcelle.

Le gris du jour, le bleu de la nuit.

Et puis une nuit, Marcelle a un accident cardiaque, on l'a transportée à l'hôpital où il/elle travaille.

Le bleu de la nuit fait place au gris du jour.

On lui arrache sa perruque, on lui retire sa robe, on efface son maquillage. On le reconnaît, on rit d'elle : « Le vieux Marcel, c'en était une. »

Le gris trop étouffant pour Marcelle, alors une nuit c'est le gouffre définitif — sa dernière nuit — elle se jette par la fenêtre. C'est fini, ceux qui ont choisi l'ironie, la blessure, le mépris ou l'indifférence ont enveloppé Marcel/ Marcelle dans un grand drap noir.

On lui refusait le bleu du jour, on lui collait le masque d'une vérité. Marcelle aurait sans doute voulu l'arracher, vivre sa différence.

Avec nos cœurs de pédés et de lesbiennes, pour la nuit, pour Marcelle, pour le gris-bleu de nous-mêmes, nous dirons nos masques, ceux qu'on nous colle, ceux qui nous cachent et tout doucement nos visages se dévoileront et nos paroles chuchoteront.

Nous rangerons nos paillettes noires pour que le bleu recouvre le gris des jours, pour que, le sourire au coin des lèvres, se disent gaiement nos différences, loins des masques.

« Masques »



26

26 comme le nombre de larmes que provoque cette archive trouvée dans le numéro 1 de la revue Masques en 1979.

On y parle de Marcel·le. Marcel le jour, employé dans un hôpital; Marcelle de nuit, vêtue d'une robe, d'une perruque, de maquillage. Une nuit, iel a un accident cardiaque et est emmené·e à l'hôpital où ses collègues découvrent Marcel sous son maquillage. Le texte parle du mépris et de l'indifférence de celles et ceux qui ont enveloppé son corps dans un grand drap noir.

« Nous rangerons nos paillettes noires pour que le bleu recouvre le gris des jours, pour que, le sourire au coin des lèvres, se disent gaiement nos différences, loins des masques. »

Revue Masques numéro 1 1979, Archive de Lestime

Qui a peur des Amazones?

La communauté lesbienne de Genève porte bien son nom - LESTIME -, comme une affirmation de fierté, d'ouverture, et aussi de force. Ces qualités ressortent du documentaire réalisé par Carole Roussopoulos

lors de diverses manifestations, dont l'Expo02, la Lesbian and Gay Pride de Berne en 2000 et l'inauguration des locaux de LESTIME, le 30 novembre 2002. Ce film propose de nombreux témoignages sur le fait d'être lesbienne aujourd'hui, avec comme fil rouge, le très beau spectacle de Catherine Gaillard, "Les Amazones".

Les témoignages directs de celles qui sont en première ligne pour défendre les droits des lesbiennes, leur représentativité, leur visibilité sont leur contribution pour faire changer les mentalités au sein de la famille, de l'école, et du monde du travail, afin que les lesbiennes puissent vivre sans crainte.

C'est l'ignorance qui engendre la peur : connaître la différence et la respecter ne peut qu'améliorer le bien-être de l'ensemble de la société.

© LESTIME 2003
www.lestime.ch info@lestime.ch
tél / fax +4122 797 27 14

QUI A PEUR DES AMAZONES ?

QUI

A PEUR DES

AMAZONES ?

Lestime présente

un film de

CAROLE ROUSSOPOULOS

SION

Les vieux quartiers

Bonjour les villes
Avec leurs cours de
netard ce zénit mut
pour vous dire
que vos dédications
mient touchée. Ce
prix ne fait que
me donner de l'énergie
pour continuer à me
battre pour les causes
qui nous tiennent à cœur.
Très amicalement
Carole R.

8

8 Editions Sionnum Nostrum - Aise postale 2245 - Sion (SUISSE)



Lestime
5 rue de l'Industrie
1201 Genève

004819
CAC Voltaire
Michel Simon
CHF. 13.--
A conserver jusqu'à la fin du spectacle.
Ernst Sauter AG, 4153 Renens
Non valable sans le coupon.

© Photo A. de Libéart

27

27 minutes, c'est la durée du documentaire de 2003 « Qui a peur des Amazones? ».

Carole Roussopoulos est une cinéaste franco-suisse féministe, qui a fondé plein de collectifs de cinéma ou de distribution, se produisait sur les marchés avec Brigitte Fontaine, pour « faire comprendre que c'est un grand bonheur et une grande rigolade de se battre ».

« Qui a peur des Amazones » a été produit par Lestime et prend comme fil rouge le spectacle de Catherine Gaillard, qui était aussi la présidente de Lestime.

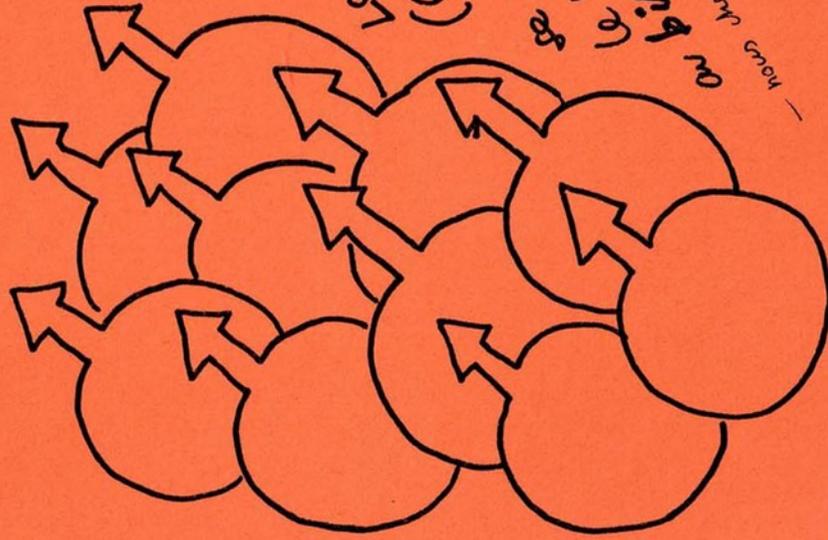
Cac Voltaire 2003, Archives de Lestime
Tract Lestime 2003, Archives de Lestime

GHDG, case postale 335
1211 Genève 1

Je suis hétéro
à 100 %.

Moi non plus.

ceci n'est
pas un
tract



Le GHDG est membre de la coord. nation. nationale des groupes
homosexuels (Homosexuelle, Arbeitsgruppen Schweiz - HACH) qui réunit
les groupes de Zürich, Bâle, Genève, St. Gall, Lausanne.

Je suis pédé: quelle chance!

L'autorépression des homosexuels a cessé d'être

Aidez-moi à retrouver mon chromosome

A bas la Répression contre l'AMOUR homosexuel

NOUS VOULONS TOUT! (et vous?)

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS! CARESSEZ-VOUS!

Le GHDG (groupe homosexuel Genève) se réunit à l'ant. du mardi à 20h. au Bâtiment du CAC-1611 Rang des marcheurs avec un local permanent -

GHDG, case postale 335
1211 Genève 1

Je suis hétéro
à 100 %.

Moi non plus.

ceci n'est
pas un
tract



Le GHDG est membre de la coord. nation. nationale des groupes
homosexuels (Homosexuelle, Arbeitsgruppen Schweiz - HACH) qui réunit
les groupes de Zürich, Bâle, Genève, St. Gall, Lausanne.

Je suis pédé: quelle chance!

L'autorépression des homosexuels a cessé d'être

Aidez-moi à retrouver mon chromosome

A bas la Répression contre l'AMOUR homosexuel

NOUS VOULONS TOUT! (et vous?)

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS! CARESSEZ-VOUS!

Le GHDG (groupe homosexuel Genève) se réunit à l'ant. du mardi à 20h. au Bâtiment du CAC-1611 Rang des marcheurs avec un local permanent -

28

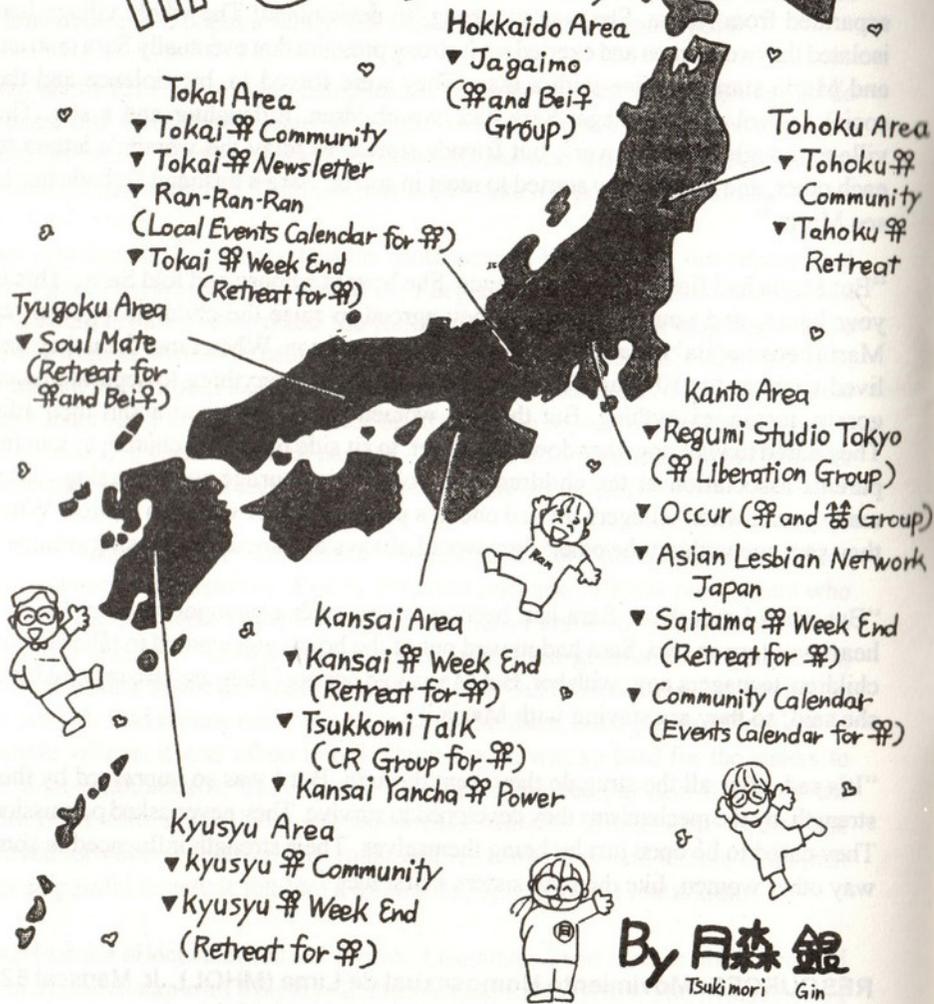
q28, ce serait la zone du chromosome X qui expliquerait l'homosexualité, selon une étude réalisée par le généticien Dean Hamer dans les années 90 sur trop peu de personnes et avec trop peu de connaissances. En 2019, une étude plus conséquente a été réalisée, sur 1/2 millions de personnes, concluant que la sexualité n'est pas déterminée par nos gènes.

Sur le tract d'appel à une réunion du GHOG, groupe homosexuel de Genève de 1978, on peut lire: « Aidez-moi à retrouver mon chromosome », ainsi que « nous voulons tout! et vous? » ou « Je suis pédé : quelle chance! »

Vive les pédés! À bas les faux scientifiques réactionnaires!

Tract GHOG, Archives de Lestime

♀ Communities in Japan



Life of a Small Town Lesbian

by A. Starr

I grew up in two small towns in Alaska. When I say small, I mean that the sled dogs outnumbered the people. The news is spread by the Gossip Mill, everyone knows the juicy details five minutes after something happens. The city of Fairbanks is an hour away from both towns, but it might as well be a million miles away. Travel is hampered if you don't have a lot of money and no car. I'm only able to reach Fairbanks once a month and it seems like an eternity between visits.

As a child, I realized I was different, being abused was part of it. But I got crushed on every strong woman that came across my path. I was placed in foster care with my oldest uncle and his wife and stayed there until I graduated high school and went to university. During that time I had to deal with my attraction to women secretly.

I didn't stay long in college and went on to take various jobs and began a dangerous slide into depression. In 1993, I quit my job and stayed in my apartment, withdrawing from the world. My family intervened only after I was caught shoplifting and they read it in the newspaper. I was a mess, I didn't care what I did at the time and

was ready to take my life with an ex-roommate's gun.

I was brought another town and I gradually sought counseling. I turned my life around. I never faced my childhood abuse and my sexual orientation until then.

On October 11, 1994 I came out to my family.

I have come full circle, back to my roots. I receive a lot of mail order catalogs, but that doesn't compare to the companionship of my own kind. Being in a small town, I can't talk about what I feel and think. I must be the only lesbian in this town of 300. Whatever happened to the statistic that says one in ten is homosexual? So, where are the other 29 dykes?!

But I am proud of what I am—a 23-year old, Athabascan Indian Lesbian.

This article first appeared in 'NorthView', the monthly newsletter of the Alaskan gay/lesbian/bisexual community group.

RESOURCES: IDENTITY, P.O. Box 200070, Anchorage, AK 99520-0070, USA.



29

29, c'est le nombre de dykes que cherche A., une lesbienne autochtone Athabaskan dans son village de 300 habitantexs (et encore plus de chiens de traîneaux). Pourquoi 29? Parce qu'une statistique parlerait de 10% de personnes homosexuelles, faites-donc le calcul :) Elle s'y sent pourtant très seule.

La page de gauche, à l'inverse, parle aussi de toutes petites communautés au Japon, mais composées uniquement de lesbiennes!

ILIS, 1995, Archives de Lestime

1980.811
LE BAL DES CHATTES SAUVAGES A 1 AN....

= 12 BALS PENDANT L'ANNÉE ECOULÉE

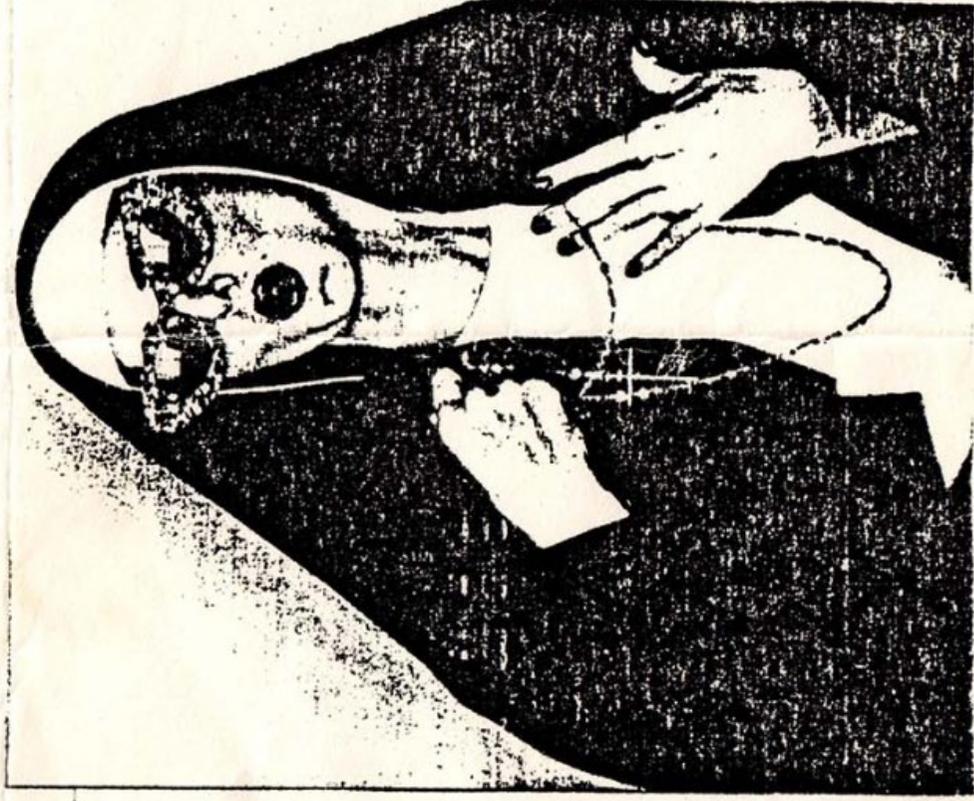
= 150 LITRES D'ALCOOL, 600 BIÈRES, 2 LITRES DE JUS D'ORANGE, A THÉIÈRE, 30 LITRES D'ESSENCE, 100 HEURES DE MUSIQUE, 30 HEURES DE NETTOYAGE, 1000 CHATTES ET ENVIRON 6 G.C.H.O (GENTILLES CHATTES ORGANISATRICES).

NOS GRIFFES SONT ÉHOUSÉES, AIGUISEZ LES VOTRES!

A VOS DISQUES, A VOS COCKTAILS, A VOS SERPILLIÈRES.

TELEPHONEZ AU 20.13.00 ET LES EX - G.C.H.O VOUS

RONRONNERONT LES SECRETS DU BAL...



ET NOUS, NOUS ALLONS DANSER HAINTENANT

LES EX - G.C.H.O

30

30 comme le nombre de litres d'essence consommés pour la première année du bal des chattes sauvages, un bal lesbien qui a débuté en 1980 à Genève. De plus, selon le tract, 600 bières on été écoulées et près de 1000 chattes y sont passées. 0 centimes de dépensés pour l'alcool fort qui, paraît-il, était volé.

Ce que le tract ne raconte pas, c'est à quoi servait cette essence, à rouler en moto d'une fête à un autre? À se chauffer? Ou à fabriquer des cocktails molotov?

Tract « Le bal des chattes sauvages a 1 ans... » 1980, Genève, Archives de Lestime



31

La première personne qui scande la fin du slogan
peut gagner le numéro de son choix:

- Prolétaires de tous les pays...

Réponse:

- Caressez-vous !



QUART D'HEURE L'ESBIEN

CANICULE

SUR RADIO PLEINE LUNE 93.8
NATIONALES LESBIENNES

93.8

A 19.00 - 1 MERCREDI SUR 2 -
NOUVELLES REGIONALES ET INTER

RADIO PLEINE LUNE



32

32 comme le nombre d'émissions de Radio Canicule, chronique lesbienne qui chauffait les ondes de 1990 à 1992 à Genève! Ce fameux quart d'heure lesbien apparaissait dans l'émission « Radio Pleine Lune », sur les ondes de Radio Zone.

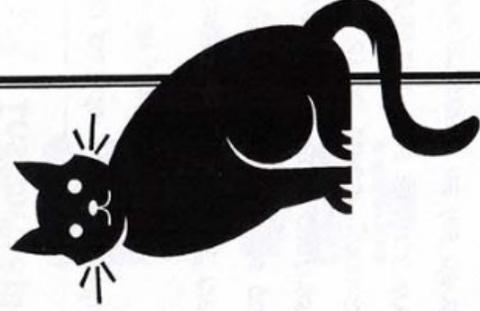
« Les femmes, dans nos bras, pas dans leurs cuisine » scandait le générique.

<https://radiocanicule.ch/emissions-radios/>

humour

Un clitoris rencontre un clitoris :

- Alors, il paraît que tu ne mouilles plus ?
- L'autre, stoïque :
 - N'écoute pas les mauvaises langues...



A toi

...Un sourire en douceur,
elle a tellement de coeur,
que rien ne lui fait peur.
Au coin d'un p'tit quartier,
elle tricote ses années.
Une chatte, sa confidente,
écoute son silence,
tout ce à quoi elle « pense »
sans le garder en dedans.
Y'a tant d'événements,
on est si vite trop grand
qu'on a jamais le temps...

Tine

Co-voiturage

Anne Cl.

Une initiative intéressante pour voyager en compagnie, partager les frais et limiter les dégâts pour la planète.

Il suffit d'inscrire son trajet en quelques mots et d'envoyer le tout par mail.

Pour plus d'infos aller voir le site :

<http://perso.wanadoo.fr/djm/tousenvoiture/id1.htm>

Fête

le 28 janvier 2006



Bulletin d'Adhésion

Adhésion: 2% du revenu mensuel (exemple: pour un revenu mensuel de 1200€, la cotisation est de 24€ pour l'année)
Nous rappelons que les adhésions constituent plus de 50% des recettes qui, si modestes soient elles, nous permettent de pratiquer certaines activités (bibliothèque, galettes des reines et pot, édition et envoi de Lesbroufe, déplacements aux CA de la CLF, défraiements d'intervenantes, etc.)

Abonnement seul (6 numéros): 14€ (gratuit pour les adhérentes)

Cotisation:€

Soutien: (autant que vous voulez):€

A adresser à: ALG Les Voies d'Elles, 8 rue sergent Bobillot, 38000 GRENOBLE

NOM :

PRENOM :

Adresse:

E-mail :



Soutenez Les Voies d'Elles par votre adhésion



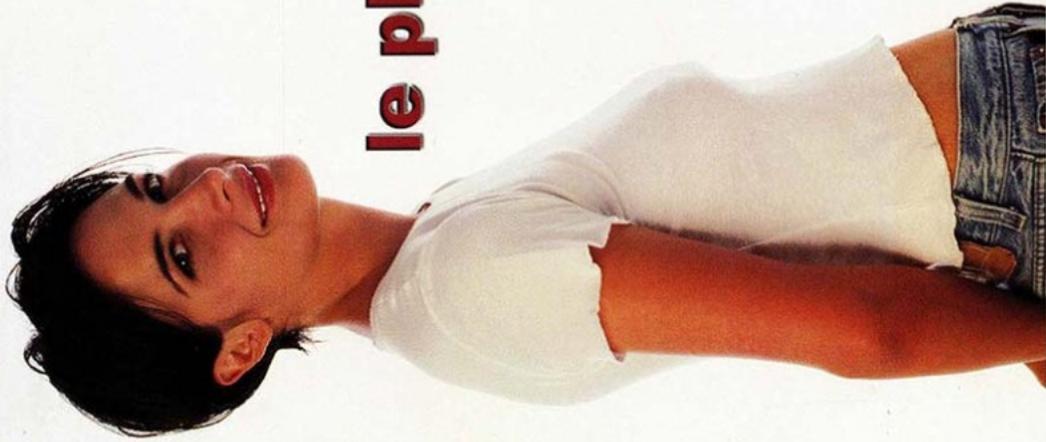
33

33, ça rime avec « Haha! »

« Un clitoris rencontre un clitoris: Alors, il paraît que tu ne mouilles plus ? L'autre, stoïque: N'écoute pas les mauvaises langues. »

Si une personne veut raconter une blague goudoux, elle peut choisir le numéro suivant de son choix.

Lesbroufe 2005, Archives de Lestime



réseau lesbien 08 92 68 89 90

0,34 €/mn

le plaisir d'une rencontre...

service de rencontre du

dyke

GUIDE LESBIEN

<http://dykeguide.com>

dyke
planet

1 dykette connectée

s'inscrire
espace membre

ENTRE VOUS

LES INFOS

ADRESSES

BOUTIQUE

SANTÉ

PLAN DU SITE

08 92 68 89 90

BIENVENUE SUR LE SITE DU DYKEGUIDE LESBIEN

[ACCUEIL]

Premier n° de tous les sites lesbiens français, dykeplanet s'adresse aux lesbiennes et existe depuis le 3 janvier 1997

Bienvenue sur dykeplanet!

Vous trouverez ici, des forums de discussions, des adresses de lieux lesbiens en France (bars, boîtes, associations lesbiennes et mixtes, librairies, maisons de vacances, services, etc.), des infos, des articles, ... Retrouvez également les articles des éditions du dykeguide en cliquant ici!

Les derniers sujets du forum "général":

Sujet	Réponses	Date
Extérieuriser	4	12/01/2012 à 01h33
Entre homophobie et puritanisme...	12	01/01/2012 à 23h35
2012. C'est pour vous toutes cette fois	0	01/01/2012 à 03h28
rencontres sur le site de dyke planet	32	30/12/2011 à 17h48
pour 2012, queis sont vos souhaits?	0	30/12/2011 à 11h21

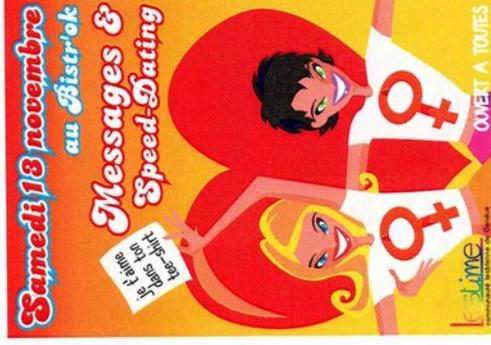
Les derniers sujets du forum "Vos écrits":

Sujet	Réponses	Date
Just so	0	30/12/2011 à 18h16
Silence	14	16/09/2011 à 11h55
pensée nocturne	0	16/08/2011 à 00h11

L'agenda
connaitre ou communiquer des infos

«« Novembre 2011 »»

Lu | Ma | Me | Je | Ve | Sa | Di



Soirée Messages & Speed-Dating
au Bistrok' (squat Rhino, 24 bd des Philosophes, Genève)

Vous n'osez pas l'aborder? Venez rencontrer la prochaine femme de votre vie en participant au jeu du Speed-Dating. Et si vous êtes trop timide pour lui parler, écrivez des petits messages pour déclarer votre flamme. Lestime organise pour vous une soirée sur le thème de l'Amour. Jouons le jeu, prenons-nous au jeu!

Repas dès 18h30 avec inscription obligatoire par email:
golden3events@hotmail.com jusqu'au mardi 8 novembre.

Le jeu débutera vers 20h30, ouvert à toutes.

site réalisé par



34

34, comme 34 centimes/minute pour téléphoner au réseau lesbien Dykeguide, créé en 1997 et abandonné en 2012.

Au Rhino, un ancien squat genevois, il y eut aussi un speed-dating lesbien... Et maintenant, comment vous rencontrez les goudoux?

*Tract Speed-Dating Genève, Archives de Lestime
Réseau Lesbien publicité, Archives de Lestime
Capture d'écran dykeguide.com 2012, archive.org*

Depuis plusieurs années, divers groupes luttent à Lyon pour la gratuité des transports en commun et contre les contrôles. Voici le texte d'un des tracts distribués il y a quelques temps.

FRAUDER, C'EST VITAL QUAND ON A PAS D'ARGENT

Les bourgeois encroûtés de la direction des Transports en Commun Lyonnais, conseillés par des publicistes minables nous ont encore pondu un beau slogan : «**FRAUDER, C'EST VOYAGER SUR LE DOS DES AUTRES**».

En divisant les usagers, en désignant des bouc-émissaires, les T.C.L. espèrent nous faire digérer des transports qui s'apparentent plus à un racket qu'à un service public. Ils espèrent nous faire croire que les fraudeurs, dont la grosse majorité fait partie des laissés pour compte du système capitaliste (chômeurs, travailleurs précaires, étudiants, marginaux, etc...) sont des parasites.

Pour nous, si il existe des parasites sur les lignes de bus ce sont plutôt les dirigeants T.C.L., et leur bonne conscience assise sur de confortables salaires. Ce sont plutôt les contrôleurs, chiens de garde de cette vaste escroquerie, et ceux qui les secondent dans leurs méfaits : flics, juges, huissiers... Ce sont aussi les publicistes qui font germer les slogans les plus verveux de leur cervelle ramolie par l'appât du fric.

Quant à nous, plutôt que de faire un de ces sales métiers, nous préférons encore... rester au chômage.

**IL RESTE ENCORE DES MURS À ABATTRE.
ABOLISSONS LES PRIVILÈGES.
CONSTRUISONS UN MONDE SANS ARGENT.**

Des fraudeurs.

CONTRÔLER, C'EST TRAVAILLER SUR LE DOS DES PAUVRES

35 HEURES ON S'EN FOUT, ON VEUT PAS BOSSER DU TOUT !

Bosser, trimer 20 heures, 39 heures, 40 heures 2/4 ou 70 heures par semaine pour un salaire de gratte-cailloux, et pendant 40 ans pour une retraite de petite misère... Bosser, trimer, engraisser les patrons, les états impérialistes blancs, les nazidémocraties racistes européennes, le cac 40 et les banques qui cogèrent l'économie mondiale, pillent et affament les populations, napolment par ci et génocident par-là, détruisent la planète... Bosser, trimer, mendier le smic à 100%, la semaine à 35 heures d'esclavage et dire merci aux bouffe-miettes du syndicat... Bosser, trimer, payer les impôts sur les quatre sous du porte-monnaie, la taxe de ci, la TVA de ça, l'assurance de la bagnole-qui-pue-du-cul, le loyer qui me bouffe la paye... Bosser, trimer, pour financer le contrôle policier du quartier, le contrôle social des fauchésEs...

Bosser, trimer, produire des trucs et des machins qu'on ne consomme pas parce que c'est de plus en plus cher ou de plus en plus inutile... Bosser, trimer, parce qu'il faudrait trimer pour avoir du fric, du fric pour raquer, raquer pour consommer, se réconforter dans la médiocrité, s'offrir des shoots TV avec le sacré J.P. Foucault et les niaiseries d'Hélène et les garçons, se cachetonner pour dormir et ne plus dormir, pour pouvoir tenir et supporter, pour ne pas trop stresser. Bosser, trimer, crever de n'avoir rien vécu, moisir entre quatre planches et se faire raqueter une dernière fois par la bande à croque-morts...

Où ya pas de plaisir ya pas de vie !

Non, non, sincèrement, on préfère (se) compléter et continuer à faire la grasse matinée !

Kaira et Ratai.



ESCLUSIF !

JOHNNY L'A DIT :

" Ah queuh j'ai pas été bosser c' matin... ah queuh j'pense pas y aller demain... "

CONTROLER, C'EST TRAVAILLER SUR LE DOS DES PAUVRES

35

35 comme 35 heures on s'en fout on veut pas bosser du tout, comme le dit si justement un des articles contre le travail du journal « Star » de 1995. On peut y lire aussi « il reste encore des murs à abattre, abolissons les privilèges. Construisons un monde sans argent ».

Journal Star 1995, Archives de Lestime

Toutes ensemble sur...

AMAZ

Sur Minitel

rejoins-moi...

36.15.91.77

code :

AMAZ



36

36 comme 3615 AMAZ

« Toutes ensemble sur Amazone » draguer sur
minitel, le top! Annonce trouvée dans le journal
Lesbia de 1986.

Lesbia 1986, Archives de Lestime

FEMMES QUI REFUSONS LES ROLES D'EPOUSE ET DE MERE
L'HEURE EST VENUE DU FOND DU SILENCE IL NOUS FAUT PARLER

=====

On nous a craché le dégoût de nous, Nous des Femmes

On nous a enfermé dans le silence de notre insignifiance,

Nous des Femmes.

Nous sommes rejetées, cachées ou données en spectacle,
insultées parce que nous sommes des Femmes qui refusons de
nous soumettre à la loi des hommes phalocrates et hétéroflics.

Lesbiennes, nos soeurs, n'ayons plus honte de Nous.

Nous sommes un groupe de Femmes qui exprimons collectivement
notre refus des rôles et des fonctions qu'ils ont voulu
imposer aux Femmes.

Notre refus est immense et irrémédiable,
Nous n'avons pas besoin de domination et de protection,
Nous refusons le pouvoir,
Nous ne sommes pas des objets sexuels,
Nous combattons la normalité sociale qui voue les Femmes
aux mâles, aux marmots, aux machines, aux marmittes.

Nous sommes fondamentalement subversives.
Subversion des rapports corps / capital.
La jouissance homosexuelle n'est ni une masturbation à deux,
ni une régression vers les rapports mère / enfant,
ni une caricature des rapports hommes / femmes.
C'est un plaisir propre aux Femmes, c'est à dire non accordé,
mesuré, réglé selon les mâles : Notre plaisir.

Nous sommes créatrices de jouissance en dehors de toutes normes
reconnues par la société patriarcale - capitaliste.

Nous construisons notre autonomie de Femme.

Nous préparons Notre Libération.

UN GROUPE DE LESBIENNES

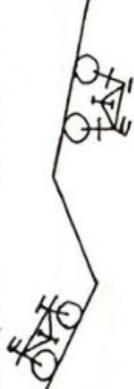
Tract distribué par Les Gouines Rouges en mai 1972 aux
journées de dénonciation des crimes contre les femmes
(reproduction de l'original)

37

37 comme l'âge de Monique Wittig lors de la distribution de ce tract par les Gouines rouges, groupe de gouines radicales qui a milité de 1971 à 1973.

« Femmes qui refusons les rôles d'épouse et de mère. L'heure est venue du fond du silence il nous faut parler »
(...)
« Nous sommes créatrices de jouissance en-dehors de toutes normes reconnues par la société patriarcale-capitaliste. »

Bulletin des Archives Lesbiennes, Archives de Lestime



07/11/92

POUR CELLES QUI ONT ENVIE DE BOUGER LE WEEK-END

SORTIES VTT & SKI

Les sorties seront le plus souvent organisées sur des week-end aux studios de La Chaud St Honoré (Alpes du Grand Serre) 1500 mètres d'altitude (4-6 personnes maxi. par studio)

Prix : 200 Frs/jour (studio) + 50 Frs/repas/personne (environ 200 Frs/week-end).

Conditions obligatoires de participation :

- louer les VTT et les skis au départ de Lyon
- apporter son sac de couchage
- fournir le chèque de règlement lors de l'inscription définitive (le lundi au plus tard pour le samedi de la même semaine)

Départ : le samedi matin 8h00 devant le théâtre du 8ème

Retour : le dimanche soir

(répartition dans les voitures en fonction du nombre de participantes)

Possibilités de louer les studios à la semaine (télésiège aux pieds des studios).

PREMIERE SORTIE VTT PREVUE LES 17 & 18 OCTOBRE 1992.
DERNIER JOUR D'INSCRIPTION LE 10 OCTOBRE **♀♀** SOIT
INSCRIVEZ-VOUS SOIT SUR LE PANNEAU
PAR LETTRE A L'ADRESSE CI-DESSOUS EN LAISSANT VOS
COORDONNEES.

La Passerelle - SORTIE VTT
ARIS

BP 1125 - 69203 LYON CEDEX 01

* Si moins de 2 personnes inscrites, nous vous préviendrons pour l'annulation.

38

38 350, code postal de La Chaud St Honoré, où se retrouvaient des lesbiennes de Lyon en 1992 pour faire des week-end VTT et ski! 1500 mètres d'altitude, de l'air frais, des duvets chauds, sortez vos goudounes!

La Passerelle 1992, Archives de Lestime

IL FAIT FROID DANS LE MONDE

ÇA COMMENCE A SE SAVOIR

ET IL Y A DES INCENDIES QUI S'ALLUMENT



DANS CERTAINS ENDROITS

PARCE QU'IL FAIT TROP FROID

TRADUCTEURS

TRADUISEZ





39

39 comme l'année de naissance de Brigitte Fontaine. Sur cette affiche, les paroles de sa chanson « Comme à la radio » côtoient des images de luttes féministes genevoises.

L'affiche se trouve dans un coffret de 1991, hommage à Sylvie, une militante lesbienne Genevoise partie trop tôt.

« Il fait froid dans le monde, ça commence à se savoir et il y a des incendies qui s'allument dans certains endroits parce qu'il fait trop froid, traducteurs, traduisez »

Boîte en hommage à Sylvie, 1991, Archives de Lestime

Coming Out: East European Lesbians

by Shelley Anderson

In April, the International Lesbian and Gay Association (ILGA) brought a group of East European lesbian and gay activists to Amsterdam, the Netherlands, for skills training. The training was part of a European Union sponsored project to end discrimination and promote democracy. ILIS spoke with the group and later interviewed the lesbian delegates. While their government's tolerance for political organizing varied, most of the women agreed that invisibility and internalized homophobia were major obstacles for lesbians in their countries.

"In Latvia," said delegate Natalija Bashkirova, "the biggest problem for lesbians is coming out. I could talk about the roots of this problem for hours. Our group, the Latvian Association for Sexual Equality (LASV), has been able to place advertisements in newspapers. There have been some problems with getting publicity on television and radio, but generally we work good with the media. We give our address so lesbians contact us. There is a very small circle of lesbians, who usually meet in bars and discos, and it is very hard to come into this circle. Actually we have a very bad situation in the bars, as usually half the women are prostitutes. Most lesbians are afraid to even visit a lesbian disco. They just live their own private life, afraid to come out. There are maybe 30 people in LASV who really want to work, six or seven of whom are lesbians."

LASV, founded in 1990, has been active in decriminalizing homosexuality in Latvia, and in spreading information about AIDS prevention and safer sex, including a leaflet on lesbians and safe sex. The group is in close contact with similar groups in Lithuania and Estonia, and opened its own office in July 1994. LASV wants to build up a library for lesbians. There is very little written information in Latvia on lesbians, and what there is is negative. LASV is looking for donations of books, articles and magazines on lesbian health, sexuality, lifestyles

and history, in Latvian, Russian, German or English. Fiction or nonfiction donations for the library would be appreciated. The books can be sent to: *LASV, P.O. Box 460, Riga, LV-1001, Latvia.*

The Lithuanian delegate, Laisvune Janciauskaite of the lesbian and gay group LMSE, said that she had always heard there were more lesbians in Riga than in Vilnius (Lithuania's capital). "Most lesbians want to stay in the closet. They don't even say to themselves that they love women. We have to conquer this psychological barrier. It's only a minority who call themselves lesbians. There are only one or two secret bars where lesbians meet in Vilnius. We can't advertise in the media, we have to publish our ads in some erotic newspapers. I would like to rent a room where lesbians can have a library and maybe hold dances."

There are also too few places for lesbians to meet in Russia. "We work with gay men, and there is one cafe where gays meet," said Rima Sharifulina of the Tchaikovsky Foundation in St. Petersburg. "It can be dangerous. Some thugs have beat up members leaving the cafe. About two years ago some lesbians started an informal group called the Independent Women's Club. There were also lesbians in the Foundation, but we existed separately and didn't know about each other. We now have a group inside the Foundation called Sappho, but no cafe or bar of our own. We met weekly, but move from one bar to another, because as soon as straights learn lesbians are frequenting their cafe, the violence starts. Straight men have the attitude that all lesbians are prostitutes. Lesbians are often beaten leaving a bar. The Independent Women's Club meets in each other apartments and publish a newsletter called 'Awakening'. Sappho also publishes a newsletter."

The Tchaikovsky Foundation can be contacted at Nab. Fontanki 2-311, St. Petersburg, Russia. Tel. +812 311 0937. To contact the Independent Women's Club, call +812 511 91 16.

One of the strongest lesbian organizations in the Baltic repu-



40

40, comme les quarante et mille barrières pour faire son coming out en Lettonie, Lituanie ou en Russie dans les années 80, selon des activistes pendant une conférence de l'ILGA (International Lesbian and Gay Association) :

Peu de visibilité ou de publicité dans les médias, informations très négatives, qui entretiennent une confusion entre l'identité de lesbienne et le travail du sexe, bars quasi-inexistants ou secrets, gars violents qui attendent les lesbiennes à la sortie...

Que de joyeusetés énumérées.

Maintenant encore, le mouvement LGBT est classé comme terroriste en Russie...

*ILGA : International Lesbian and Gay Association, maintenant Lesbian, Gay, Bisexual, Trans, and Intersex Association <https://ilga.org/>
IIS, Archives de Lestime*



41

La première personne qui scande la fin de ce slogan
gagne le numéro de son choix

- Enfants sans père, la vie...

Réponse:

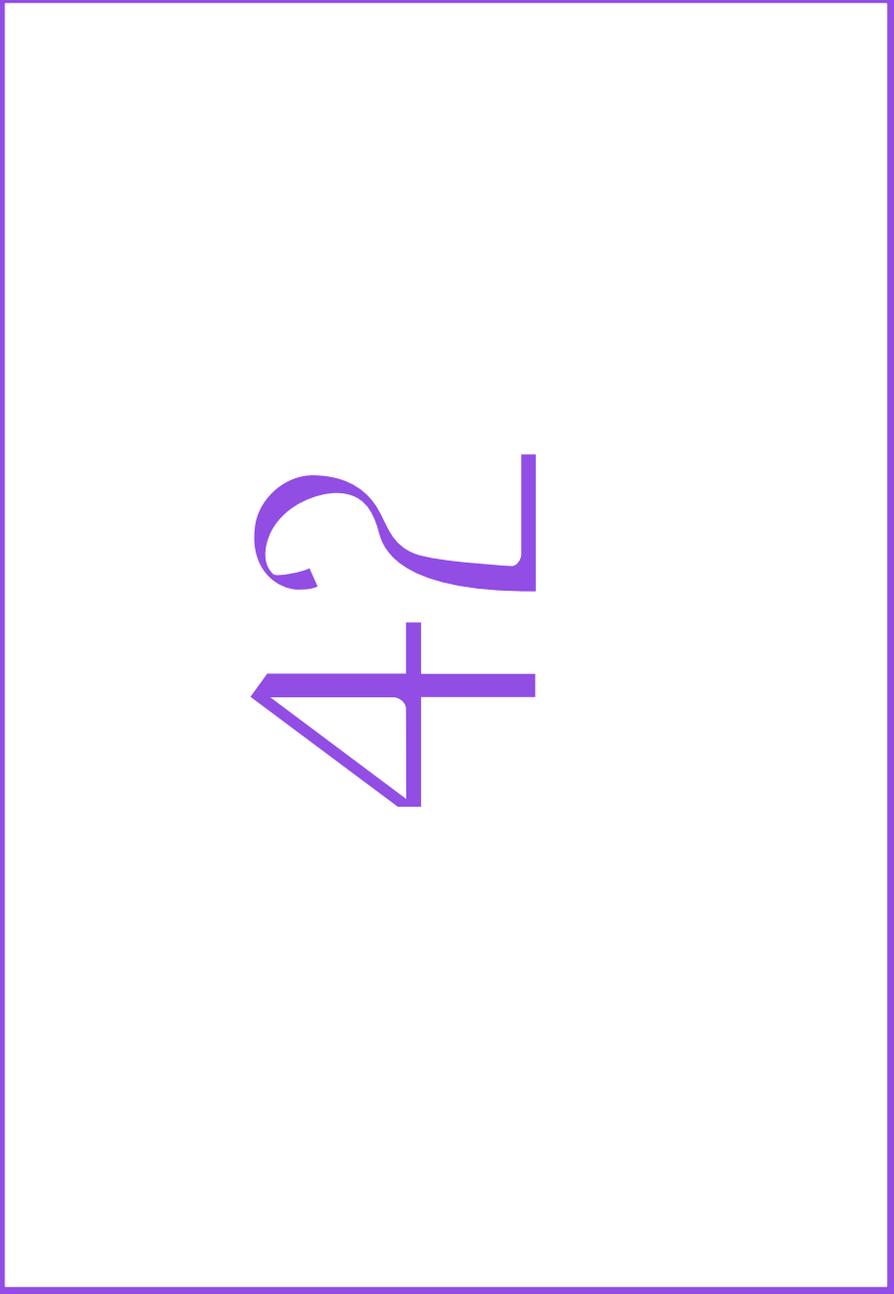
-... super!

13.04.2024
GENÈVE **16H30**

POUR LES LUTES DE LIBÉRATION TRANS + NB.
CONTRE LA MONTÉE DE LA TRANSPHOBIE
ET DE L'EXTRÊME - DROITE

DOLLS, SHORT KINGS, TWINKS, BUTCHES, ENBIES
WE ALL SMASH FASCISM ♀





42

42, c'est 24 en verlan, année de la trans manif où plus de 1500 personnes trans, non-binaires et leurs complices ont défilé dans les rues de Genève contre la montée de l'extrême-droite et de la transphobie. Pas de fierté sans lutte, pas de droits sans combats!

*Photo Trans Manif 2024 Genève, Archives
personnelles*

Lesbian Videocatalogue

The Amsterdam Lesbian Archive has published a catalogue containing detailed information on all the video material available in the archive. The material includes films, talkshows, sports, documentaries and sports. The catalogue can be obtained from the Lesbian Archive and costs 40 Dutch guilders. Please contact the archive for more information on payment at the following address: **Lesbisch Archief Amsterdam, Eerste Helmersstraat 17, 1054 CX Amsterdam, the Netherlands.**
Tel. +31 20 528 5111.

Videocatalogus L.A.A.

Het Lesbisch Archief Amsterdam heeft een videocatalogus gepubliceerd met een overzicht van alles wat het archief aan videomateriaal bezit, waaronder speelfilms, documentaires, praatprogramma's, muziek en sport. U kunt de catalogus bestellen door Fl. 40,- over te maken op gironummer 528 5111 t.n.v. **Lesbisch Archief Amsterdam, o.v.v. "videocatalogus"**.

Direcciones nuevas para Archivos

Escrita en el Cuerpo --
 Archivo y Biblioteca Lesbica en Argentina ahora tiene dos direcciones y un numero de fax. Las direcciones son:
Piedras 1170 Iero. B (1070) Buenos Aires, Argentina, o, Avda. San Martin 2704to C., Buenos Aires, Argentina. Tel. +54 1 307 66 56 or 581 01 79; fax +54 1 373 89 55
 (attention: "Alejandra Sarda"). La Email se queda la misma: **ales@wamani.apc.org**



No 17

Adres: **Eerste Helmersstraat**
 Postcode: **1054 CX**
 Plaats: **Amsterdam**
 Telefoon: **020 6 18 58 79**
 Giro: **5285111**
 Open: maandag t/m vrijdag 13.00-16.30
 Telefonisch bereikbaar: maandag t/m vrijdag 09.00-16.30

43

143, Oosterdokskade, à Amsterdam, c'est là dorénavant, dans la Bibliothèque Publique, que vous pourrez retrouver le catalogue vidéo lesbien, et plus généralement une immense collection d'archives LGBTQIA+, de badges, de films, de livres de fiction et non-fiction, etc.

En France, Belgique et Suisse, suivez les infos de Big Tata, le réseau des Bibliothèques et des Centres d'archives LGBTQIA+ !

ILIS 1996, Archives Lestime

CENB

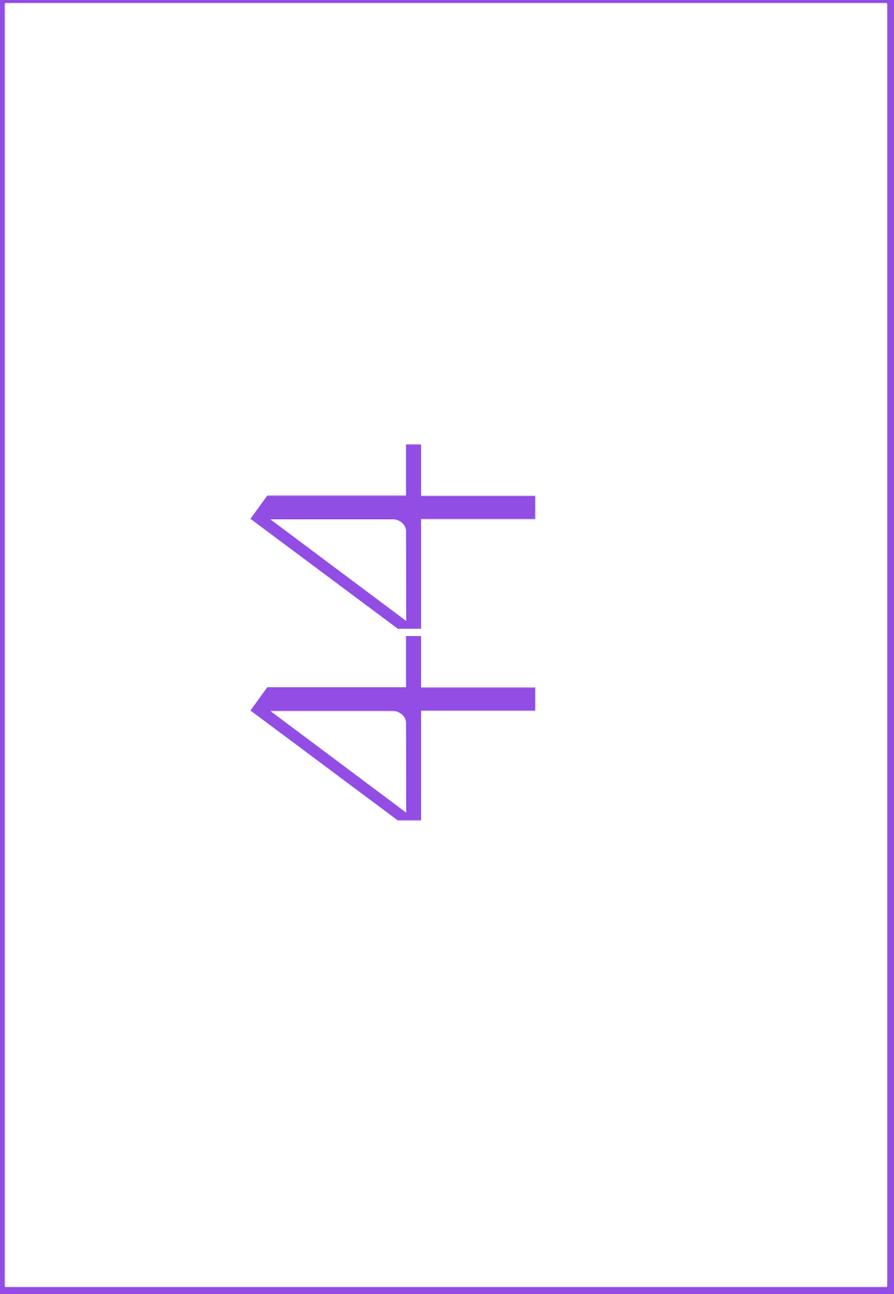
Edition No 7

Centre Femmes Natalie Barney
Programme de Mars & Avril 1997

GOUINE PEACE



Quand le dernier arbre sera coupé,
la dernière rivière empoisonnée et
le dernier poisson mort,
alors l'homme découvrira que l'on
se passe très bien de lui.



44

44! Qui dans cette salle roule en 4x4?
Si c'est le cas, inscris-toi à Gouinepeace.

*Programme mars-avril 1997 du Centre Femmes
Natalie Barney, Archives de Lestime*

HORS DE LA NUIT
DES NORMES
HORS DE L'ENORME
ENNUI



DEPARTEMENT DE JUSTICE ET POLICE
ET DES TRANSPORTS

CORPS DE POLICE

Service Squatters

Plainpalais, le 27 novembre 2001.
Rue de Carouge 51 / 1205 GENEVE
☎ 328.91.81 (ERRERA - BOIRON - MONBARON)

Note à l'attention des occupants de la bâtisse sise :
Rue de la Faucille 4 / 1201 GENEVE

Concerne : FIN D'OCCUPATION.

AVIS AUX SQUATTERS

MESDAMES, MESSIEURS,

Nous vous informons que, conformément aux instructions
de Monsieur le Procureur général, vous êtes invités à quitter les
lieux le :

**LUNDI 14 JANVIER
2002 à 0730**

Dans le même temps, veuillez emporter toutes vos affaires
personnelles.

SALUTATIONS.

Service Squatters Police

ERRERA-BOIRON-MONBARON
POLICE
SERVICE SQUATTERS
Tél. 328 91 81



45

45, comme le nombre de tags ayant été fait ces dernières années sur les murs de Genève, avec le slogan lesbien « hors de la nuit des normes, hors de l'énorme ennui ».

Cette photo provient d'un pochoir propagé sur les murs du quartier des Grottes en 2002, en résistance à l'expulsion du squat de la Faucille.

Photo Tag 2002, Archives personnelles

Avis d'expulsion 2002, Archives personnelles

On reproche aux homos de ne pas faire d'enfants, Quand ils en font, on les leur enlève...

A Lyon, il existe un groupe de mères lesbiennes. Leurs principales préoccupations sont : répression, luites, moyens d'action, garde des enfants en cas de divorce etc. Contacter Evelyne, LYON (78)37.71.65.

Lors de la dernière coordination du CUARH à Dijon les 9 et 10 février, des lesbiennes ont posé le problème de la garde d'enfants lors des cas de divorce, ainsi que la quasi-impossibilité d'adoption.

Venues de Paris, du groupe lesbiennes de Lyon, de Besançon, Nancy, Strasbourg et Dijon, elles se sont réunies entre elles et proposent :

- le recensement des mères lesbiennes ayant rencontré des problèmes, et des pères aussi;
- un dossier, une brochure;
- une pétition du même type que celle des interdictions professionnelles;
- affiches, tracts, etc.



Nous disposons actuellement de plusieurs cas précis, de parents homosexuels à qui le conjoint veut enlever l'enfant.

Ainsi à Paris va être rendu publique le cas d'une mère lesbienne, dont le mari demande :
 — Le divorce pour « relations injurieuses avec une autre femme ».
 — La garde de l'enfant, l'homosexualité de la mère pouvant nuire au développement psychique de ce dernier.

A partir de ce cas très concret, le CUARH lance une campagne nationale sur les droits des parents homosexuels, ainsi que sur ceux des homosexuel(le)s souhaitant adopter des enfants.

La commission compétente se réunira le dimanche 23 mars, le matin à 9h 30, au CUARH :
 1, rue Keller, Paris -75011-

Elle demande à toutes celles ou ceux qui se sentent concernés, soit de venir ce jour-là, soit d'adresser des éléments de dossier à : Commission Parents, CUARH, c/o GERS, BP 145/75263, PARIS cedex 06.

46

46 comme le nombre d'enfants conçus en-dehors du couple hétéro, toutes les deux minutes dans le monde.

PMA ou seringue peu importe. De tous temps on a trouvé des combines pour faire des enfants.

Cet article de « Quand les Femmes s'aiment » de 1980 parle d'un groupe de mères lesbiennes à Lyon qui s'organisent. Selon l'article, leurs principales préoccupations sont: répression, luttes, moyens d'action, garde des enfants en cas de divorce...

Quand les femmes s'aiment, 1980, Archives de Lestime

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Les Lapineux

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Hot-God

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Marcel-Le

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Âna-Richie

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Grosse Butch

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Bi-bi

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over

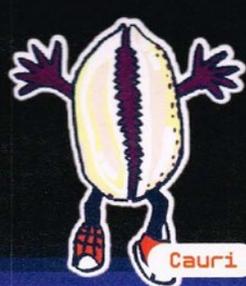


Draca

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Cauri

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Pédale

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Pingouine

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Dyke Hard

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



La gouine invisible

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Pédale

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Pingouine

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Dyke Hard

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



La gouine invisible

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Les Lapineux

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Hot-God

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Marcel-Le

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Âna-Richie

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Grosse Butch

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Bi-bi

GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over

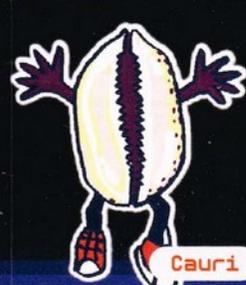


Draca

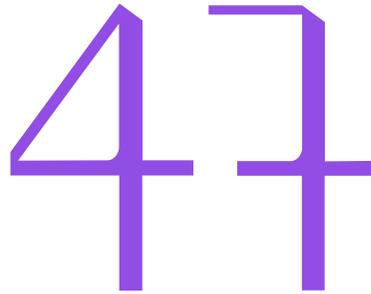
GOUDOUX FIGHTER



Jamais Game Over



Cauri

A sticker featuring the number '47' in a stylized, hand-drawn font. The '4' is formed by a vertical line, a horizontal base, and a diagonal line connecting the top-left to the middle of the vertical line. The '7' is formed by a vertical line, a horizontal base, and a horizontal top bar that extends to the left and then turns down to meet the vertical line.

47 comme le nombre de répliques cinglantes que vous pouvez trouver dans le jeu vidéo Goudoux Fighter, conçu en collectif à l'occasion de la Goudoux manif 2024.

Planche de stickers pour la promotion du jeu vidéo, 2024, Archives personnelles

<https://jevideoencollectif.itch.io/goudoux-fighter>

VOILÀ, ÇA Y EST, ZINE EXPRESS EN DIRECT
DE LA FIN DES PREMIÈRES RENCONTRES
DE FANZINEUSES À TOULOUSE. ÇA
RASSEMBLE PLEIN DE CHOSES ET DE TRUCS
ET DE GRIBOUILLIS ET DE RATURES, DE
FIORITURES ET D'ONLUMINURES. ENCORE
UN ZINE FAIT À UNE TRENTAINES DE MAINS,
DE PERSONNES RÉUNIES POUR PARTAGER LEURS
INTERPRÉTATIONS DU THÈME :

ce qui nous rend Fort.e.s !

ÇA TOMBE BIEN PARCE QU'À TOUT.E.S
ENSEMBLE, ON SE PREND DÉJÀ + FORT.E.S !

On s'est retrouv.e.s une semaine
entièr.e, durant laquelle nous avons
créé tout.e seul.e, en petits groupes
ou en commun, fait des réunions,
des ateliers (pliage, sérigraphie,
gravure, jeux d'écriture), des photos
fantasques, une compile de musique
powerful, de la bouffe vegane, et des
fois on a bullé un peu aussi.

LA NON-MIXITÉ MEUF-S-GOUINES-TRANS, EN PLUS DE NE PAS NOUS
ÉTOUFFER, NOUS RENTRER.E. PRÉCISONS TOUT DE MÊME QUE CHAQUE
BOUT DE DESSIN, DE TEXTE, NE REPRÉSENTE QU'UNE PARTIE DE
CHACQUE AUTOUR.E. CHACUNE A CHOISI DE MANIÈRE CONSCIENTE
OU SPONTANÉE, DE RENDRE VISIBLE ET D'ON VALORISER
CERTAINS ASPECTS DE L'IDENTITÉ DE CHACUN.E SONT INVISIBLES,
VOIRE INVISIBILES. ON PEUT EN CITER QUELQUES UNS : ÊTRE VAIDÈS,
ÊTRE DESCENDANT.E S'ESCLAVES OU/ET DE COLONISÉ.E.S, TRANS...



48

48 comme le nombre de pompes que j’fais chaque matin, non, c’est pas vrai.

« Ce qui nous rend fortes » est la thématique du zine forcifugeuse sorti en 2014 à Toulouse. Ce zine a été créé durant une semaine à une trentaine de mains en mixité meufs-gouines et trans.

« Ce qui me rend forte?

(...) Les TransPédésGouines et les féministes en lutte »

(...) Savoir que derrière moi y a des milliers d’autres »

(...) Garder le contrôle de mon espace »
... ou aussi les lotos entre copainexs!

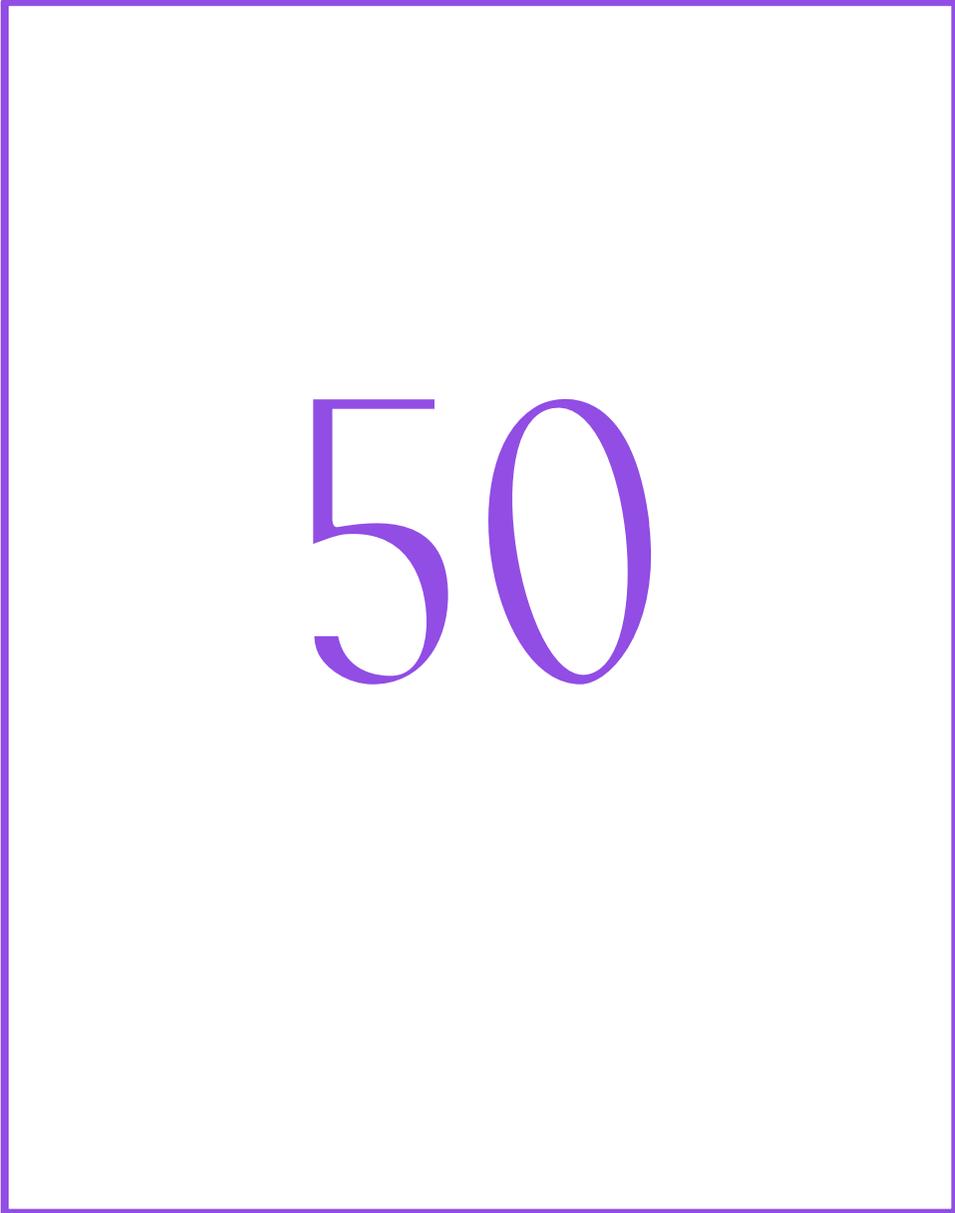
Forcifugeuse 2014, Archives de Lestime



49

Toutes les personnes mesurant moins d'1 mètre 49 gagnent le numéro de leur choix.





50

50 comme le top 50 des slogans, celui-ci c'est mon préf de mon top 50 des slogans, il vient d'une photo de manif à Genève mais on ne sait pas laquelle.

« L'hétérosexualité c'est comme le vodka cola c'est dégueulasse mais tout le monde en boit. »

Le slogan a aussi été largement apprécié par les goudoux de 2024

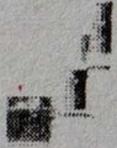
Photo, Archives personnelles



51

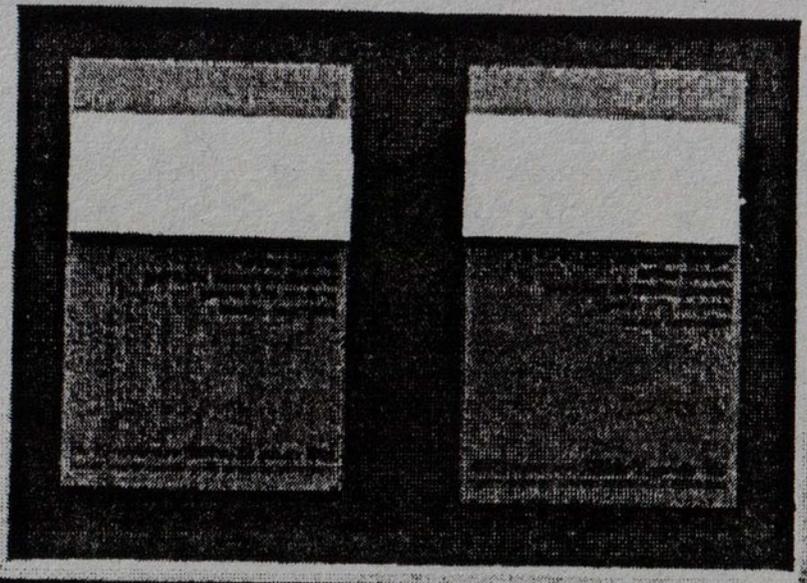
51! Fais-toi offrir un pastis au bar ou un sirop à l'anis si t'as envie.

velle
No.3

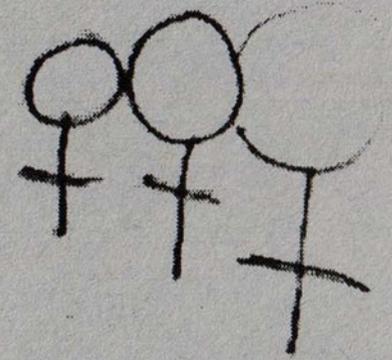


nelle
193

gati natural



L'homosexualité
C'EST LA SANTÉ





52

52 battements par minute d'un cœur en très bonne santé.

Comme le dit le slogan:

« L'homosexualité c'est la santé! »

Boîte en hommage à Sylvie, 1991, Archives de Lestime

HOT NEWS

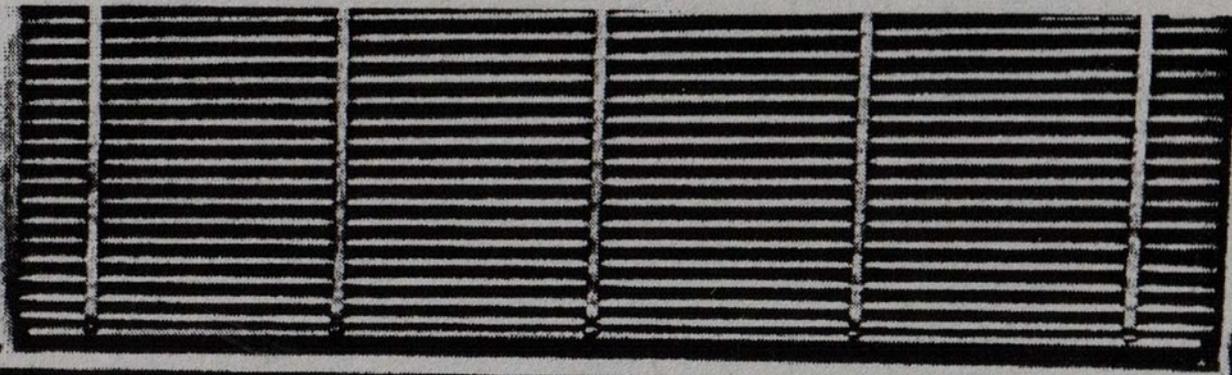
C'était samedi 22 septembre à la Maison des Femmes. Il était minuit passé. Je gagnais la sortie. Ton beau regard a croisé le mien un instant. Tu étais assise à l'entrée de la cafétéria. A ta table : deux autres filles. J'ai eu peur que l'une ne soit ta compagne, alors je suis partie. J'aimerais tellement te revoir ! Ecris-moi vite !



53

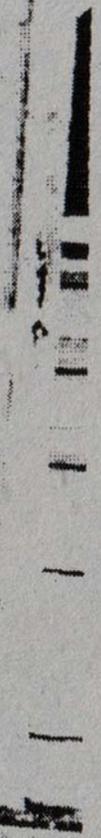
HOT NEWS! 53 9, c'est la boîte postale pour répondre à cette âme-oreuse : « C'était samedi 22 septembre à la Maison des Femmes. Il était minuit passé. Je gagnais la sortie. Ton beau regard a croisé le mien un instant. Tu étais assise à l'entrée de la cafétéria. A ta table : deux autres filles. J'ai eu peur que l'une ne soit ta compagne, alors je suis partie. J'aimerais tellement te revoir! Ecris-moi vite! » On espère que ce beau regard lisait aussi Lesbia et a pu répondre à l'annonce.

Lesbia numéro 22, Archives de Lestime



SAPPHO REVIENT

A A A
T T X





54

54 comme le numéro de fragment de l'œuvre de Sappho qui, selon Google translate qui manifestement ne parle pas le sapphique, signifie:

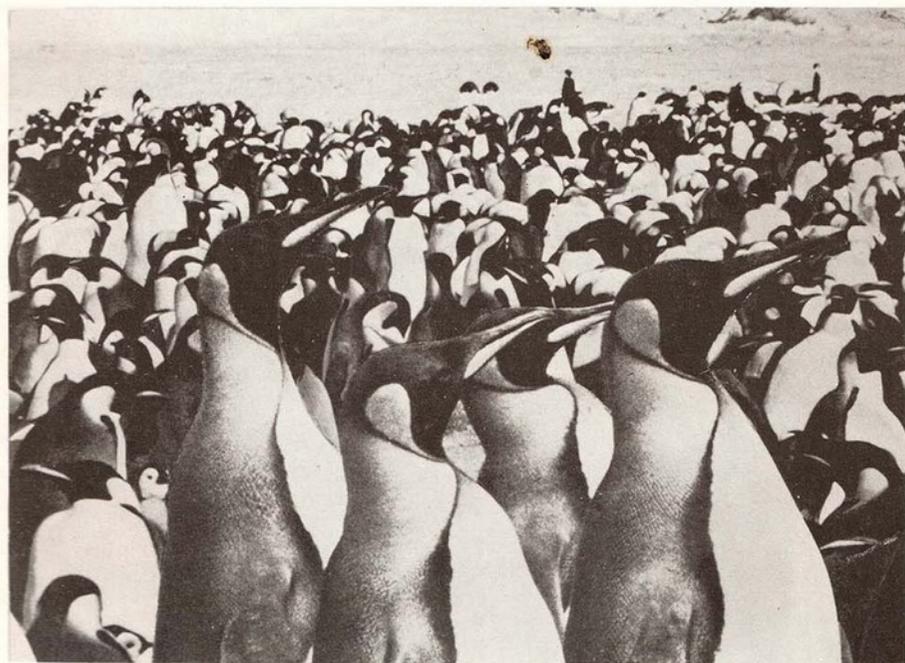
« Sortant de ma vue, un porphyre passe par la chlamyde »
« ἐλθόντ' ἐξ ὀράνω πορφυρίαν περθέμενον χλάμυν »

Sappho revient et récitez-nous encore des vers saugrenus!

Pour étudier une traduction plus juste :
<https://digitalsappho.org/fragments/fr54/>

Boîte en hommage à Sylvie, 1991, Archives de Lestime

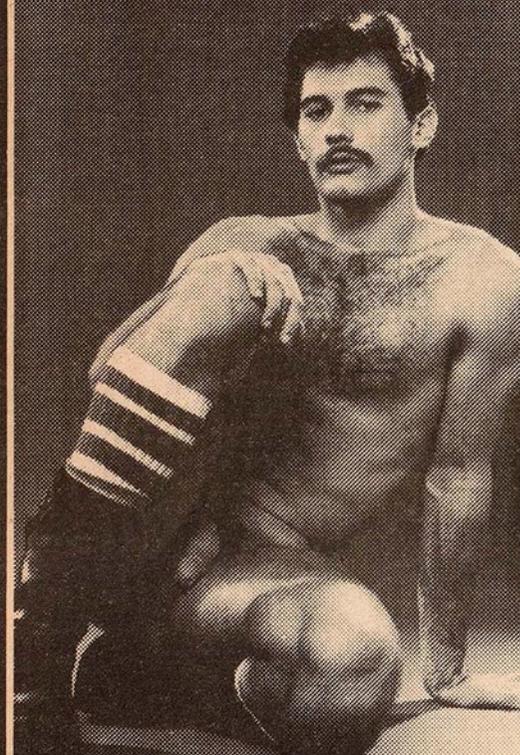
Quand les femmes s'aiment ...



Mai 79 - 8 F. - n° 5

Groupe de Lesbiennes
Centre des Femmes de Lyon

n°7



Pingouins, pingouines

Une légère paranoïa flotte sur la soirée.

Le service d'ordre s'auto-afolle un peu : pensez donc, Juliette Gréco va venir, va chanter pour nous pauvres (*parle pour toi ! ndc.*) pédés ! On ose y croire vraiment, on en rajoute un peu...

"Déjà plus de trente alertes à la bombe !" me jette, euphorique, un organisateur.

Juliette paraît : enthousiasme dans les coulisses, surenchère du service d'ordre, photographes mitrailleurs, ambiance de grand soir. Elle est merveilleuse, à la hauteur du mythe.

Après son tour de chant, la para-

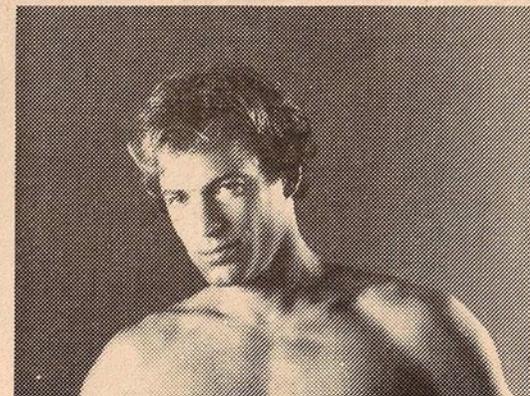
noïa tournera presque à l'hystérie. Laquelle, cependant, n'est que le fruit de l'énorme succès de cette incroyable journée, de cet inoubliable gala.

Pingouins, pingouines de tous les pôles réunis et si surpris de se retrouver ensemble qu'ils en oublient (presque...) leurs vieilles querelles.

En définitive tout le monde a été à la hauteur de l'événement et cela aussi était nouveau. □

Thierry Roth Platen

P.S. Est-il nécessaire de saluer encore le courageux engagement de Juliette Gréco ?





55

55 comme le nombre de manchots que j'ai comptés sur la couverture du magazine « Quand les femmes s'aiment », première revue lesbienne française, éditée par un groupe de lesbiennes du centre Femmes de Lyon en 1979.

Manchot ou pingouine, même combat!

Le titre de la revue est dérivé du slogan de lesbianisme radical « Quand les femmes s'aiment, les hommes ne récoltent pas ».

Quand les femmes s'aiment, 1979, Archives de Lestime

GaiPied, 1981, Archives de Lestime

TOUT EST

FLUIDE

TOUT EST

COULE

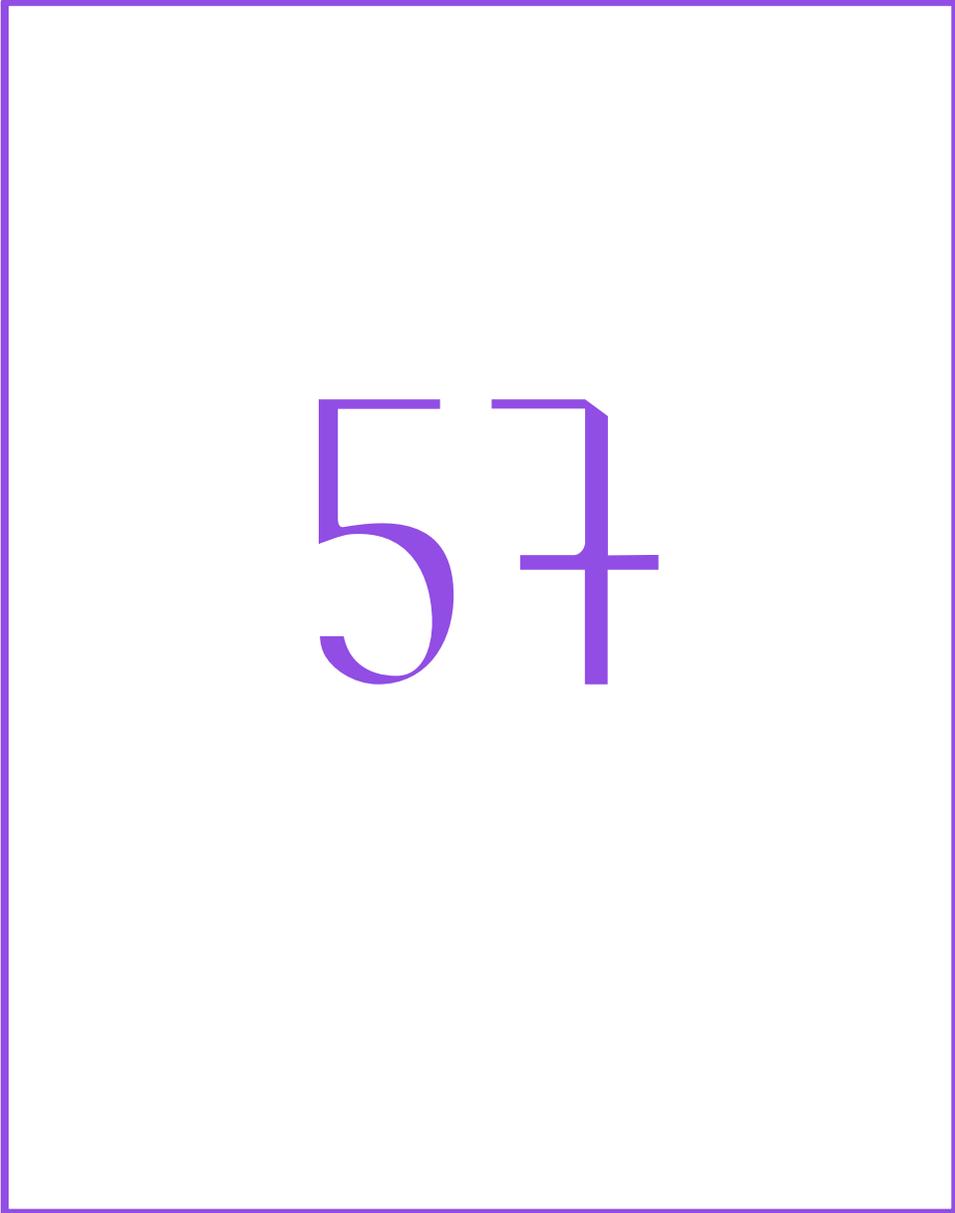


56

56, année bissextile!

« Tout est fluide, tout est coule »
Slogan bi mais pas bissextile!

*Imaginaires, luttes et révolution gouines, fanzine
pour la goudoux manif 2024, Genève, Archives
personnelles*



57

En 1957, on peut se réjouir de la mort de Joseph McCarthy, qui avait organisé avec Hoover (directeur du FBI) la “chasse aux sorcières” visant les communistes et les homosexuel·les.

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-50-1955-1959/>

RESULTATS

DE NOTRE TEST

	a	b	c	d	e
1	0	□	♡	♡♡	♡♡♡
2	□	0	♡	-	-
3	-	♡♡♡	♡♡	0	□
4	0	♡♡♡	♡♡	♡	♡♡
5	□	♡♡	0	♡	♡♡♡
6	♡	♡	♡♡	□	♡♡♡
7	♡♡	□	♡♡♡	♡	0
8	♡♡	□□	00	□	000
9	♡♡♡	♡	0	♡♡	0
10	♡♡♡	□	0	0	♡♡
11	□	♡♡♡	-	0	♡♡
12	♡♡♡	0	□	♡♡	♡
13	□	00	♡♡	♡	0
14	0	♡♡	♡	00	□
15	0	♡♡	□	0	♡♡
16	♡♡♡	□□	♡♡	□	0
17	♡♡	♡	□	0	♡♡♡
18	□	♡	♡♡♡	0	♡♡
19	□	0	♡	♡♡	♡♡♡
20	♡	0	♡♡♡	□	♡♡
21	♡♡♡	♡♡	00	□	0
22	□□	-	♡	0	□
23	♡♡	♡	□	♡♡♡	0
24	□	0	00	0	♡♡♡
25	□	♡	♡♡♡	□	♡
26	□	♡	♡♡	♡♡♡	□
27	♡♡	♡♡	0	♡♡♡	□
28	0♡	□	♡	0	♡♡
29	□♡	♡♡	0	□	♡♡♡
30	♡♡♡	♡♡♡	♡♡	□	♡♡♡
31	♡♡♡	00	♡♡	♡♡♡	□
31	□□	0	00	♡♡♡	♡♡♡
33	♡♡	♡♡♡	□	♡	00
34	♡♡	□	0♡	♡♡	♡□



A l'aide de la grille ci-dessus, comptabilisez, question par question, vos nombres de ♡, de 0 et de □.

Nous avons dégagé cinq types de lesbiennes :

- 1) la romantique classique
- 2) la romantique nostalgique
- 3) la normande statique
- 4) la nunuche néolithique
- 5) la réaliste empirique

Lisez ci-dessous l'interprétation de vos scores, sans oublier nos sagaces conseils :

100 ♡

"Miss Romantique-Classique" !

On doute que vous existiez, mais si tel était toutefois le cas, nous vous dédierons le Bal des Chattes Sauvages du 2 novembre et vous re-mettrons à cette occasion une écharpe de soie sauvage.

80-99 ♡

Si vous vous situez dans cette fourchette, vous caressez les chats inconnus dans la rue, vous composez en secret des hai-ku, vous avez à votre actif au moins deux grands chagrins d'amour.

Notre conseil : Ne mettez pas tous vos atouts dans la même goudou !

59-80 ♡

Vous avez atteint l'équilibre parfait : les excès de votre romantisme classique échevelé sont tempérés par les débordements nostalgiques de votre romantisme.

Notre conseil : c'est bien, continuez !

[Note de Piroquette et Girouette : c'est notre tranche : 64 ♡ chacune !

58 ♡

La Coterie des "Romantiques-Nostalgiques" est fière de vous accueillir en son sein. Si vous vous présentez au Bal des Chattes Sauvages du 2 novembre, nous aurons le plaisir de vous offrir un vieux disque d'Eu'th Piaf.

37-57 ♡

Les élan du coeur ne vous sont pas inconnus, mais vous aimez les choses simples qui marchent bien.

Notre conseil : un petit grain de folie vous rendrait encore plus séduisante !



58

58 comme le nombre de cœur qu'il faut avoir pour être une romantique-nostalgique dans le test « Quelle romantique êtes-vous? ». Selon le journal, les romantiques-nostalgiques recevront un vieux disque d'Edith Piaf s'ils se pointent au bal des chattes sauvages!

Clit 007 numéro 16, 1985, Archives de Lestime

Féminisme, prostitution, RIME, répression, queer, folies, sida, lesbo/homophobie, rage, amour, Chiapas, libre «option sexuelle», mômes, anarchy, luttes, animaux, résistances, et encore un peu plus...

3
je ne
suis
pas
un n°

printemps
été 95

st r

CENTRE FEMMES
NATALIE BARNEY
30, av. P. Pasquier
06 GENEVE
Tél. 789 26 00

Le zine de celles et de ceux qui veulent toucher les étoiles !

**Alors, la
révolution...
C'est pour
aujourd'hui
ou pour
demain ?
En attendant,
vive la
subversion
au quotidien !**



**tata Mue-tante
des années
d'expérience...**

ORDRE MORAL, CODE PENAL, ETCÆETERA

**CRAME, CRAME, CRAME
GRILLE ET GRILLE
PATRIARCRAME !**

Les bonnes vieilles
recettes de tata

Mue-tante

Le printemps est déjà là, l'été pointe son nez et vous prévoyez d'allé camper. N'avez-vous rien oublié ? Tente, sac de couchage, lampe de poche, minibusgag pour faire chauffer les infus, pommes de-terre à embrocher sur les pointes des piquets de tente en cas d'orage, huile essentielle de citronnelle pour faire fuir les moustiques, dentifrice pour les bouches en vue, présas, etc...

Avez-vous pensé au feu de camp ? Et non... comme d'habitude !

Tata Mue-tante te conseille donc de passer dans ta librairie préférée, de t'y procurer le plus facilement possible quelques exemplaires du dernier code pénal (de mars 94), de bibles et autres vieilles niaiseries bigotes et /ou racistes, sexistes, etc. Ce sont d'excellents combustibles.

Munis-toi également de quelques crucifix que tu tailleras pour faire du petit bois.

Et crac, d'un craquement d'allumettes, tout flambera. Tu ne changeras pas le monde mais, au moins, tu te réchaufferas les mains et le coeur. Bizoux ! Ta tata.

WE ARE QUEERS ! WE ARE HERE AND WE'RE NOT GONNA SHOPPING !

59

59 comme 95 en verlan, l'année de sortie du super journal STAR, le zine de celles et ceux qui veulent toucher les étoiles.

Alors, la révolution c'est pour aujourd'hui ou pour demain? En attendant, vive la subversion au quotidien!

Star 1995, Archives de Lestime

Lesbiennes et handicaps physiques

La conférence

Je garderai un souvenir assez négatif de la rencontre d'ILIS, mais je continuerai à participer à de telles rencontres ; j'y parlerai toujours de lesbiennes et handicaps, mais je ne ferai peut-être pas ça toute ma vie, parce que si je suis seule, je n'aurai plus confiance en moi, je penserai que mes propos ne sont pas crédibles et qu'ils n'ont pas de sens.

J'étais assez déçue, mais je remercie quand même quelques personnes qui m'ont aidée pendant cette conférence. Pour moi, c'a été très, très dur puisqu'on était visibles par le fait qu'on ait eu le droit de faire un atelier, mais on est restées invisibles ; c'est tout notre problème : on est visibles dans la société, on nous voit quand on se déplace, mais on est aussi invisibles puisqu'après tout, on peut très bien passer à côté de nous sans nous voir et on peut très bien ne pas écouter ce qu'on veut dire, ne pas faire cas de ce qu'on demande. Par exemple, les françaises ne se montraient pas trop, elles ne s'occupaient pas tellement de comment je pouvais évoluer, ce que j'y faisais ; enfin, quelques unes sont quand même venues à notre atelier.

A propos du logement, nous avons regretté de n'avoir pas été logées chez une lesbienne, ou même mieux chez des lesbiennes. Il est vrai qu'on avait demandé à être logées ensemble, mais en fait on s'est retrouvées souvent entre femmes handicapées et c'était dommage car les filles ne venaient pas vers nous et c'est là qu'a commencé la ségrégation, la discrimination.

Il est vrai qu'un effort a été fait pour que notre logement soit proche du lieu de la conférence, mais le trajet n'était pas forcément évident à retenir.

UNI II était un lieu assez vaste et pour nous, ce n'était pas toujours facile de se repérer. Nous aurions aimé que le programme et les informations figurant sur les panneaux nous soient transmis fidèlement et régulièrement.

D'autre part, pendant les plénières, il ne nous était pas facile de savoir quand intervenir puisque tout se faisait par gestes.

Nous aurions également souhaité que l'atelier sur les "ismes" ne nous oublie pas, une fois de plus ! (le mot "disabilitism" n'était pas mentionné).

A part ça, j'ai bien aimé la manifestation : ça m'a plu.

L'atelier

J'ai été très déçue de l'atelier : il me semble qu'on n'a rien dit. Je pensais qu'il durerait les 3 jours. En fait, on s'est vues seulement le samedi matin entre 10h et midi et en comptant les pauses, c'était très court.

Question primordiale pour nous : l'accessibilité des lieux lesbiens, de militance et autres.

On a dit que pour nous, ce n'était pas facile, surtout pour les femmes handicapées physiques parce qu'il y a souvent beaucoup d'escaliers. Par exemple, en Grande-Bretagne, les problèmes d'accès aux lieux publics semblent être moins aigus qu'en France. Le fait de parler tout le temps de l'accès nous empêche de parler d'autre chose, de notre sexualité, de la haine (le mot est peut-être un peu fort) que les femmes ont envers nous : elles ne nous approchent pas comme si on avait des maladies contagieuses.

On a dit aussi qu'on se sentait exclues dans le milieu lesbien. Il y a aussi de la peur de la part des femmes, peur parce qu'on nous dit différentes et que nous sommes des inconnues pour elles ; la peur aussi qu'elles ont de se retrouver un jour comme nous.

On a vu que notre problème, c'était d'avoir des amantes, ou de ne pas en avoir, justement. Autre problème : à chaque fois qu'on parlait, soit on nous répondait par le silence, soit on nous répondait qu'on faisait du misérabilisme.

A la question de savoir si des femmes avaient eu des relations avec des femmes handicapées, il n'y a pas eu de réponse.

On a dit qu'on se sentait seules dans le mouvement lesbien et exclues. Moi j'ai dit que je me sentais à la fois incluse et exclue. Inclue parce que des articles de moi sont parus dans des journaux comme Homophonies, Paris-Féministe, donc je faisais parler des lesbiennes handicapées, mais exclue puisque chaque fois que je prenais la parole dans des réunions, on me disait que je faisais du misérabilisme.

Bref, on s'est senties exclues et Kirsten et une autre participante à l'atelier ont même pleuré parce que les femmes nous rejetaient ou alors venaient avec un instinct un peu maternaliste et il ne faut pas tomber là-dedans.

Pour nous, ce n'est pas toujours évident de demander qu'on nous aide, parce qu'on se dit aussi autonomes, mais dans un lieu inconnu, on ne

peut pas l'être vraiment, même avec un chien et une canne blanche.

On a aussi des difficultés en ce qui concerne la presse. Moi, j'ai un appareil de lecture, mais tout le monde ne peut pas l'avoir. Il y a aussi des journaux que je ne peux pas lire (je parle de la presse lesbienne : il est par exemple indispensable que les colonnes soient séparées par des lignes) et il n'y a rien en braille ou sur cassette. Nous souhaitons qu'il y ait des cassettes de bouquins, d'articles etc.

Il y a eu un débat sur la notion de "handicap physique" pour trouver un terme à connotation positive. "Relever un défi physique" a été proposé, mais c'était trop long. Nous avons aussi cherché un nouveau terme avec des participantes d'ILIS en rédigeant le communiqué de presse et on a trouvé le mot "capacités différentes".

En ce qui concerne le matériel audio-visuel, ça ne nous parle pas, on ne peut pas s'informer comme ça. Dans notre monde actuel, tout tend à être visualisé et c'est un problème pour nous.

On a dit aussi qu'on pouvait faire sentir ce que ressent une femme handicapée. L'idéal serait de faire un atelier pratique mettant en valeur les sens, les sensations, le toucher etc., un atelier où l'on apprendrait le langage des sourds. D'ailleurs j'avais l'intention de le faire, mais ce sera pour une prochaine fois.

On a parlé aussi de l'image qu'on avait de nous dans la société, des stéréotypes, de la beauté lesbienne qui a tendance à s'uniformiser et à laquelle on ne correspond pas.

Quand une femme voit une femme handicapée, elle pense que cette dernière n'a pas de désirs sexuels : on fait de nous des êtres asexués. On nous demande souvent pourquoi on a choisi d'être lesbienne, comme si les femmes handicapées ne pouvaient pas être lesbiennes. Les femmes valides ne comprennent pas qu'on soit lesbiennes.

En ce qui concerne les perspectives d'avenir, il n'y en a pas vraiment pour moi : il y a ce compte-rendu dans ILIS, des questions qu'on va poser dans Lesbianaires de Bruxelles, il y aura aussi d'autres réunions où je serai présente. Je dois créer en France un groupe où il y aurait des femmes non handicapées et handicapées, mais ça n'a pas l'air de bien se dessiner.

Autre chose avant de terminer : on a dit à Kirsten que si elle ne pouvait pas venir à la conférence, on donnerait son billet à une femme noire, sous-entendu qui n'est pas handicapée, mais on a oublié qu'il peut y avoir des lesbiennes noires et handicapées.

Pour les réunions à venir, il faudrait bien prendre en compte les besoins des femmes aveugles, des femmes sourdes, bien penser comment faciliter les choses pour tous les divers handicaps.

Salutations distinguées d'une goudou non moins distinguée,

Agnès (Paris)

(transcription d'une cassette - ndlc -)

Pour contact :
Agnès RULLAUD Lettres à la machine
14 rue Letort
F - 75018 Paris

Fribourg - 8 mars 1978





60

60 x 2, c'est le nombre de minutes qu'a duré l'atelier « Lesbiennes et handicaps physiques » pendant la conférence de l'ILIS organisée à Genève en 1986.

C'était extrêmement trop court selon Agnès Rullaud, une lesbienne aveugle et artiste, qui a co-animé l'atelier et qui exprime sa déception sur leur ségrégation dans la rencontre.

En 1992, les cahiers de l'ILIS transmettent un appel à publication du magazine « Dykes, Disability & Stuff », disponible en braille, cassette audio et impression en grands caractères.

*Clit 007 numéro 19, 1986, Archives de Lestime
ILIS 1992, Archives de Lestime (visible en ligne)*

QUESTIONS AUX PARTICIPANTES

1. Dans votre pays, quelles sont les lois qui ont été créées pour limiter les différentes catégories de la population (ex. : droit à la propriété, participation au gouvernement, pouvoir de prendre des décisions).
2. Quels sont les groupes opprimés dans votre pays qui ont été ainsi limités de façon tangible ?
3. Quels sont les autres moyens utilisés (autres que législatifs) par le groupe dominant pour limiter les ressources, la sécurité et les vies des catégories opprimées dans votre pays ?
4. Quels sont les préjugés qui courent sur les groupes que vous avez décrits ?
5. Quels sont les domaines où les préjugés s'expriment le plus (sexualité hypertrophiée, faible QI, paresse) ?
6. Dans quels domaines les mythes sont-ils tout à fait spécifiques à un groupe donné ?
7. De quelle manière as-tu été en butte à une oppression ?
8. Quels sont les cas spécifiques, dans votre pays, où les gens se sont solidarisés contre les barrières que l'oppression avait érigées ?
9. Quelles sont les circonstances dans lesquelles tu as fonctionné comme alliée de quelqu'un(e) ou d'un groupe cible dont tu ne faisais pas partie ?
10. A quelle occasion quelqu'un(e) de l'extérieur a-t-il(elle) été ton allié(e) ?

CONCLUSION

Nous vous remercions de penser à ces questions avant la conférence et nous nous réjouissons de vous rencontrer, de vous écouter, d'apprendre des choses de vous et de contribuer ensemble à mettre en valeur nos acquis et nos connaissances de soeurs lesbiennes.



61

1961, adoption de la loi de dépénalisation de l'homosexualité en Hongrie. La répression quotidienne restera très forte au cours des années 1960–1970, jusqu'à ce que des espaces plus libres se créent dans les années 1980.

En 2021, une loi y a été votée visant à interdire la « promotion de l'homosexualité » et le changement de sexe auprès des mineurs.

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-60/>

LESBIENNE DANS LA VILLE...

Si tu es victime ou témoin
d'un cas de répression lié au
lesbianisme:

- internement à l'hôpital psychiatrique,
- psychiatre ou groupe d'alternative psychiatrique particulièrement intolérant, insultant ou répressif,
- élève ou prof brimée ou vidée d'un collègue,
- lesbienne ayant des ennuis avec sa régie ou son propriétaire d'immeuble,
- lieux où l'on se fait particulièrement agresser ou insulter en tant que lesbienne,
- garde d'enfants refusée lors d'un divorce,
- groupe politique ou autre réprimant ou vidant une de ses membres pour lesbianisme,
- etc., etc., etc...

Ecris-nous à l'adresse suivante:

Vanille/Fraise
C.P. 111
1227 CAROUGE

VIENS PETITE SOEUR

Nous irons dans les rues qu'ils nous interdisaient
sans permission
ils te diront: monsieur - sans hésiter -
pour moi ce sera plus difficile
bonjour monsieur ma soeur
je savais bien qu'on se rencontrerait un jour
ailleurs que dans les beaux quartiers de notre
enfance.

Aujourd'hui

je marche dans ces rues où tu marches
j'habite ton corps un instant
- pour rien -

je fantasme des mondes à découvrir ensemble
attachées à la ville et parcourant la ville unique
la métropole des regards fuyants

NEW YORK - disait le fou qui n'était pas si fou -
visages

écorchée vive au regard des enfants qui demandaient
tu es un homme ou une femme ?

je posais la question à mon corps
qui ne savait répondre

rien - disait mon corps refusant ses limites -
les normes dépassées me tiraient dans le dos

longtemps après
tu répondais
à l'interpellation des hommes

NI L'UN NI L'AUTRE



62

62, comme le nombre de pays où l'homosexualité est sanctionnée actuellement.

Ce tract du collectif vanille/fraise est un appel à témoigner sur des cas de répression lié au lesbianisme à Genève.

Internement psychiatrique, soucis avec sa régie, refus de garde d'enfants... on en est où maintenant?

Tract vanille/fraise (groupe de lesbiennes politiques Genève 1979-1986), Archives de Lestime

**POUR NE PLUS AVOIR
PEUR DU CANCER
DE L'UTERUS**

**LES FILLES DE MAI
DIX ANS APRES**

Numéro 5

IF

MAGAZINE

**INTERIMAI
LA LIBERT
VA PAS SANS P**

**DANS LA F
D'UNE FEMME A N**

6 francs/M

**A QUOI
SERVENT
LES PRESIDENTES**

Anne-Aymone Giscard d'Estaing



63

63 comme le nombre de pépites improbables trouvées dans les archives de Lestime.

Celle-ci nous a fait rigoler: Anne-Raymond Giscard d'Estaing en couverture avec une grande question : « À Quoi Servent les présidentes »... tout comme les présidents, à part à claquer plein de fric, réprimer les mouvements sociaux et jouer du pipeau, on n'a pas la réponse..

F Magazine numéro 5, Archives de Lestime



64

64 comme l'année de la retraite actuelle des femmes en Suisse. Et ça va sûrement augmenter. Ha purée on est déjà à 65.

*« Je préfère nager dans la mer, faire l'amour au bord de la rivière, que d'aller travailler. »
Tic Tac, René Binamé*

<https://www.youtube.com/watch?v=6C2XOjwoKDM>

TOUX LES
QUEERS
DETESTENT
LA
GAY POLICE



WE ARE HERE
WE ARE QUEER
WE ARE NOT
GOING SHOPPING





65

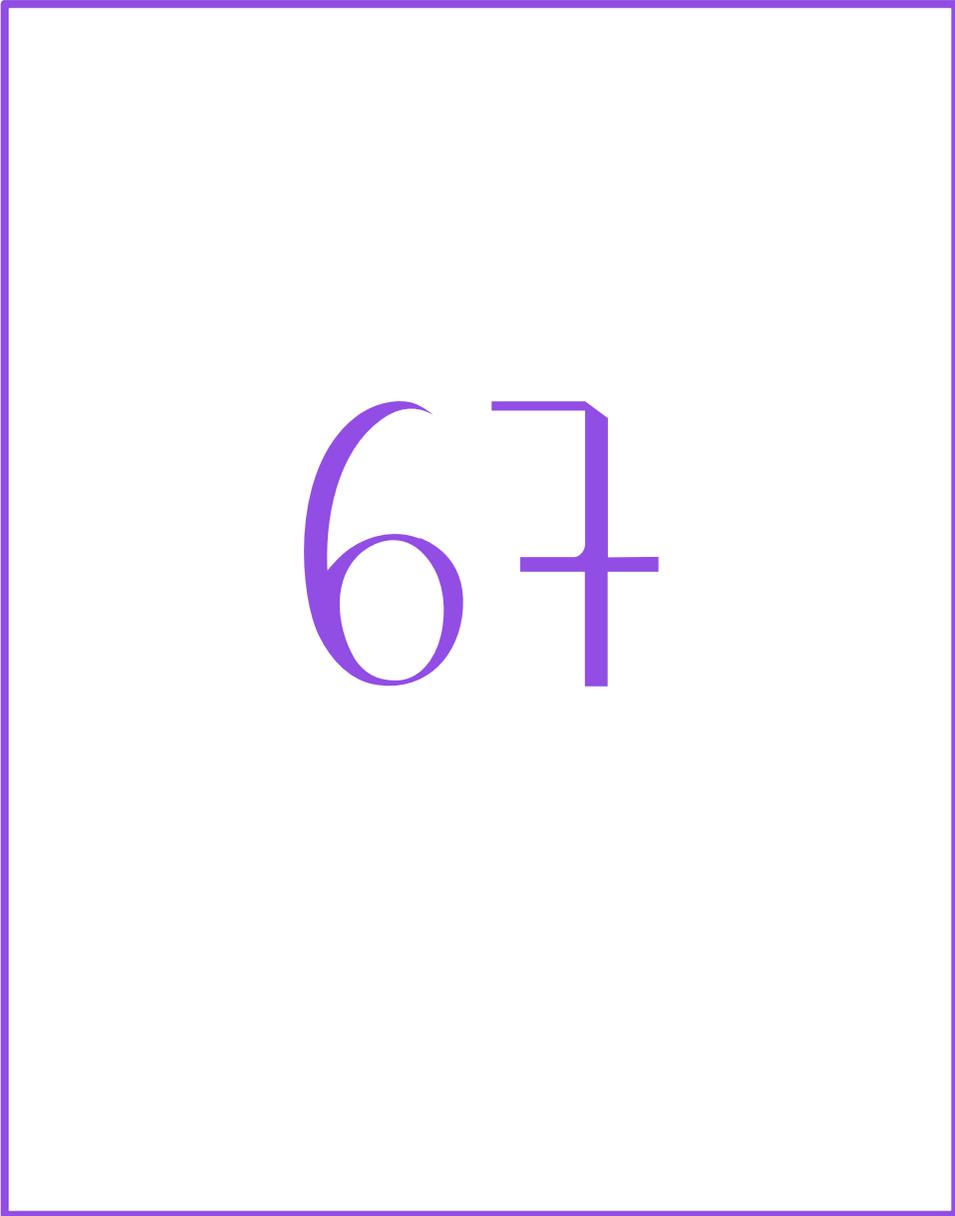
65 comme le nombre de secondes nécessaires pour coller une affiche sur un mur. À la pride de Genève en 2019, ces affiches on été collées : « we are here we are queer we are not going shopping » ou « tous les queers détestent la gay police ».

Photo Pride 2019, Archives personnelles



66

Touxtes les satanistes présentex gagnent le numéro
6!



67

Comme les cis-hét. Paraît que y en a des biens.

HOMOSEXUALITE

Lettre ouverte aux tolérants

Par VIOLETTE *

Écrire dans *Tout Va Bien*, ça veut dire s'adresser à des gens qu'on risque de rencontrer, à des ami(e)s même, bref, moi je lis TVB et je connais beaucoup de gens qui le lisent. Je n'ai pas envie de tenir le même discours que je tiendrais à des journalistes de la presse "officielle" (où on tape à peu près tous les jours sur les mêmes clous pour essayer de les enfoncer dans des têtes qui sont à peu près toujours bourrées des mêmes clichés; "spécialiste" oblige !). On sait qu'il y a une idéologie dominante. Le dire, ça donne bonne conscience à tout le monde, puisqu'on sait bien qu'à gauche on est immunisé contre elle. On a tout compris, on a lu son Reich (il s'est juste trompé, dit-on sur l'homosexualité, mais enfin...), on commence à vivre en union libre (du moins certains), à oser faire des enfants hors mariage (enfin il y en a qui essaient). Dans cet espace restreint traversé par quelques vaguelettes, suis-je vraiment plus à l'aise qu'ailleurs ? Comme on ne peut pas être tout à fait heureux tout seul (ni à deux), je réponds oui.

Le flic est dans votre tête

C'est vrai, on ne me montre pas du doigt, on ne me traite pas de "sale gouine". On m'accepte, on me *tolère* : voilà, le mot est lâché. Et c'est là que mon oui se termit quelque peu. Mes ami(e)s hétéros croient que tout est réglé du moment que je *ne les gêne pas*. Ils continuent de s'embrasser comme avant dans la rue, dans les bistrotts. Ça fait plaisir à voir, je ne leur demande quand même pas de se réprimer, on se bat tou(te)s ensemble contre le coïncage généralisé de la sexualité, voyons ! Alors, quand je suis au bistrot avec mes copines et leurs copains, pourquoi ne fais-je pas de même avec les dames de mon coeur ? "Autorépression !", me répond-on de l'autre côté. "Le flic est dans votre tête". C'est vrai, le flic est aussi dans ma tête. Il y a de quoi. Et s'il y a de quoi, c'est qu'il est aussi dehors. Le flic, il est partout. Et ce n'est pas un bon gros flic avec un gros gourdin (symbole facile), contre lequel il est si gratifiant (et bandant) de se battre. C'est un flic beaucoup plus subtil que ça. Il est même souriant, parfois. Une bonne maman. Il se peut qu'il te glisse à l'oreille que tu n'as qu'à chan-

ger de boulot, que le tien est particulièrement compromettant (double vie obligatoire)... Les pédés n'ont qu'à faire garçon-coiffeur ou artiste-peintre; les gouines, il vous reste à jouer les Marguerite-Yourcenar-se-projetant-dans-les-personnages-masculins-pédés ou d'autres métiers "créateurs" remplaçant la maternité biologique.

Dansons joue contre joue

Dans le milieu "sympa-marginal", comment vit-on son homosexualité ? Exemple : pourquoi je ne vais pas à la fête du Chili ou au bal de l'AMR ? C'est pas l'envie de guincher qui me manque. Alors ? Si j'y vais seule, je me ferais peut-être inviter par un gars - ce qui est supportable - mais c'est avec les femmes que j'ai plus envie de danser. Si j'attends que l'une d'elles m'invite, je suis bonne pour me tourner les pouces toute la soirée. Il n'y a pas d'espace pour des jeux tendres autres que ceux qui sont dictés par les codes de la sexualité dominante (un mec et une nana peuvent danser ensemble sans que forcément il y ait du "sexe" entre eux). Danser avec moi signifie partager *ma sexualité*; quoi que je fasse on m'y engage. Et si les mecs avaient moins la trouille de danser entre eux ? Si on y va en groupe, on prend notre espace de force, mais par la même occasion nous affirmions notre "différence", donc un ghetto. Nous ne perdons jamais notre étiquette. Et cet espace d'ailleurs existe tant que nous sommes là; il disparaît aussitôt qu'on se tire, il ne fait pas tache d'huile. On est tout le temps obligé de le créer et de le recréer. Personne ne le fait pour nous. Et quand on va à une fête, en principe c'est pour y prendre son pied, et pas forcément pour... lutter contre l'hétérorisme ! On a beau afficher un consensus, nous restons néanmoins marginales.

Gay is good

Ce flic invisible et sournois s'est également faufilé dans le discours "libérateur" sur l'homosexualité (le *come out* depuis 68) : on nous dit qu'il n'y a plus de problème, que c'est O.K., c'est même "bien" : si par aventure nous avions encore des difficultés d'exister dans une société

majoritairement homophobe, c'est que nous sommes paranos. Le gentil flic nous a de nouveau coincés. Dans le milieu de femmes tu peux te réunir entre lesbiennes, et hop, tu te retrouves dans un minighetto du ghetto. Les poupées russes, vous connaissez ?

Et les couples de lesbiennes ? Parlons-en ! En général, c'est quelque chose d'assez bien "toléré" dans les milieux marginaux ou "éclairés". Ils constituent une bonne garantie contre la prolifération (ça commence avec les mêmes lettres que "prosélytisme"...) de ce genre de pratique peu rassurante. Quand on est "casées", on est moins dangereuses. Et puis, enfin, elles s'assument. Un autre de ces mots magiques. Tu t'assume, t'es tolérée. C'est simple, fallait y penser. Quand on est lesbienne, il faut toujours être les plus fortes, les plus équilibrées, les plus subversives. C'est à ce prix qu'on nous accepte. Sur-tout pas avoir la trouille, surtout pas de faiblesse !

Alors, qu'est-ce qu'on veut, au juste ? Dire qu'on existe signifie faire du prosélytisme. On l'a dit au Grand Conseil genevois. Moi, je réclame le droit de faire du prosélytisme avec qui je veux (homos ou hétéros), de ne pas avoir envie de faire des enfants sans qu'on me demande des comptes, de ne pas être renvoyée au ghetto ou au couple rassurant s'il est question de désir, d'embrasser une femme dans la rue ou au bistrot si j'en ai envie.

Le Désir qui se balade sans problème dans nos espaces "libérés", c'est pas pour demain. Non, l'homosexualité existe, elle est là, elle ne va pas de soi, parce que ce qui va de soi, encore et toujours, c'est l'hétérosexualité (sous des formules plus variées). Et tant que c'est comme ça, il y aura des homosexuel(le)s, c'est-à-dire des gens "pas comme les autres". V.

(voir aussi "Au fil du temps, p. 4)

*Violette ne peut pas signer sa lettre ouverte pour des raisons hélas évidentes, même dans une société qu'on dit libérée...

A Genève, le Groupe des lesbiennes (G.L.), Case postale 111, 1227 Carouge) se réunit en général tous les jeudis soirs au Centre Femmes, 5, bd. Georges-Eaton (prochaine réunion : le 11 janvier 1979).



(sic)

68

68 comme l'année de la soi-disant libération sexuelle.

Cette « lettre ouverte aux tolérants » porte un coup de gueule 10 ans plus tard au milieu « sympa-marginal » : « c'est vrai, on ne me montre pas du doigt, on ne me traite pas de "sale gouine", on m'accepte, on me tolère... » « Moi je réclame le droit de faire du prosélytisme avec qui je veux, de ne pas avoir envie de faire des enfants sans qu'on me demande des comptes, de ne pas être renvoyée au gettho ou au couple rassurant (...) d'embrasser une femme dans la rue ou au bistrot si j'en ai envie. »

Tout va bien 1978, Archives de Lestime

*Cette brochure a été réalisée par
l'association Lilith sous
supervision médicale.*

lilith

ASSOCIATION DE FEMMES HOMOSEXUELLES
RTE.ALOYIS-FAUQUEZ 60 CH-1018 LAUSANNE
TEL 021 646 26 18 CCP 10-25646-5
© 1995-2eme édition mars 1997

Lesbiennes et Sida

Consultation en santé sexuelle lesboqueer



#Femmes cis



#Bi-e-s



#Non-binaires



#Hommes trans

Sur le bout des lèvres

Petit manuel des infections
sexuellement transmissibles
entre personnes ayant une vulve

#Lesbiennes



#Pan



Lestime

DI AL GAI

69

69 comme la position pour utiliser 2 digues dentaires, ou capotes selon partenaires.

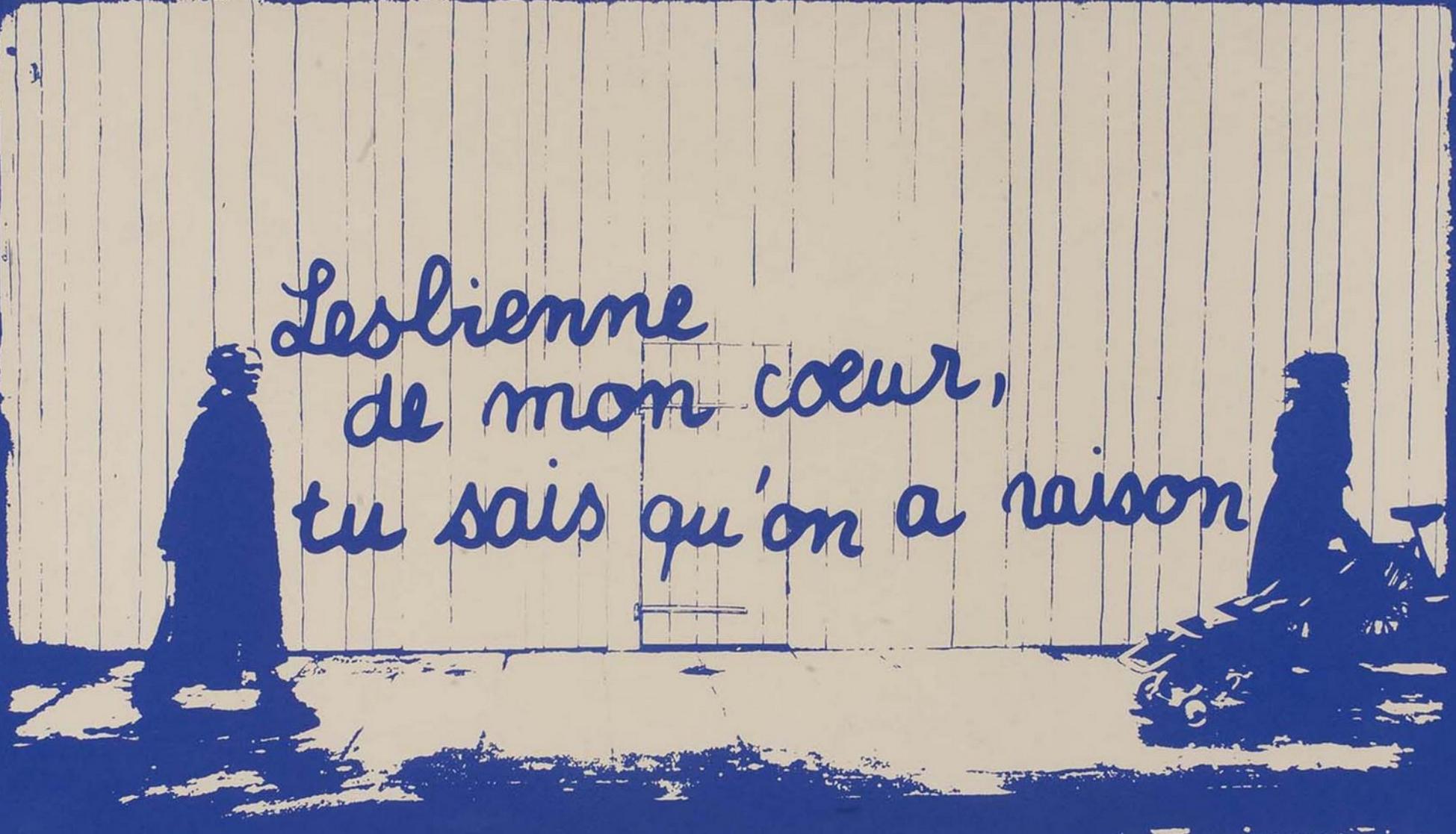
Bravo aux nombreux ouvrages de santé sexuelle lesboqueer.

Comme on peut observer les termes changent, d'ailleurs certains veulent renommer la digue dentaire. Des idées? Qu'est-ce que les dents ont à faire là-dedans?

*Consultation en santé lesboqueer, Lestime,
Sur le bout des lèvres, Guide de l'association LES
KLAMYDIA'S, Lausanne, Archives de Lestime
Lesbiennes et Sida 1997, Archives de Lestime*

HOMO-MANIF 81

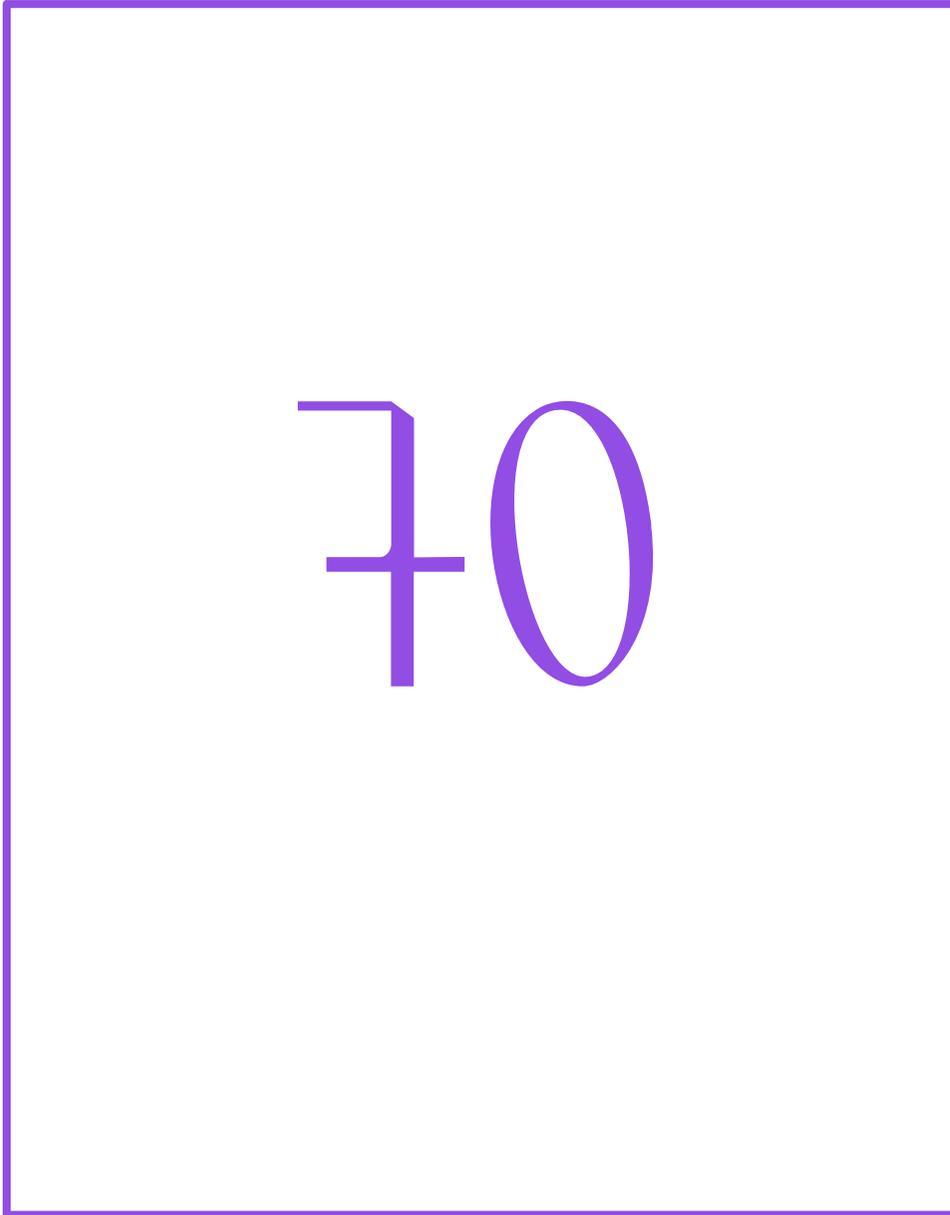
**HALTE A L'INTOX HÉTÉRO ! VIVE LES FEMMES AUTONOMES !
HALT FÜR DIE HETEROVERGIFTUNG ! ES LEBEN DIE AUTONOMEN FRAUEN !**



*Lesbienne
de mon cœur,
tu sais qu'on a raison*

Liebschti Lesbe, du weisch jo, dass du Recht häsch

Toutes à LAUSANNE le 4 juillet, 15 h. devant la Gare !

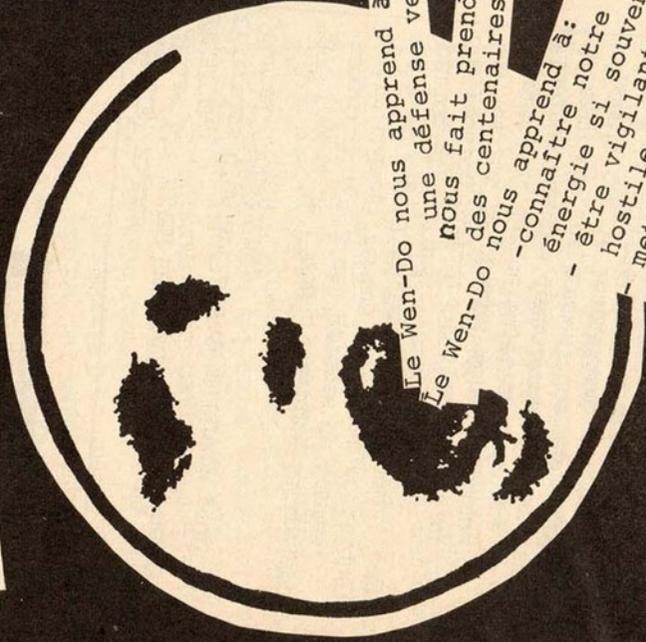


70 le nombre de baisers échangés devant cette affiche d'appel à l'Homo-manif 81 à Lausanne.
« Lesbienne de mon coeur tu sais qu'on a raison »

Affiche Homo-manif 1981 ,Archives de Lestime

Nous voulons dire une fois de plus que la peur jette les femmes dans les bras "secourants" de ceux qui les agressent (87% des agressions d'hommes contre les femmes se font au sein de la famille); que l'idée de choix lorsque des femmes parlent de vivre en hétéro est fautive car le système est là et c'est en vivant avec un homme qu'on se fait reconnaître et respecter.

Nous voulons faire du Wen-Do avec toutes les femmes car:



Le Wen-Do nous apprend à renforcer avec un coup de poing ou de pied une défense verbale qui se trouve inefficace.

Le Wen-Do nous fait prendre conscience de cette violence que depuis des centaines nous nous gardons bien de voir.

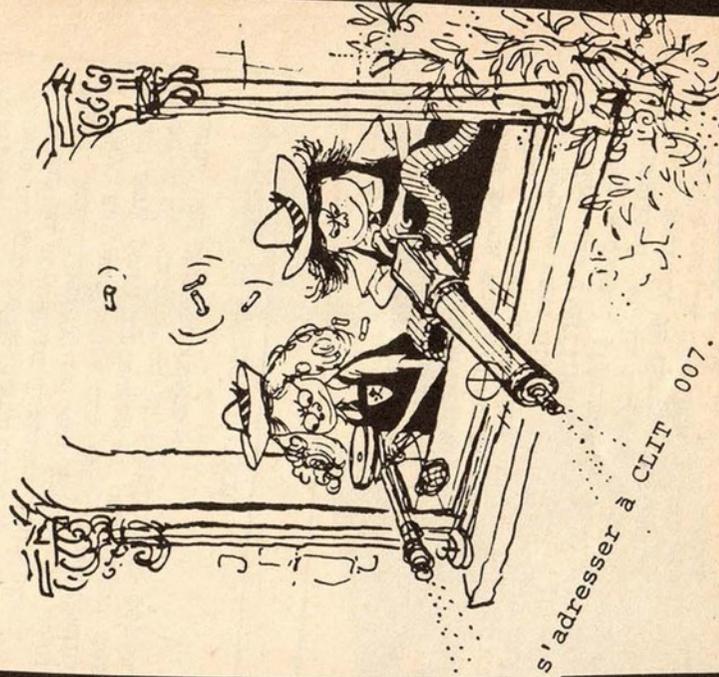
- connaître notre énergie si souvent sous-estimée.
- être vigilantes dans un monde hostile.
- mettre un point final à la frustration intérieure, notre après chaque vexation où notre seule réponse a été l'impuissance d'une victime.

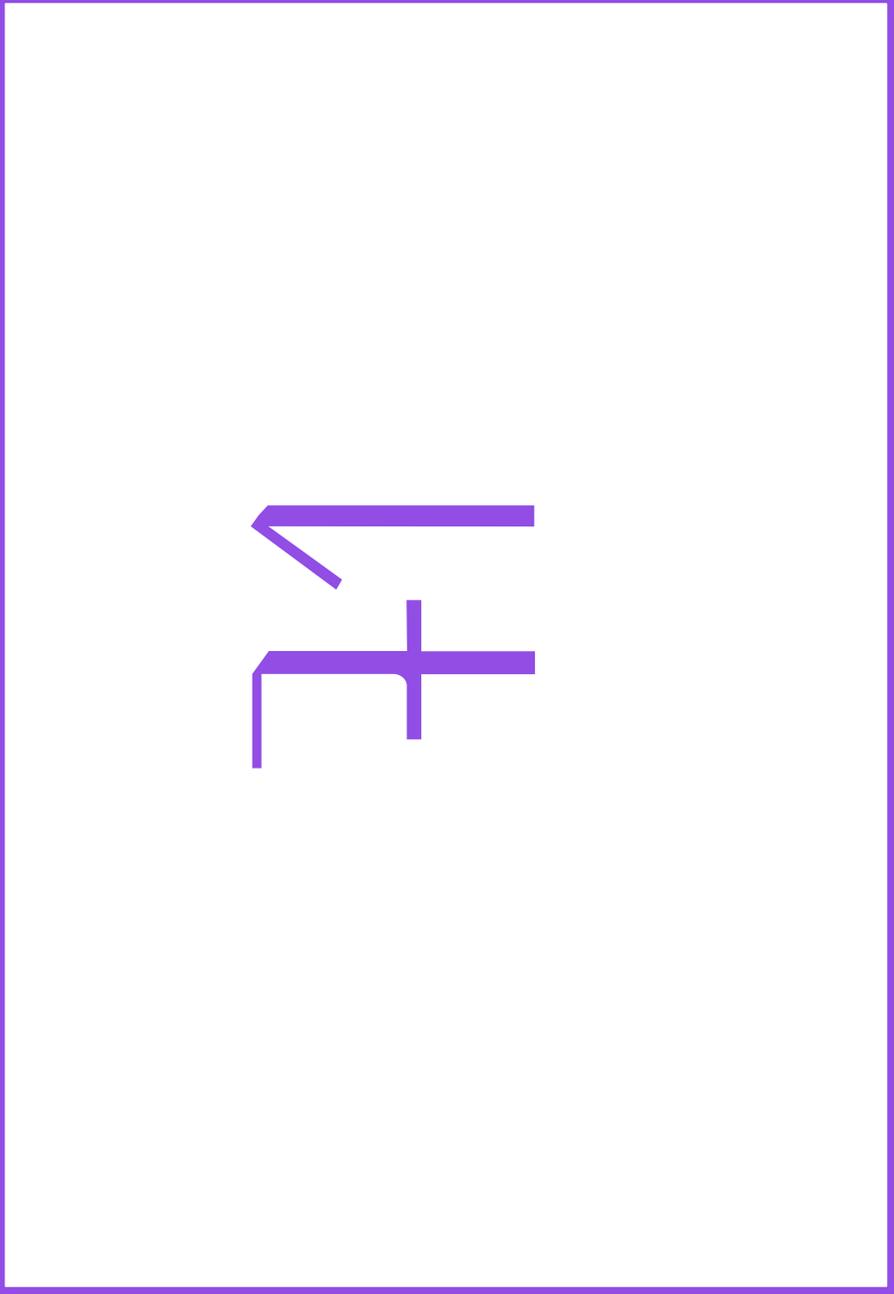
Pratiquement dans toute l'Europe,

le Wen-Do est enseigné et le cours

de base se déroule en un week-end!

N.B. Pour de plus amples renseignements s'adresser à CLIT 007.





71

71-72, années de création du Wen-do au Canada. Cette technique de self-defense a été pensée spécifiquement contre les violences sexistes et sexuelles, répandue depuis lors et abondamment citée dans les flyers lesbiens des années 80-90.

De nos jours, en plus des arts martiaux, vous pouvez aussi suivre des cours d'auto-défense féministe.

Clit 007 numéro 4, 1982, Archives de Lestime

72

72 comme l'années où un groupe de lesbiennes ont décidé de briser le silence, d'expliquer leur oppression spécifique à l'intérieur du MLF à Genève.

« Il y a plus opprimé qu'une femme, c'est une femme homosexuelle »

« nous essayons de lutter contre notre double oppression.. en mettant en commun nos expériences en apparaissant publiquement »

Tract Le Groupe de Lesbiennes, 1972, Archives de Lestime

Tract Quelques remarques sur l'Homosexualité, 1972, Archives de Lestime (visible en ligne)

Tract FHAR et GL, 1976-77, Archives de Lestime

Aîné·e·s LGBTI

Lesbiennes, Gays, Bis, Trans* et Intersexes

Marie-Claire,
73 ans, adore
l'accordéon et
observer
les oiseaux

Pouvoir être soi à tout âge

17 mai · Journée internationale
contre l'homophobie et la transphobie

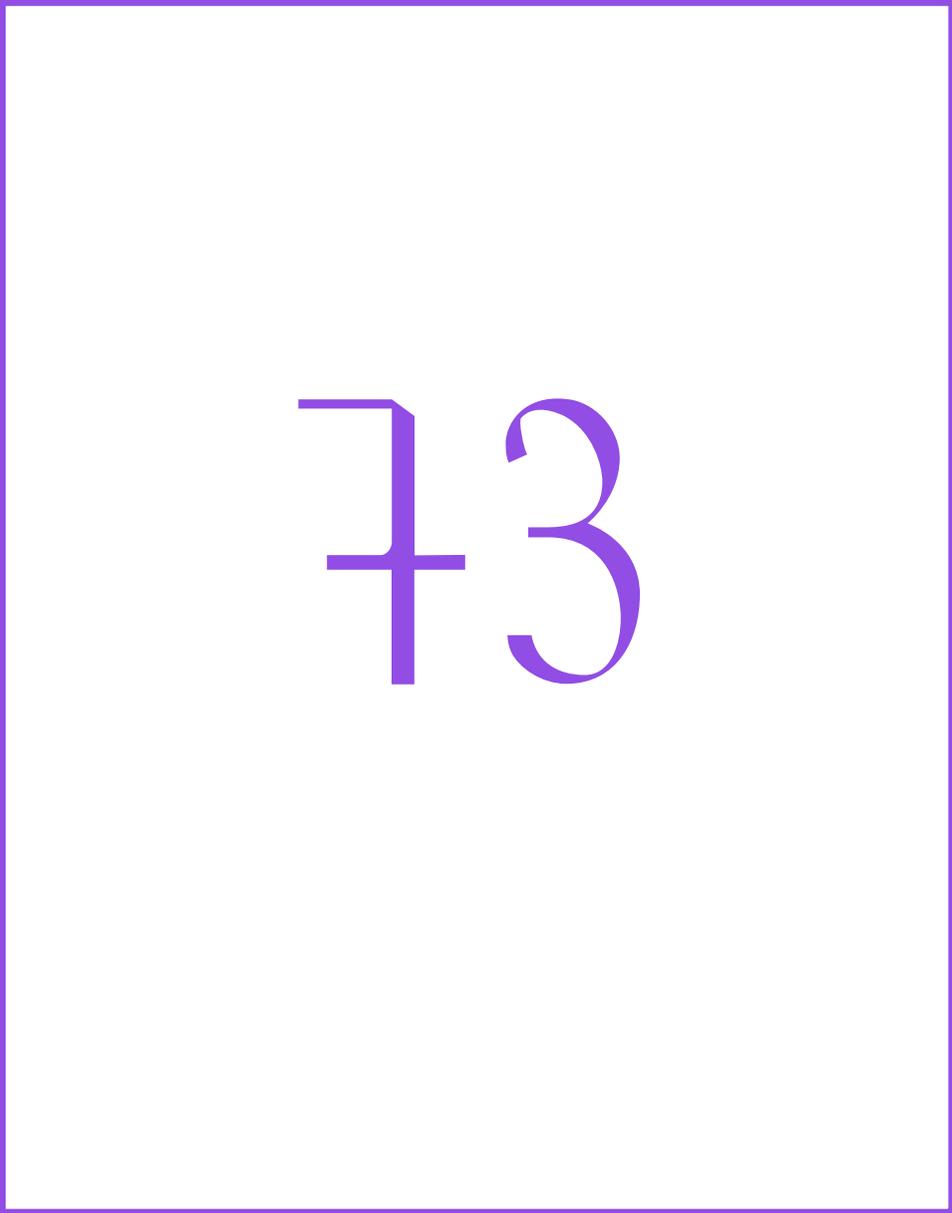
Aîné·e·s LGBTI

Lesbiennes, Gays, Bis, Trans* et Intersexes

Claudette,
80 ans, passionnée
de compétition
cycliste

Pouvoir être soi à tout âge

17 mai · Journée internationale
contre l'homophobie et la transphobie



73

73 comme l'âge de Marie-Claire lors de la campagne aînéexs LGBTI. On a entendue Marie-Claire jouer de l'accordéon à la Bretelle durant de nombreuses années. C'est un bar genevois et un rendez-vous lesbien dans les années 80-2000.

Il y a aussi la fameuse Claudette, 80 ans, une militante intersexe, travailleuse du sexe et passionnée de vélo.

Campagne Aîné·exs LGBTI 2018 de la Ville de Genève, Archives de Lestime



Groupe de lesbiennes lors de la manif du 1er Festival de Femmes.

Sur la banderole, on peut lire : "Donner l'énergie des femmes aux femmes".

LE MOUVEMENT LESBIEN AU JAPON

Petit historique

L'origine du mouvement lesbien japonais, comme partout ailleurs, se confond avec les débuts du féminisme.

En 1970, un premier groupe de féministes, pour la plupart hétéros et étudiantes, appelé TATAKAWA ONNA ("femme combattante") apparaît à Tokyo. Lutte essentiellement pour l'avortement et contre la guerre du Vietnam. Met sur pied le Centre Femmes de Shinjuku (quartier de Tokyo) ainsi qu'un centre pour femmes battues (Kakekomidera) qui durera 2 ans, jusqu'à ce que le gouvernement organise un centre d'Etat, qui fonctionne toujours actuellement, mais mal, on s'en doute...

De 1970 à 1976, extension du mouvement féministe avec quelques manifs etc..., un peu comme chez nous.

1974 : début du mouvement lesbien proprement dit, avec la rencontre de féministes lesbiennes qui en ont marre des hétéros et des "vieilles" lesbiennes. Mise sur pied d'une enquête appelée Oshoo Gatsu (du Nouvel An) sur les lesbiennes au Japon, durera 6 mois et sera diffusée dans la première revue lesbienne japonaise, "SUBARASHII ONNATACHI" (merveilleuses femmes ensemble). 1000 exemplaires. Seul le No 1 paraîtra.

Ce premier groupe de lesbiennes comporte une vingtaine de femmes. Il se scindra en deux groupes à cause de divergences "tactiques" : certains veulent mettre l'accent sur la création d'espaces et organiser une soirée musique/danse mensuelle à Chomolitazawa (quartier de Tokyo). Soirée qui deviendra une quasi institution puis qu'ayant changé plusieurs fois de locaux, elle subsiste encore actuellement sous le nom de

MAKO'S PARTY. La deuxième tendance, plus "politique", fera paraître en 1978 une autre revue lesbienne, MAINICHI DAIKU (lesbienne chaque jour ou charpentier de tous les jours). Groupe constitué d'une dizaine de femmes. Deux ou trois numéros paraîtront, à 300 exemplaires chacun.

Parallèlement, un groupe de conscience de lesbiennes se constitue. Il durera plusieurs années.

En 1978, parution d'une revue lesbienne beaucoup plus politique, coïncidant avec le retour de lesbiennes japonaises ayant séjourné aux USA : HIKARI GURUMA (La roue étincelante). 2 numéros paraîtront, 500 ex. chacun. Imprimé par un collectif de lesbiennes imprimeuses, il existe encore actuellement dans le quartier de Shinjuku. Au sommaire, entre autre: poèmes de Monique Wittig, interview d'une prof. d'université de Tokyo âgée de 56 ans et dont l'amante a 76 ans, manifeste politique du genre "Women identified women".

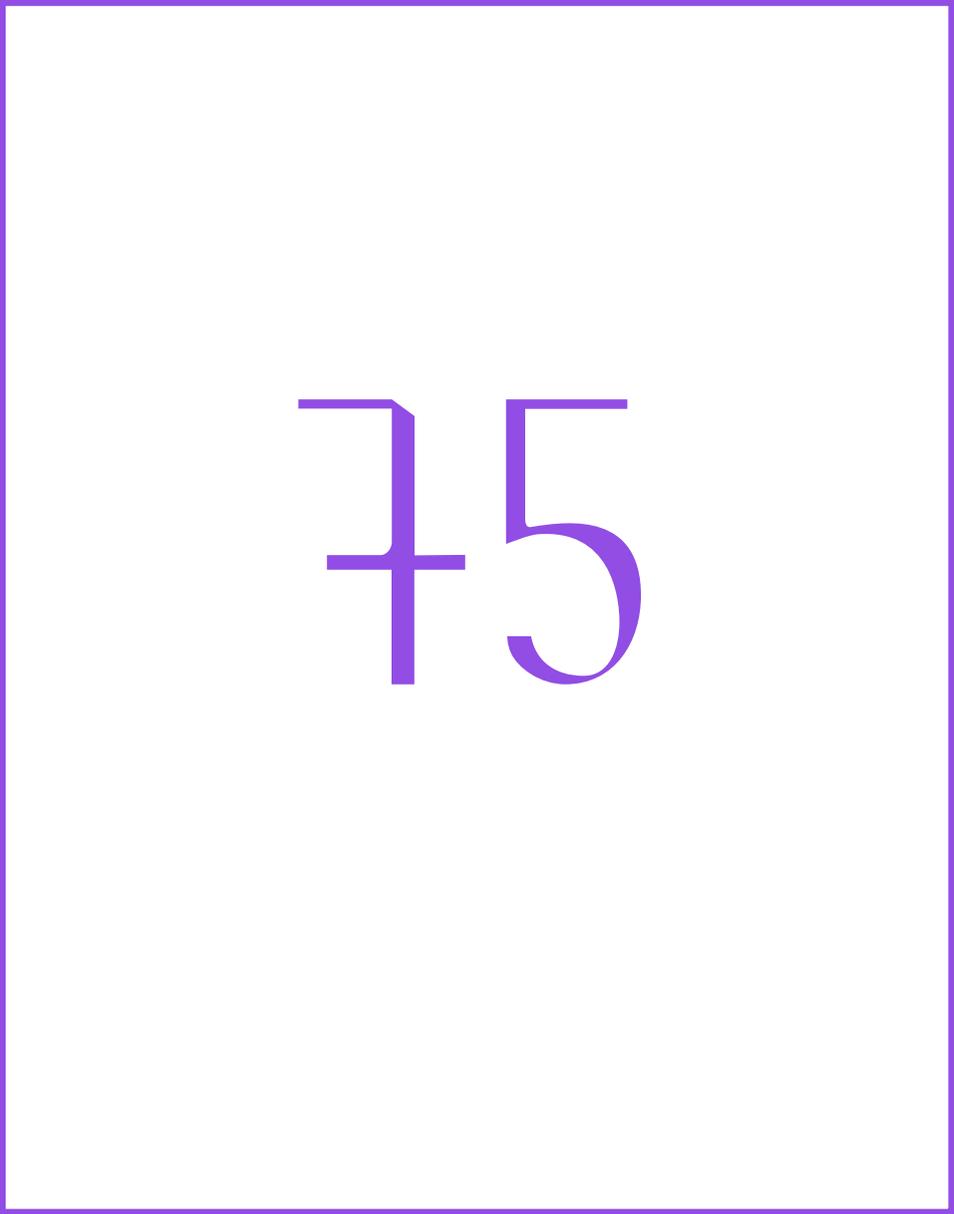
Mai 1980 : Festival féministe d'OSAKA, avec un workshop sur le lesbianisme, gros de 40 lesbiennes, qui sera très mal commenté dans la presse, par les journalistes, pourtant toutes femmes et féministes. (On a pu constater à maintes reprises que ces caractéristiques n'offrent pas toutes les garanties voulues - note de la claviste). Deuxième partie du festival, à Tokyo, avec une manif féministe et un groupe de lesbiennes sous leur propre banderole "ONNA NO ENERGIYU ONNAI" (l'énergie des femmes pour les femmes).

Été 1981 : Camp d'été de lesbiennes de 4 jours, avec 15 participantes, à Nagano. Projet de camp pour l'été 83.

74

En 1974 au Japon, c'est la première fois qu'un groupe s'identifie publiquement comme lesbien, pour publier le magazine SUBARASHII ONNATACHI (Des femmes merveilleuses). Dans la foulée, d'autres groupes créent les newsletters MANISHI DAIKU (daiku se prononce comme dyke et veut dire charpentier), et HIKARI GURUMA (roue étincelante).

Clit 007 numéro 4, 1982 , Archives de Lestime
Clit 007 numéro 7, 1983, Archives de Lestime



75

75, c'est le nombre de questions d'une enquête très précise parue dans l'ILIS, qui cherche à comprendre la diversité des sexualités lesbiennes : fantasmes, modes de séduction, expression de genre, objet du désir, accessoires utilisés, etc.

Exemples :

Combien avez-vous eu de relations entre 1989 et maintenant?

Est-ce que vous avez déjà eu du sexe anonyme?

Est-ce que vous êtes excitéex par une couleur de cheveux, par des épaules larges, par des femmes fatales?

Est-ce que vous et votre partenaire vous dites si vous avez eu du sexe avec quelqu'un d'autre?

Etc, etc. Malheureusement, on n'a pas trouvé les résultats!

ILIS 1992, Archives de Lestime

L'Administration murée par des femmes en colère!

13.8.76
à La Suisse

(Cha) — Elles n'y sont pas allées par quatre chemins : les participantes au « Centre femmes » des Grottes, récemment fermé par la police et démolé (« La Suisse » du 11 août), ont pratiqué une forme assez spectaculaire du vieil adage « œil pour œil, dent pour dent »... Elles ont simplement muré l'une des portes de l'Administration municipale, à l'Hôtel de Ville... Administration qui, rappelons-le, avait déposé plainte contre l'occupation du café désaffecté des Grottes qui avait servi de local du « Centre femmes ».

Les manifestantes — et les manifestants, il y avait passablement d'hommes dans le cortège — s'étaient réunies au rond-point de Rive, hier en fin d'après-midi, avant de monter en cortège (environ 150 participants) dans la vieille ville. En scandant des slogans, « les femmes construisent, la Ville démolit », « Ketterer, bulldozer, les femmes sont en colère »... Slogans que l'on retrouvait sur des calicots.

Et puis, ça été l'opération de commando. En moins d'un quart d'heure, le mur de briques s'élevait jusqu'à mi-hauteur de la porte du 4, rue de l'Hôtel-de-Ville, sous les regards amusés ou furibonds des passants... Des graffitis, aussi, certains hostiles aux conseillers administratifs concernés, inscrits notamment au spray le long du mur.

Et puis, le cortège a gagné le lieu de l'ex-local, muré lui aussi, aux Grottes. Les manifestantes ont rappelé leur position : « Ce centre était un lieu de rencontre et d'échanges pour toutes les femmes : informations juridiques, sur les mères célibataires, le divorce, la gynécologie, la pédiatrie, etc. Sa destruction constitue une vio-

lence qui s'ajoute à celle que nous les femmes vivons quotidiennement, dans la rue, à notre travail, partout. »

Rassurez-vous, les fonctionnaires de la Ville ont pu sortir : peu de temps après, le mur symbolique était démolé par la police, dont ça aura été la seule intervention. Tout s'est en effet déroulé dans le calme. De son côté, l'APAG (Action populaire aux Grottes) a publié un communiqué pour soutenir l'action des femmes protestataires. (Photo Desarzens)



Des briques et du ciment pour murer la porte de l'Administration cantonale I

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Monsieur Jean ZIEGLER, auteur d'« Une Suisse au-dessus de tout soupçon », tient à faire la déclaration suivante :

« En évoquant dans mon livre l'arrêt du Tribunal fédéral comme attribuant les fonds du FLN à la famille Khider en tant que telle, j'ai commis involontairement une erreur que je regrette très sincèrement. J'ai conscience qu'il n'en est rien et je sais maintenant combien cette famille douloureusement frappée fait au contraire tout ce qu'elle peut pour que l'Algérie rentre dans ses droits et ce indépendamment de toute question politique, ayant notamment remis à Alger tous les documents en sa possession concernant cette affaire.

Il va sans dire par ailleurs que je n'ai jamais eu l'intention de jeter le moindre doute sur l'honnêteté et l'intégrité de Mohammed Khider qu'avec tous les Algériens je considère comme un grand militant de la liberté.

J'ai prié mon éditeur de procéder aux rectifications nécessaires. »

46-2029

JOURNAL DE L'OCCUPATION

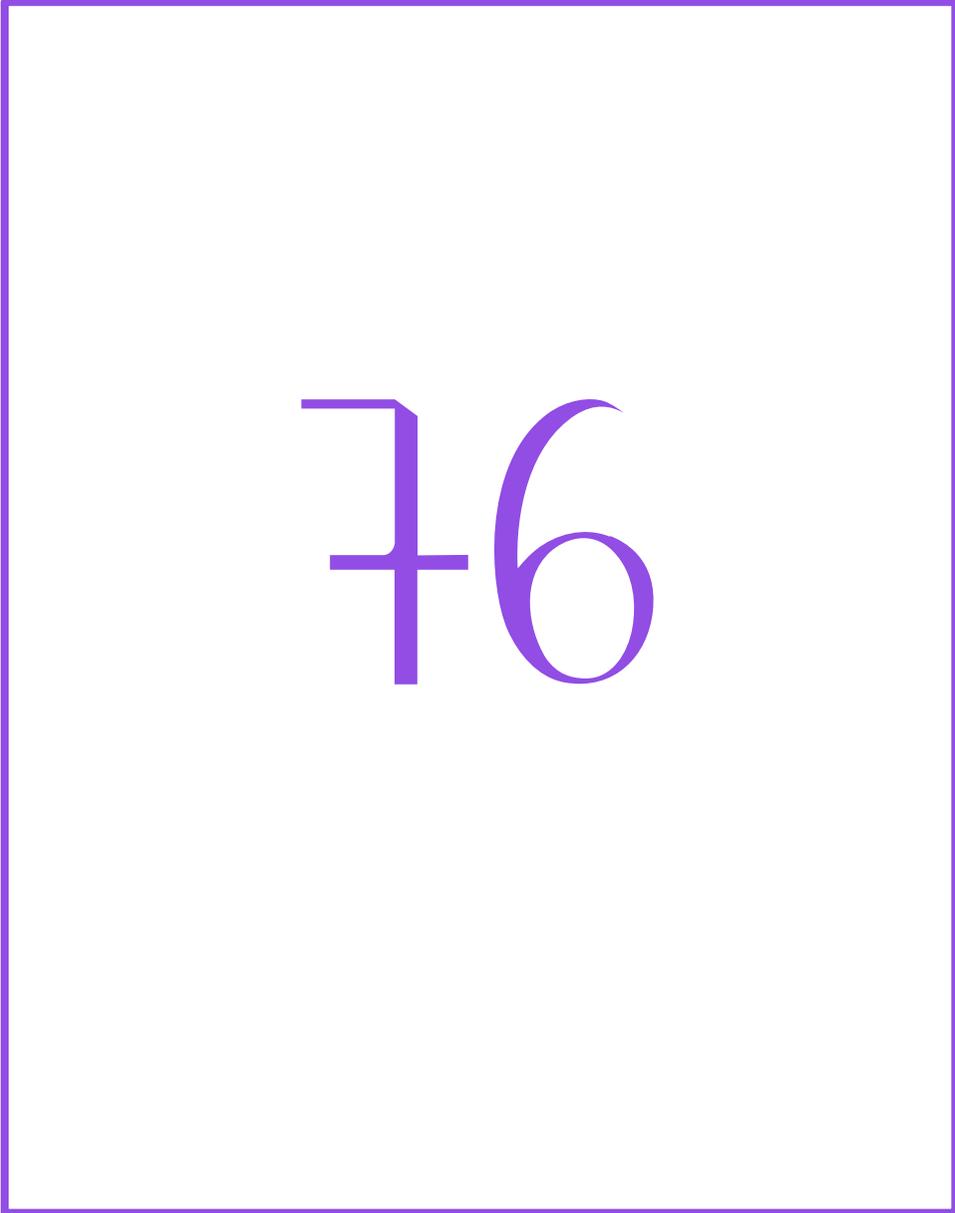
mai 1976



7 rue des Grottes,

L'OCCUPATION DU CENTRE-
FEMMES CONTINUE

venir toutes ! Ensemble nous sommes fortes !



76

1er mai 1976, 7 rue des Grottes à Genève, un bistrot désaffecté est occupé pour en faire un Centre femmes. Deux mois plus tard, la police le détruit. Alors, les féministes murent l'hôtel de ville. Leur banderole dit : « les femmes construisent, la ville démolit »

*Article de journal, 1976 Genève, Archives de Lestime
Journal de l'occupation, 1976 Genève, Archives de
Lestime*

25 juin 1977 à Paris, première manifestation homosexuelle et lesbienne, appelée à l'occasion de la campagne anti-homo de Anita Bryant aux USA.



700 PERSONNES A PARIS CONTRE LA CHASSE AUX HOMOSEXUELS EN FLORIDE

Samedi après-midi, a eu lieu à Paris une manifestation contre la répression des homosexuel(le)s aux Etats-Unis. Dans le même temps, se tenaient de semblables manifestations à Londres, Berlin et Amsterdam.

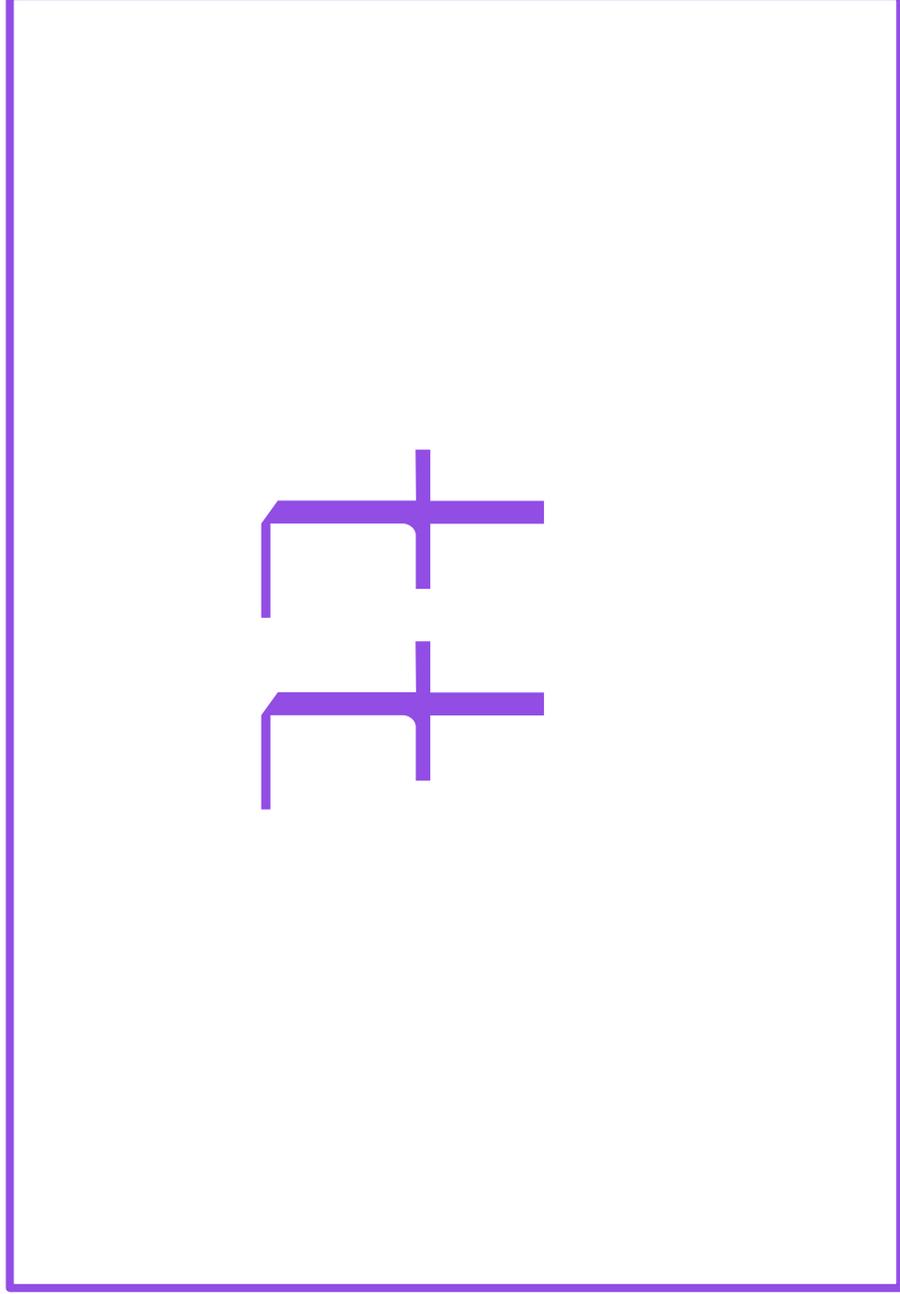
Depuis 1969, aux USA, le mouvement homosexuel a obtenu des succès non négligeables en matière de code pénal. Dans dix-huit Etats, les lois condamnant les rapports homosexuels entre majeurs consentants ont été abolies. En janvier dernier, à Miami, une loi antidiscriminatoire a été adoptée. Mais, depuis ce vote, une violente campagne a été déclenchée contre les homosexuel(le)s, campagne qui rappelle les plus belles heures de la chasse aux sorcières sous le macarthysme. Cette croisade est animée par le mouvement « Save your » animé par une femme Anita Bryant, reine de concours de beauté, ex-Miss Baptist-Evangelist, mariée, mère de famille nombreuse, parfait

modèle de la femme « américaine ». Anita Bryant même campagne, la Bible à la main, et appelle au meurtre des homosexuel(le)s : « Tuez un homosexuel pour l'amour de Dieu ».

700 personnes ont participé à cette manifestation samedi, de la République à la place des Fêtes, dans une ambiance « gay », rappelant par la couleur de ses banderoles, ses panneaux, ses chants, ses danses, l'ambiance de fête des manifs du mouvement des femmes. Quelques mots d'ordre : « *Phallicratie, virilité y en a marre* », « *Pékin, Moscou, New York, Miami, Cuba, Santiago, libérez les homos* », « *Je suis lesbienne, ai-je l'air d'avoir un chromosome en moins ?* ».

Sur les trottoirs, l'attitude des passants exprimait toutes les réponses possibles : grimaces, corps figés, curiosités, insultes, approbation...

Anne-Marie



77, l'année du punk...

La personne qui peut citer un groupe de punk queer gagne le numéro de son choix.

Exemples :

G.L.O.S.S., Jayne (Wayne) County & the Electric Chairs, Pedro, Muriel & Esther, Limp Wrist, Lesbians on ecstasy...

Dimanche 23 avril: L'après-midi une centaine de personnes vont à Champ-Dollon communiquer avec les détenu(e)s. La musique des tambours, des trompettes, des clarinettes, des accordéons, des flûtes évoquant un ensemble de joie triste, d'espoir et de vie qui continue à s'affirmer contre et malgré tout, a cassé pour un moment l'isolement des détenu(e)s. Des détenues brûlent des draps et des habits à leurs fenêtres. Un moment de défi à la prison-bunker. Un moment pour se dire, du dedans et du dehors, que la lutte continue, pour se le dire autrement que par des mots.

Mardi 25 avril: Nous avons été reçu(e)s et écouté(e)s", cinq membres du Centre Femmes, du Comité contre Champ-Dollon et du Groupe Action Prison, par la *Commission des visiteurs officiels* du Grand Conseil. Nous leur avons fait la liste des "horreurs" de Champ-Dollon et nous leur avons demandé de se dépêcher de vérifier cela en visitant les détenu(e)s à Champ-Dollon. A Champ-Dollon les détenu(e)s sont en danger de mort.

Dimanche 30 avril: L'après-midi, comme d'habitude, nous étions nombreuses et nombreux devant la prison. Un saxophone en rage, beaucoup de détenu(e)s qui nous parlent, qui se parlent, des heures de prise de parole, dedans, dehors... le mur est une "magnifique"

caisse de résonance. Avec les détenues, nous apprenons à chanter la chanson de Champ-Dollon, "Du dedans, du dehors". Quelques relevés d'identité par les flics et au revoir et à bientôt!

Lundi 1er mai: au cortège, banderoles contre l'isolement à Champ-Dollon, contre la prison-suicide.

A Champ-Dollon, un jeune détenu tente de se suicider en absorbant des médicaments et en essayant de se pendre dans sa cellule. Il avait brisé la vitre de sa cellule et on l'avait envoyé au mitard; le service médical, qui le connaît bien, le fait sortir du mitard après deux heures, mais on lui supprime la promenade; il avait prévenu ses co-détenus: "Je vais me tuer, pour que ça change"; pendant la promenade, il se pend dans sa cellule. Il est toujours dans un état désespéré à l'hôpital.

Mardi 2 mai: Les hommes détenus refusent de remonter de la promenade. Grève de l'atelier de reliure.

Le directeur de la prison, Hentsch, fait appel à la police, qui entoure la prison et supprime les parloirs.

Mercredi 3 mai: Les femmes détenues refusent à leur tour de remonter de la promenade et occupent la cour.

Les familles des détenu(e)s et leurs amis ont peur pour eux. Ils essaient à plusieurs reprises de parler avec le directeur: il est absent.

Mercredi 9 mai: Une cinquantaine de personnes occupent l'institut de médecine légale. "Nous voulons obliger le Dr. Bernheim, responsable du service de santé de la prison, à s'expliquer sur les conditions des suicides et des nombreuses tentatives, et de prendre position publiquement pour soutenir les revendications des détenu(e)s. Après plusieurs heures de discussion, Mr Bernheim, tout en étant d'accord pour que des mesures soient prises contre l'isolement à Champ-Dollon, refuse de prendre position publiquement.

Les détenu(e)s reçoivent une lettre de Hentsch, les informant qu'ils pourront prendre leur repas en commun, par groupes de demi-unité.

Vendredi 12: A 15 h., une jeune femme se pend à Champ-Dollon... C'est le troisième suicide mortel en 14 mois.

* * *
* * *
* * *

A part le dimanche après-midi, les autres jours, très souvent, vers 7 heures du soir, nous sommes monté(e)s devant la prison, leur raconter les dernières nouvelles et écouter les leurs. Sept heures du soir... moment qui est devenu symbolique des conditions d'isolement à Champ-Dollon, de la difficulté à survivre pour les détenus et les détenues.



Genève, 12 avril 1978 - Manifestation contre Champ-Dollon

78

78 comme l'année de la manifestation en soutien à la lutte des prisonniers de Champ-Dollon, une prison genevoise.

L'article dénonce qu'à Champ-Dollon comme ailleurs, la prison tue : 3 suicides en 14 mois. En réaction, à l'intérieur, les prisonniers refusent de remonter de promenade. À l'extérieur, l'institut de médecine légale est occupé à obliger le docteur responsable du service santé de la prison de prendre position publiquement.

On peut lire sur une banderole: « Femmes contre l'isolement. La prison le pouvoir qui nous tuent »

L'insoumise, 1978, Archives de Lestime

Mais:

ETRE LESBIENNE EST CE LA SEULE RAISON
D'ETRE D'UN GROUPE?

"Est ce suffisant de dire qu'on regroupe des lesbiennes? Par exemple une fille d'extrême droite a-t-elle sa place dans notre groupe?"

" Qu'est ce que ça veut dire être lesbienne?"

" Ah, le fameux débat entre les vraies et les fausses...."

" Un groupe de lesbiennes doit répondre aux différentes demandes, ça passe donc par différents niveaux..."

"Je suis partie du groupe de Marseille parce qu'il y avait un a priori de "libérée"..."

" Je vais dans un groupe pour me sentir reconnue par les autres."

"On crée entre nous un certain mode de relations. Se regrouper, c'est se créer une existence, on réagit bel et bien à un jeu de cache-cache..."

"POUR MOI, LA PRIORITE C'EST UN ESPACE LESBIEN... c'est ça qu'il faut créer avant d'aborder les problèmes de fond..."

"Nous à Lyon nous sommes dans le Centre des Femmes. Alors bien sûr les féministes qui viennent au groupe peuvent se sentir à l'aise, mais les non féministes se sentent venir chez quelqu'un, "chez le mouvement des femmes" et non pas dans un centre de lesbiennes. C'est la marque d'un choix privilégié par rapport au féminisme."

" Le féminisme est un pilier de notre lutte..."

"Mais est on assez fortes pour avoir notre propre local?..."

Cette question là beaucoup se la posent. Doit on avoir un local autonome, ou dans un centre de femmes? Tous les groupes ressentent la nécessité d'un lieu à soi, pour des permanences, l'accueil, se retrouver en dehors des réunions..."

A travers cela on discute des communautés de lesbiennes. Il en existe en Allemagne. Comment marchent elles? Est ce quelque chose qui nous plairait ?

Et bien sûr on parle des boîtes, des rôles des schémas:

"Je refuse d'aller dans une boîte car je refuse d'être jugée extérieurement"

" Peut être, mais c'est bien que de tels lieux existent et tant qu'il n'y aura pas autre chose, tant qu'on n'a rien fait c'est un peu facile de critiquer, surtout quand on sait que nombreuses sont celles d'entre nous qui y vont. "C'est un peu facile aussi de prendre certaines lesbiennes comme bouc émissaire, on a autre chose de plus important à faire..."

" On est lesbiennes, on est dans des groupes, mais ça n'empêche pas de reproduire des schémas entre nous qu'on peut retrouver dans des couples bourgeois..."

On s'énervait un peu parfois dans la discussion, il y avait comme un problème de communication... Certaines sont obligées de parler fort pour se faire entendre, d'autres imposent le silence en parlant doucement. Ce n'était pas toujours très calme, on se levait pour se détendre, et comme il était décidé de ne pas fumer on allait discuter ou manger un morceau dans les deux autres pièces du centre des femmes. Et puis comme c'était difficile de continuer comme ça et qu'on avait faim vers neuf heures du soir l'enthousiasme renait pour aller manger ce que nous avait préparé les copines du groupe de Lyon.

Repas, moment de détente, de retrouvailles, moment aussi où les groupes s'éclatent un peu, où on discute avec d'autres filles où on se raconte plus peut être que quand on était si nombreuses.



ET APRES LE REPAS?

Eh oui qu'allions nous faire ce soir d'une première rencontre des groupes de lesbiennes? Danser?

A Paris on pensait qu'une fête serait prévue, mais ce n'est pas facile à organiser. D'abord il ne faut pas faire trop de bruit à cause des voisins, ensuite la fête ça ne s'improvise pas toujours..."

Puis un électrophone et des disques arrivent et on continue donc... plus de discussions par petits groupes que de danses, pourquoi? Surement parce qu'on avait cette envie de continuer à se parler sans fin, "on est pas venu de si loin pour danser, non?" disaient certaines.



et on parla
longtemps,
longtemps,
avant d'aller
se coucher,





79

79 comme l'année où un groupe de lesbiennes s'est rassemblé à Lyon avec comme questionnements:
« Être lesbienne, est-ce la seule raison d'être un groupe? »

« Par exemple, une fille d'extrême droite a-t-elle la place dans notre groupe? »

« On est lesbiennes (...) mais ça n'empêche pas de reproduire des schémas entre nous qu'on peut retrouver dans des couples bourgeois... »

« Doit-on avoir un local autonome, ou dans un centre de femmes? »

Quand les femmes s'aiment 1979, Archives de Lestime

RENCONTRE du FRONT DES LESBIENNES RADICALES



PARIS 14-15 novembre 81



La rencontre de Lesbiennes Radicales, organisée par le FLR, qui s'est tenue à Paris, a réuni 80 lesbiennes environ, pour la plupart de Paris, de la région parisienne et de Belgique. La discussion eut lieu d'abord sur les activités des différents groupes, puis s'orienta autour du projet de plateforme, puis s'orienta au groupe du Front et figurant dans la brochure réalisée pour la rencontre. C'est surtout le point 1 qui a été débattu: quelle analyse faisons-nous du lesbianisme et de l'homosexualité, quelles sont les différences entre l'un et l'autre, quels rapports peuvent se nouer, et comment, entre des lesbiennes radicales et des femmes lesbiennes ou "homosexuelles" non conscientes subjectivement de leur position politique... Il ne put y avoir d'accord final sur la rédaction de ce paragraphe. Le reste de la plateforme suscita peu de discussions. La stratégie (point 4) qui était envisagée de façon très large n'a pas motivé de désaccord. Ce qui est apparu comme particulièrement important pour de très nombreuses lesbiennes présentes à cette rencontre, ce sont tous les désirs et les projets de créer des lieux lesbiens, des pratiques collectives et créatrices entre lesbiennes, des alternatives concrètes au monde hétéro pour notre travail et notre vie quotidienne. Et d'ailleurs, de nombreux projets de ce type commencent à se réaliser.

Pendant, il faut regretter à cette rencontre l'insuffisance des discussions politiques de fond sur les problèmes comme le rapport avec le féminisme, l'analyse que nous faisons de la société etc..., le fait que nous n'ayons pu réussir à nous unifier définitivement sur une plateforme, et plus encore les incertitudes au sujet de la participation de certaines lesbiennes radicales et de certains groupes de lesbiennes radicales au Front.

Qu'est-ce que le FLR par rapport au lesbianisme radical ? Il a été fondé pour être un regroupement, sur quelques bases politiques fondamentales, de diverses individus, groupes et courants du Lesbianisme radical, tout en laissant une grande autonomie à ces individus, groupes et courants, tant au niveau de leurs pratiques que de leur pensée. Il me paraît actuellement nécessaire de construire ou de renforcer, au niveau local, puis national et international, l'instance de coordination et de confrontation entre les pratiques diverses des tendances et des groupes qui constituent ou peuvent constituer le Front. Il faut que cesse l'éparpillement pour qu'une force politique lesbienne se

développe, pour que le travail de réflexion théorique indispensable soit mené dans la confrontation et le débat, pour que des projets concrets trouvent de solides points d'appui. Malheureusement, la rencontre nous a peu fait avancer dans cette voie...

Cependant à Paris, depuis la rencontre, des décisions ont été prises, des projets sont lancés; je peux citer brièvement:

- une revue lesbienne trimestrielle, d'un contenu varié (politique, culturel...) dont le numéro doit paraître en février.
- la création d'une association selon la loi de 1901 pour louer à Paris un lieu qui sera à la fois le local du Front et un lieu de rencontre pour toutes les lesbiennes,
- un bulletin de liaison entre lesbiennes radicales, bulletin mensuel de quelques pages, permettant de faire circuler rapidement nouvelles, informations, documents, textes de débats etc. Il sera diffusé par abonnement à un prix très modique et fonctionnera d'autant mieux que toutes les lesbiennes intéressées enverront régulièrement des textes et des infos, le groupe qui le prend matériellement en charge ne se voulant à la limite qu'un "relais" pour soutenir et faire connaître les services et travaux faits par des lesbiennes et les activités "parallèles" de toutes sortes, un autre groupe a constitué le RIST ou "Réseau Information Solidarité Travail" entre lesbiennes, qui envisage de publier une brochure d'adresses et de renseignements,
- enfin, une Assemblée Générale du FLR (Paris) aura lieu chaque mois, le deuxième dimanche de chaque mois.

Dans, ou à l'écart (malheureusement pour le 2e terme...) du FLR, une série d'initiatives et de discussions ont lieu, groupes de discussion sur le lesbianisme, sur la violence, pratique du Wén Do, développement de préoccupations en matière d'expression artistique, comme en témoignent la fête et l'exposition lesbienne qui ont eu lieu le 19 décembre.

Je pense que cet ensemble d'activités concrètes fera apparaître davantage le lesbianisme radical comme une force politique, un espace de débats vivants, une arme pour nos luttes, un moyen pour que notre vie change... C'est aussi à mon avis à travers un tel processus que des rapports meilleurs entre nous, je veux dire par là l'échange, la solidarité, la prise en considération (qui n'exclut pas la critique) de l'apport et de la spécificité de chacune, pourront se développer.

Claudie Lesselier du FLR (Paris)
le 18 décembre 1981.

80

80 comme le nombre de lesbiennes réunies lors de la rencontre des lesbiennes radicales (FLR) à Paris le 14 et 15 novembre 1981.

Selon Claudie Lesselier, du FLR :

« Ce qui est apparu comme particulièrement important (...) c'est le désir de créer des lieux lesbiens et des pratiques collectives, des alternatives concrètes au monde hétéro (...) malgré l'insuffisance de discussions politiques ».

Des projets sont lancés : une revue, un bulletin de liaison entre lesbiennes radicales et une AG mensuelle. Cet ensemble d'activités concrètes fera apparaître le lesbianisme radical comme force politique.

Clit 007 numéro 2, 1982, Archives de Lestime



NOUS ÉTIIONS 10 000



81

En 81 a eu lieu la 1ère marche nationale pour les droits et les libertés des homosexuels et des lesbiennes organisée par le CUARH (Comité d'urgence anti-répression homosexuelle) où 10'000 personnes ont défilé dans les rues de Paris.

100'000 tracts ont été distribués dans les gares pour :

- l'abolition d'un article du code pénal français qui avait pour conséquence que la majorité sexuelle était à 15 ans pour les hétéro et à 21 ans pour les homo
- l'extension à l'orientation sexuelle de la loi contre le racisme
- la dissolution des groupes de contrôle des homosexuels de la préfecture de police.

L'homosexualité était encore classée dans les maladies mentales par l'OMS et cela jusqu'en 1990.

On peut lire sur les banderoles:

« aucune loi ne passera sur nos corps », « pédés lesbiennes banlieue-sud » ou « des pédés dans la rue, ben on aura tout vu »

GaiPied 1981, Archives de Lestime

Achtung!

Achtung!

Diese Zeitschrift darf überall ausgehängt werden!

Westschweiz: Heisse Lesbenströme

Le 22 mai:

un fort courant

chaud de lesbiennes perturbe

l'ouest de la Suisse

im Raum Genf

Störungen möglich

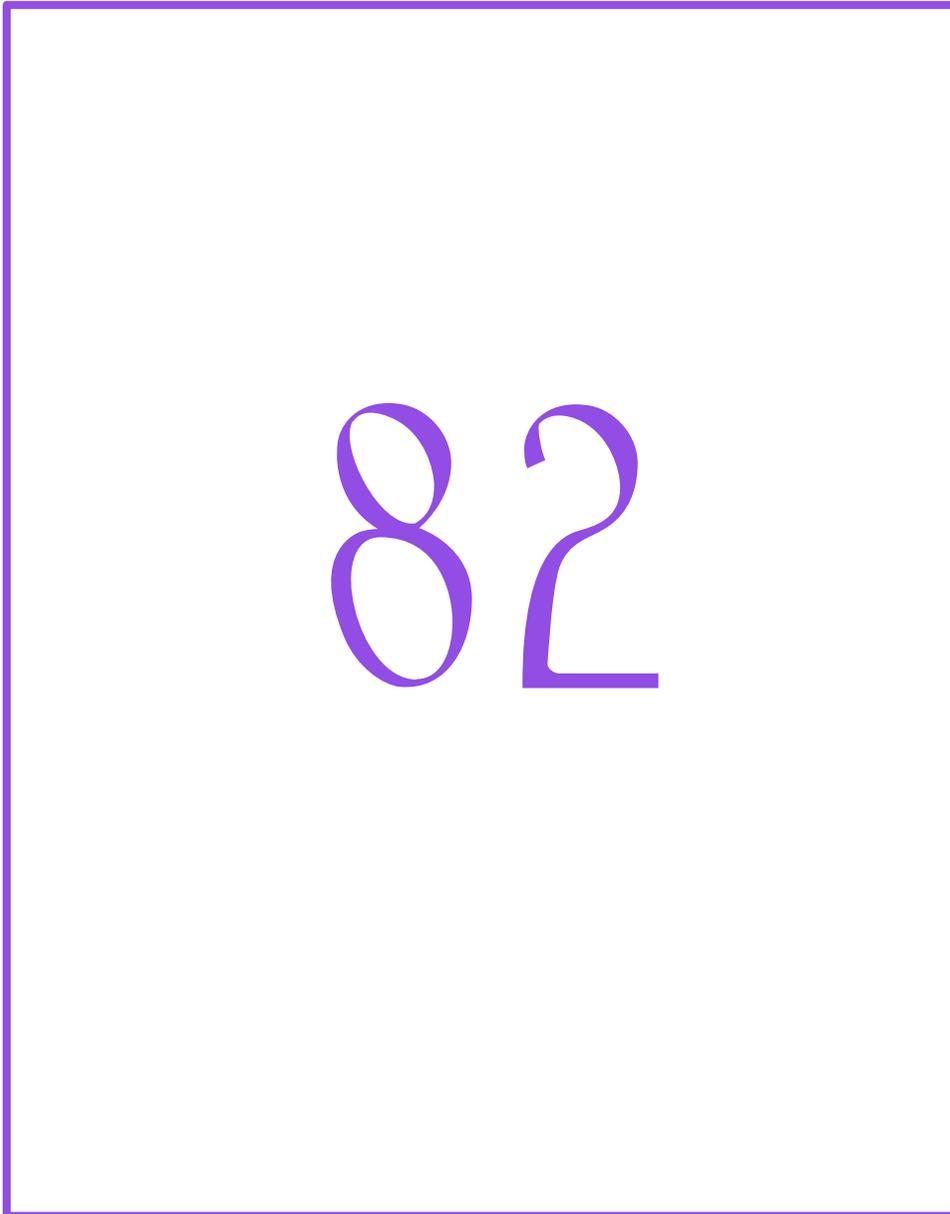


22. Mai:

Genève, Sa. 22. Mai
14 h 30 Place des Alpes



FLQH zürich, Vanille-Fraise Genève, Les Brigades Roses Neuchâtel
des Lesbiennes de Bâle, Fribourg, Berne, Bière etc. etc.....



82, année de la Goudou Manif!

Tout le monde crie le slogan « Hors de la nuit des normes, hors de l'énorme ennui »

Affiche Goudou-Manif 82 Genève, Archives de Lestime

CONCENTRÉ

NOS ESPACES

● PARIS : L'HYDROMEL

Les lesbiennes du MIEL (Mouvement d'in-

formation et d'expression lesbienne :

ont ouvert une cafétéria lesbienne :

les vendredis de 18 à 22h

les samedis et dimanches de 15 à 22h

L'HYDROMEL

Maison des Femmes

8 cité Prost Tel. 8.11.41.51

F-75011 PARIS

F-75011 PARIS

● STRASBOURG : LA LUNE NOIRE

14, rue des couples

tel, (88) 35.37.58.

● LAUSANNE : FEMININ-PLURIEL

tous les jeudis dès

Enfin, la "Mauvaise femmes

20h. (Librairie du Tunnel)

● MARSEILLE : LA DOUCE-AMÈRE

En avril 1983, nous avons ouvert, à Mar-

seille, un lieu autonome de lesbiennes,

"La Douce-Amère", où l'on peut se ren-

contrer, échanger, écouter de la musique,

en faire, boire un pot...

Nous, c'est-à-dire un groupe de lesbiennes,

de leur place dans l'autonomie, luttant

vis-à-vis du mouvement féministe, tant

pour l'autonomie, tant

pour le mouvement gay mixte.

Réunion du groupe : le lundi à 20h30

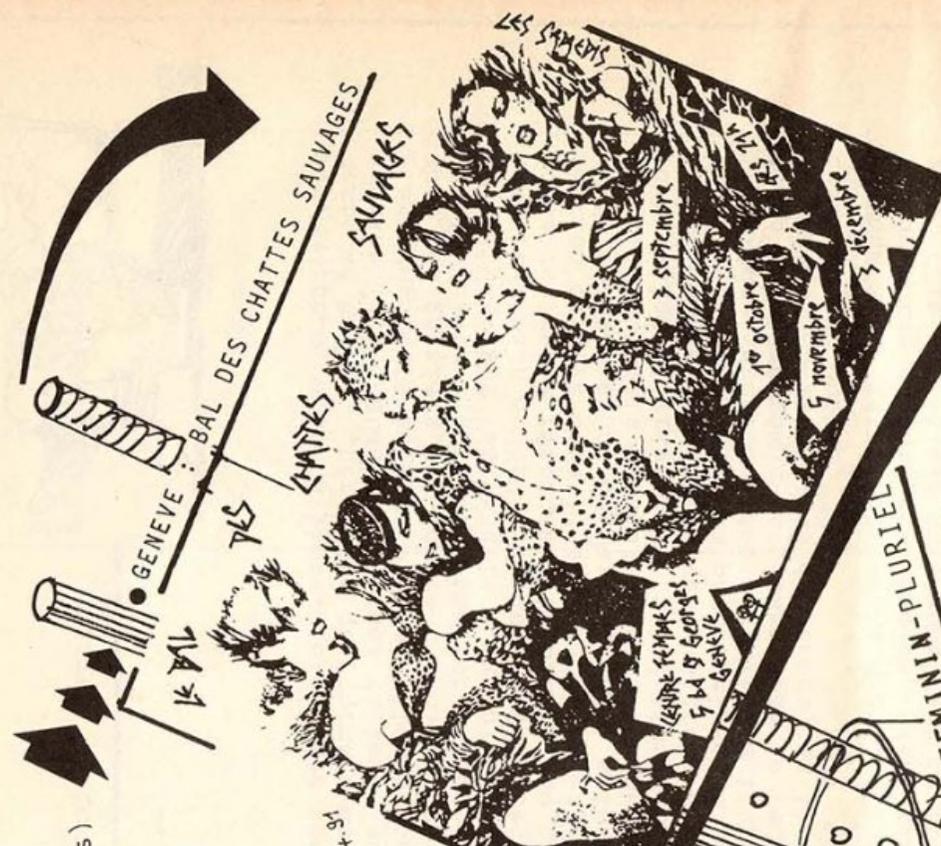
Permanence-bar : le vendredi dès 20h

LA DOUCE-AMÈRE

95, rue Benoît Malon

F-13005 MARSEILLE

Tel. 16 (91) 92.06.27



83

83 comme l'année d'ouverture de La Douce Amère, un lieu autonome de lesbiennes à Marseille. Comme à la Lune noire à Strasbourg, le Bal des chattes sauvages à Genève, le Féminin-plurriel à Lausanne ou l'Hydromel à Paris, les lesbiennes créent les espaces qui leur manquent. La fête rassemble, la fête donne de la joie, elle fait partie de la lutte!
Bravo les goudoux, toujours dans les bon coups!

Clit 007 numéro 8, 1983, Archives de Lestime

7 ANS DE BONHEUR

LE Groupe de libération homosexuelle (GLH) de Marseille fête le mois dernier ses sept ans d'existence. Un groupe actif et productif : lieu associatif, université d'été et bientôt une revue. Enraciné dans sa région, revendiquant haut et fort son appartenance méditerranéenne, le GLH de Marseille a fréquenté plus volontiers les « Ramblas » de Barcelone (1) que le parvis de Notre-Dame. Un groupe qui a vu — fait rare — ses initiateurs faire vivre ce GLH pendant toutes ces années sans discontinuer...

Marseille avait eu son Front homosexuel d'action révolutionnaire (FHAR), puis une tentative de groupe « Sexpol » (2), mais après cette première vague il fallait que se constitue un groupe stable et durable, déjà, ailleurs, des GLH se constituaient. Celui de Marseille prit naissance en novembre 1976, de la rencontre de deux groupes informels d'homosexuels qui tinrent leurs réunions dans les locaux d'un petit journal de contre-information : *La Criée*. Les débuts du groupe furent marqués par la vague de provocations qui traversait le mouvement d'alors, ainsi la première apparition publique pour les municipales en mars 1977 fut un tract fièrement intitulé : « *Nous sommes tous des enculés, et vous ?* ».

ARCADIE DE GAUCHE ?

Ce n'est qu'un peu plus tard que le GLH prit son indépendance de *La Criée* et loua un local rue de La Palud, pour cette occasion, il déposa ses statuts à la Préfecture sous l'énigmatique sigle CORPS (3). Celui-ci, à l'inverse des autres GLH, avait refusé de se définir sur une plateforme et s'en tenait à des revendications démocratiques sans chercher à définir une « contre-société » ce qui lui valu à l'époque le sobriquet « d'Arcadie de gauche », et qui l'éloignait de son tout proche voisin d'Aix en Provence (4).

Mais alors que tous les GLH étaient groupusculaires, le CORPS réussit son premier meeting public en rassemblant cinq-cent personnes. En 1978, le mouvement homosexuel perdait son souffle et manquait de perspectives. Dans une coordination nationale tenue le 11 novembre 1978 à Lyon, la délégation de Marseille propose une campagne nationale pour l'abrogation des lois anti-homos (article 330 et 331 du Code pénal) et la tenue d'une université d'été homosexuelle. Ces deux propositions furent accueillis dans le plus profond scepticisme, pour-



Photo Claude Szmuliewicz

tant lors de l'été 1979, le GLH de Marseille organisa avec succès sa première Université d'été homosexuelle (UEH) d'où est né le CUARH. A cette occasion, et pour la première fois, Arcadie, ancêtre aujourd'hui disparue, invitée fut présente.

UNE INSTITUTION LOCALE

C'est aussi en 1979 que fut tournée la première émission de télévision sur l'homosexualité depuis les fameux Dossiers de l'écran, là encore le CORPS jouait les vedettes (5). C'est que petit à petit le groupe cherchait à sortir de sa marginalité et à se faire reconnaître des « institutions ». Il fut reçu par le maire, Gaston Defferre, dès mars 1979.

Une crise pourtant se fit jour : le groupe refusait de se doter de structures alors que sa l'importance de sa fréquentation augmentait et que son local devenait inadapté. Le pas fut franchi en avril 1981 avec l'ouverture de la *Boulangerie Gay* conçue pour la première fois comme un lieu associatif gai, non seulement local d'un groupe mais aussi centre d'initiatives et de loisirs.

DEMAIN...

Le groupe s'investit aujourd'hui pleinement dans le CUARH après une période de localisme méfiant, Marseille est une ville fière, une plaque sur le vieux port rappelle qu'ici « *rayonne la civilisation en Occident* »

(débarquement des phocéens).

Aujourd'hui la *Boulangerie*, c'est aussi un groupe « jeunes » radio lesbiennes, une permanence de l'Association des médecins gais (AMG) et la prochaine parution des *Cahiers de l'UEH*, revue trimestrielle de réflexions et de débats, en attendant la quatrième Université d'été... Un bel anniversaire en somme...

Mélanie Badaire

- 1) Célèbre promenade de Barcelone.
- 2) Groupe pour la libération des sexualités qui éditait le journal *SEXPOL*.
- 3) CORPS : Centre ouvert de recherche populaire sur la sexualité. Aujourd'hui, l'intitulé officiel a été modifié en Centre homosexuel, CORPS.
- 4) A 30 km de là, le GLH d'Aix allait donner naissance au Mouvement des Folles lesbiennes, qui, s'il a laissé des traces dans la pensée marseillaise, en a été bien éloigné !
- 5) Il s'agissait de l'émission Questions de temps sur Antenne 2.

FICHE TECHNIQUE

- Le GLH de Marseille c'est :
- une centaine de militants ;
 - un bureau de trois personnes et un conseil de quinze élu(e)s.
 - budget 1983 :
- | | |
|-------------------|-----------|
| GLH | 150 000 F |
| UEH | 500 000 F |
| Subventions | 140 000 F |
- une émission de radio hebdomadaire (3 000 auditeurs).

84

1984, revirement complet de l'Association des médecins gays : le docteur Claude Lejeune, après un long déni, choisit de donner l'alerte et met en garde solennellement les gays sur les risques du VIH.

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-80-83-84/>

Image : Historique de « La Boulangerie », local du Groupe de Libération Homosexuelle de Marseille, qui accueille notamment une antenne de l'Association des médecins gays.

Homophonies, 1984, Archives de Lestime



Lesbiennes contre l'apartheid

LESBIANAS Y FEMINISTAS CONTRA EL

"APARTHEID"

Nosotras, las mujeres, nos solidarizamos con las mujeres surafricanas que sufren de la doble opresión de ser negras y mujeres en un país donde en "términos de la ley somos menores" (W. Mandela). Las mujeres juegan un rol importantísimo en la lucha contra la injusticia en Africa del sur.

El apartheid en Africa del sur es una de las formas más ultrajante del racismo, de la segregación. En Suiza conocemos otras formas: el sexismo, el desprecio contra las lesbianas y los homosexuales, el endurecimiento de la política contra los emigrantes y los refugiados.

La explotación organizada y el genocidio de los negros, mayoritarios si embargo en Africa del sur, el asesinato, la violación de mujeres y niños suscitan nuestra colera y nuestro asco.

Quien mató a Victoria Mxenge, abogada negra asesinada el primero de agosto? Quien terroriza y exilia a W. Mandela?

No con nuestro dinero, con nuestro silencio, con nuestra buena conciencia.

Suiza juega un rol activo como socio económico y político de Africa del sur, a pesar de los acontecimientos. Hacemos un llamamiento general para boicotear el Crédit Suisse, la SBS, la UBS así como los diferentes productos surafricanos (OUTSPAN, CAPE, LIBBY'S, SUN D'OR, MAJESTIC, CARNATION para las frutas así como numerosas conservas de frutas; el tabaco ROTHMAN ...)

LESBIANAS Y FEMINISTAS CONTRA EL RACISMO, EL FACISMO Y EL SEXISMO

LLAMADA A TODAS LAS MUJERES CONTRA EL APARTHEID

CONCENTRACION EL JUEVES 12 SEPTIEMBRE A LAS 12 en la Place BEL AIR

LESBIENNES ET FEMINISTES CONTRE L'APARTHEID

Nous, femmes, sommes solidaires des femmes sud-africaines qui souffrent de la double oppression en tant que noires et en tant que femmes dans un pays où "en termes de la loi nous sommes mineures" (Winnie Mandela). Ces femmes jouent un rôle important dans la lutte contre l'injustice en Afrique du sud.

L'apartheid en Afrique du sud est une des formes les plus outrageantes du racisme, de la ségrégation. En Suisse, nous connaissons d'autres formes: le sexisme, le mépris envers les lesbiennes et les pédés, le durcissement de la politique envers les immigrés et les réfugiés.

L'exploitation organisée et le génocide des noirs, pourtant majoritaires en Afrique du sud, le meurtre, le viol des femmes et des enfants suscitent notre colère et notre dégoût.

Qui a tué Victoria Mxenge, avocate noire assassinée le 1er août ?

Qui terrorise et exilie Winnie Mandela ?

Pas avec notre argent, pas avec notre silence, pas avec notre bonne conscience.

La Suisse joue un rôle très actif comme partenaire économique et politique de l'Afrique du sud, en dépit des événements. Aussi nous appelons à boycotter le Crédit Suisse, la SBS, l'UBS, ainsi que les différents produits sud-africains (OUTSPAN, CAPE, LIBBY'S, SUN D'OR, MAJESTIC, CARNATION pour les fruits, ainsi que de nombreuses conserves de fruits; le tabac ROTHMAN....)

LESBIENNES ET FEMINISTES CONTRE LE RACISME, LE FACISME ET LE SEXISME

APPEL A TOUTES LES FEMMES CONTRE L'APARTHEID

RASSEMBLEMENT JEUDI 12 SEPTEMBRE

12 HEURES

PLACE BEL-AIR

Veuille/Fraise-groce de lesbiennes politiques.
Isis WICCF, Solidarité femmes et Détresse,
Centre femmes, Dispense des femmes, Centre
des femmes pour la paix, Solidarité avec les
femmes en lutte

85

1985, l'année du rassemblement à Genève des lesbiennes et féministes contre l'appartheid en Afrique du Sud.

Sur le tract d'appel on peut y lire:

« Lesbiennes et féministes contre le racisme, le fascisme et le sexisme! »

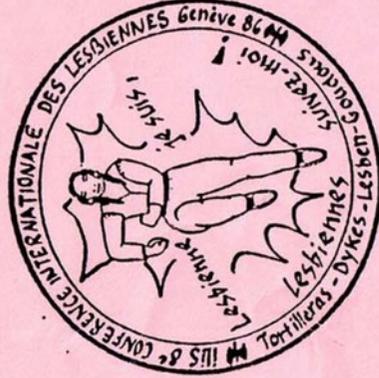
ou

« La suisse joue un rôle très actif comme partenaire économique et politique de l'Afrique du sud »
et

« Pas avec notre argent, pas avec notre silence, pas avec notre conscience ».

Les mouvements LGBTQIA+ continuent la lutte, par exemple en refusant la politique d'appartheid d'Israël, à l'instar de l'organisation politique queer Al-Qaws qui milite en Palestine pour la diversité sexuelle et de genre.

Clit 007 numéro 16, 1985, Archives de Lestime



DROIT À L'ASILE POLITIQUE POUR LES LESBIENNES DE TOUS LES PAYS



La lesbienne qui vous distribue ce tract est l'une des 500 participantes à la 8ème Conférence de l'ILIS (International Lesbian Information Service) qui se déroule à UNI II jusqu'à lundi.

Toutes ces lesbiennes sont venues d'une trentaine de pays des cinq continents (Kenya, Japon, Hollande, Brésil, Espagne, France, Yougoslavie, Le Lignon, etc., etc.) pour prouver que le lesbianisme existe partout, dans toutes les races, cultures et classes sociales et cela de tout temps. Ce qui a changé, c'est que nous lesbiennes refusons désormais de raser les murs et de vivre dans le mensonge.

Nous sommes fières de notre autonomie, nous n'avons pas besoin d'hommes-alibi pour être heureuses. C'est aussi pour lutter contre tous les préjugés dont nous sommes l'objet que nous affirmons notre visibilité. Cette visibilité, hélas, ne nous attire pas que des sympathies : que ce soit le Pape, Le Pen, Pinochet, la patrie, les pères, les patrons, les psy, tous se serrent les poudes pour conserver leurs privilèges.

Des femmes qui osent se passer des hommes ? quel affront à la suprématie mâle et quelle menace pour leur société ! En effet, QUAND LES FEMMES S'AIMENT, LES HOMMES NE RECOLTENT PAS. Ils le savent et se défendent en nous emprisonnant dans des camps de rééducation (Cuba, Chine, URSS, Zimbabwe...), en nous considérant comme des anormales (l'OMS maintient l'homosexualité dans sa liste des maladies mentales), en nous fichant à la police et à la porte, en nous utilisant comme gadgets érotiques, en nous agressant dans la rue et les bistrotts, en nous privant de la garde de nos enfants en cas de divorce et en monopolisant l'amour des femmes...

... et nous avons l'audace de réclamer que le lesbianisme soit au nombre des raisons légitimes qui permettent d'obtenir l'asile politique. Nous pensons tout spécialement à nos soeurs des pays musulmans, des pays de l'Est et de tous les pays où les femmes sont considérées comme des esclaves - n'en déplaie à Madame Kopp.

Lorsque l'on sait que nous représentons 5% de la population mondiale (c'est-à-dire 15'000 à Genève !), ne vaut-il pas la peine de nous montrer au grand jour et de manifester notre solidarité ?

LESBIENNES NOUS SOMMES,
LESBIENNES SUIVEZ-NOUS !

Vanille-Fraise
(groupe de lesbiennes politiques)
Centre Femmes
5, bd St-Georges
1205 GENEVE

86

86 comme l'année où a eu lieu la conférence de l'ILIS, une rencontre internationale de lesbiennes à Genève qui a réuni plus de 500 lesbiennes des 5 continents ! Cette rencontre a été un grand moment d'échange et de renforcement des différentes luttes. On peut lire sur ce tract :

« Lesbiennes nous sommes, lesbiennes suivez – nous! »
ainsi que :
« Droit à l'asile politique pour les lesbiennes de tout les pays »

Tract ILIS 1986, Archives de Lestime

↓ Les préoccupations environnementales étaient déjà au cœur de la première marche des fiertés romandes, à Genève en 1997.

PAS DE DURABILITÉ SANS INCLUSIVITÉ!

Les personnes LGBTQ+ sont particulièrement impactées par le changement climatique et les inégalités sociales. La question de leur meilleure prise en compte dans les enjeux de durabilité sera au cœur de la campagne contre l'homophobie, la biphobie et la transphobie 2024 de la Ville de Genève, du 13 au 26 mai.

Dans la perspective d'une société inclusive et durable, la Ville s'engage depuis de nombreuses années contre la violence et les discriminations basées sur l'orientation sexuelle et affective, l'identité et l'expression de genre et les caractéristiques sexuelles. Elle organise ainsi chaque année depuis 2013 une campagne de sensibilisation autour de la Journée internationale de lutte contre l'homophobie, la biphobie et la transphobie du 17 mai. Chaque édition explore un thème différent à travers un affichage public, des rencontres et des actions de sensibilisation élaborées avec de nombreux partenaires. L'édition 2024 s'intéressera aux croisements entre enjeux de durabilité et enjeux LGBTQ+.

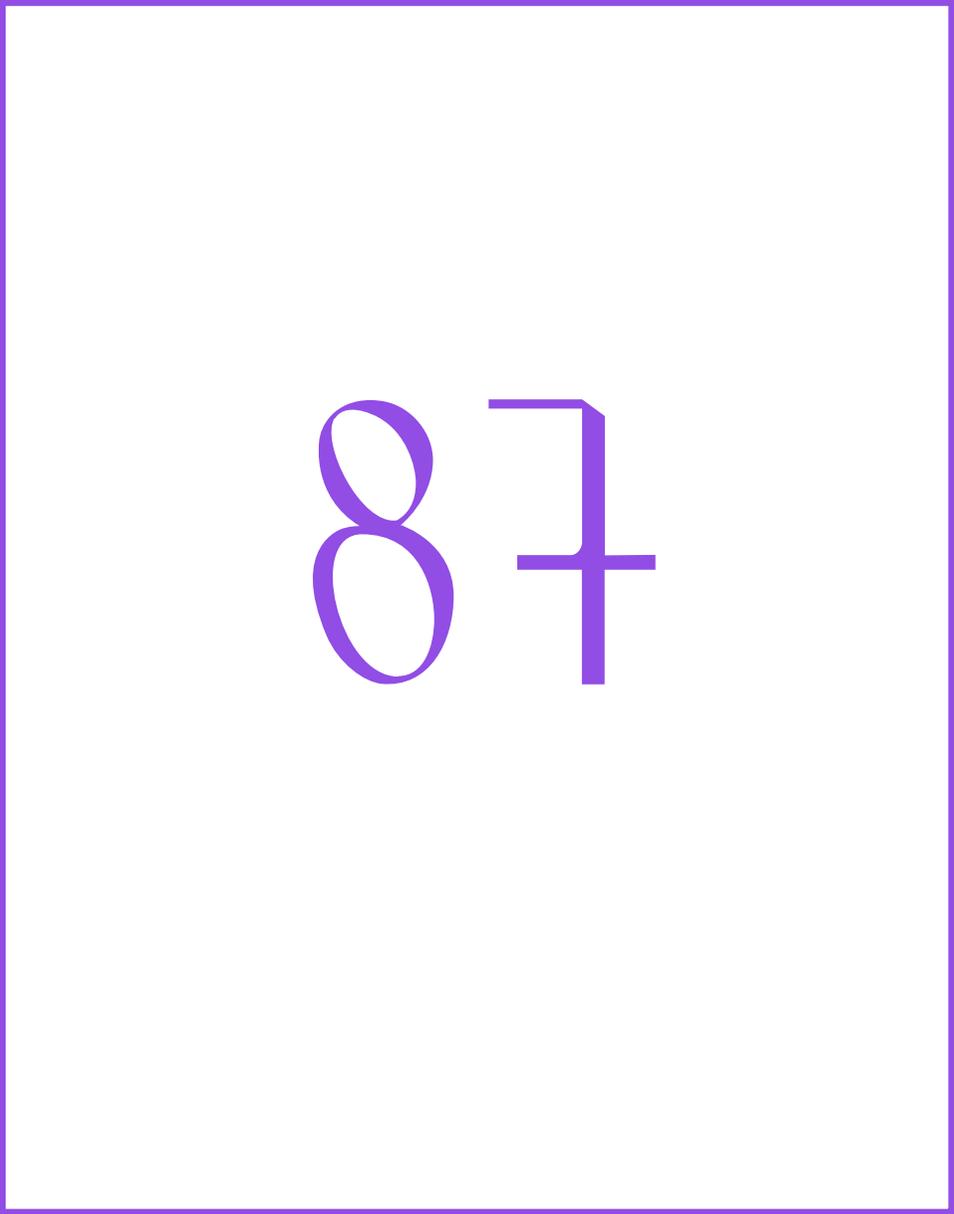
Pour cette 11^e édition, la Ville fait sienne la déclaration commune des Etats lors de l'adoption des 17 Objectifs du Développement Durable de l'Agenda 2030 : « Ne laissons personne de côté (leave

© Didier Rueff



no one behind)». Alors que les inégalités se creusent et que les discours de haine envers les personnes LGBTQ+ se multiplient, la Ville de Genève s'engage plus que jamais pour une société véritablement inclusive. La campagne sera l'occasion d'explorer les enjeux croisés entre construction d'une société durable et les réalités et besoins des personnes LGBTQ+, mais également d'interroger leur trop faible prise en compte par les politiques de durabilité. Elle permettra également de relayer leurs propositions pour faire face aux nombreux défis environnementaux, économiques et sociaux de notre époque. La campagne se déploiera du 13 au 26 mai dans les rues et les transports publics.

Programme en ligne
dès la mi-avril sur
17mai-geneve.ch



87

1987, l'année du protocole de Montréal pour protéger la couche d'ozone.

« L'amour homosexuel ne détruit pas la couche d'ozone » dit le slogan qu'on a trouvé sur une pancarte de la marche des fiertés romande 10 ans plus tard.

Pour une fois, c'est pas notre faute...

Magazine Vivre à Genève, 2024, Archives personnelles

A TRAVERS NOS ONDES

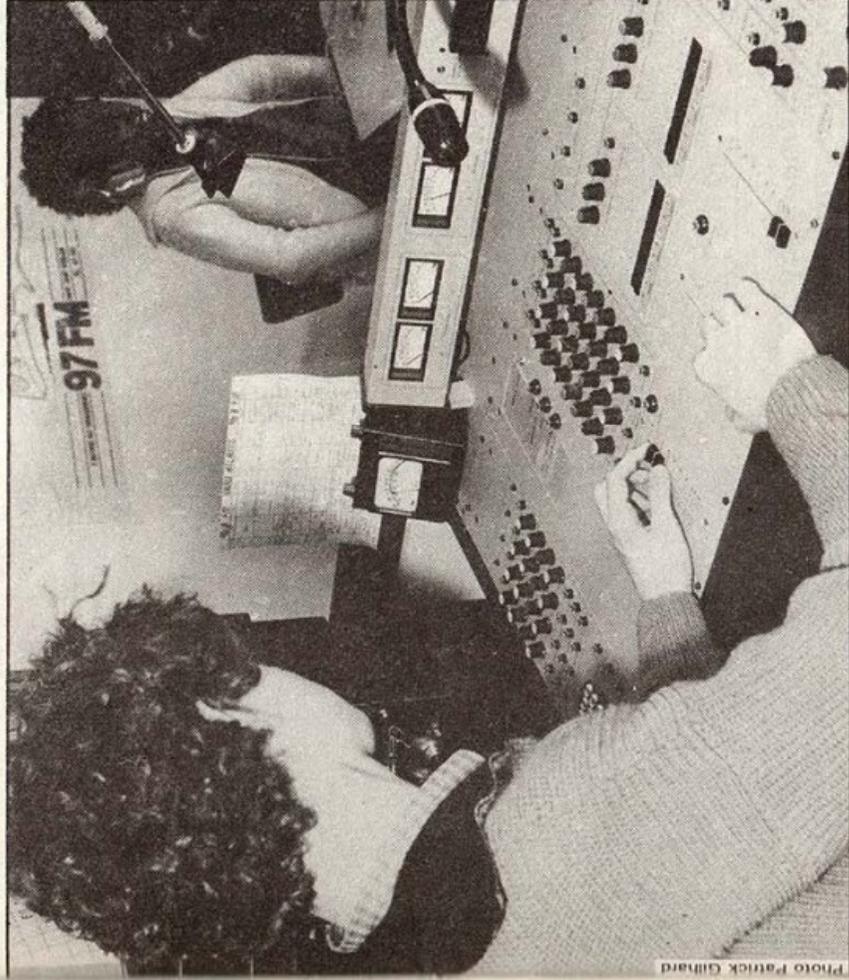


Photo Patrick Gilman

Lille : Espace Rose sur Radio Lille 95.3 MHz, le mardi à 21 h.

Lorient : Fantasmagorie sur Radio Bretagne Sud, 99 MHz. Dimanche de 21 h à 23 h.

Lyon : Mauvaises fréquentations sur Radio Léon 96.4 MHz, le dimanche de 20 h à 22 h. Profil gais sur Radio Canut 101 MHz le mardi de 23 h à 24 h.

Ça m'est égal sur Radio Cristal 103,3 MHz le dimanche de 22 h à 0 h.

Marseille : Dérive nocturne sur Radio Soleil, 94.7 MHz, le jeudi de 22 h.30 à 0 h.30.

Montpellier : Pink Narcissus sur Echo des Garrigues, 98.3 MHz, le vendredi de 23 h à 24 h.

Mulhouse : Relations semblables sur Radio Visage 101.6 MHz, le dimanche de 21 h 30 à 24 h. Tél. : (89) 45.33.44.

Nancy : Voyage en petite lesbianie, sur R. Graffiti, 103.75 MHz, jeudi 22 h.30. Amis libres, sur Radio Bergamotte, 103.6 MHz et 88.3 MHz, vendredi à 21 h.

Paray-le-Monial : Bulles censurées sur Radio Charolais, 102 MHz le samedi de 18 h à 19 h.

Paris : Fréquence Gaie 97.2 MHz, 24 h sur 24. De quoi sont fait les garçons ? sur Radio Gilda 103.5 MHz, le dimanche 23 h.30. Petites annonces rencontrées sur la Voix du lézard, 103.9 MHz, jeudi 21 h.30. Singulier Pluriel sur Fréquence Montmartre, 98.85 MHz, le samedi de 18 h 30 à 20 h 30. Activ FM, 91.2 MHz. Salut les coquins tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 22 h.

Poitiers : Ragio G. sur Radio plus, 1 mercredi sur 2 à 23 h 30.

Rennes : Canal Bi sur R. Kongas, 104 MHz, 1 jeudi sur 2.

Kanal Gay - 95 MHz, le jeudi de 18 h à 2 h.

Reims : Tonus-Vitamines sur Reims Radio FM, 93 MHz, le samedi de 23 h à 1 h.

Saint-Etienne : Module Gay sur Radio Dio, 90 MHz, le vendredi de 20 h à 22 h.

Strasbourg : Dérive nocturne sur Radio Bienvenue Strasbourg 91.9 MHz, le samedi de 22 h 30 à 24 h. La vie en rose sur R. Contact, 94.5 MHz, jeudi 20 h.

Toulon : Emission mixte sur 89 MHz, le samedi de 14 h à 16 h.

Toulouse : Triangle Rose, sur Radio Mega, 90 MHz, tous les dimanches de 14 h à 20 h.

Troyes : Homos aubois sur Radio des Pommers, 89.7 MHz, le mardi de 20 h 30 à 21 h.

Valence : Felling Gay sur Radio Felling, 95.9 MHz le jeudi de 22 à 24 h.

Vienne : Synthèses et connivences sur Speed R., 102 MHz, le dimanche à 22 h.

Brest : Chapeaux Bretons et slips de cuir sur RBA 102 MHz, le mercredi à 17 h 30.

Bordeaux : Framboise et Citron sur Radio Télé Garonne 103.6 MHz le mercredi de 21 h à 24 h. Châteleurs nocturnes sur Radio Sirroco, 96 MHz vendredi 23 h.

Caen : Silence, on se... par les animateurs du Bilboquet, 1 dimanche sur 2 sur Radio Adel 100.5 MHz à 19 h.

Chambéry : Radio Locale sur 101.5 MHz, le lundi de 20 h à 22 h.

Chartres : Coup de cœur sur Saphir 93.93 MHz le vendredi de 22 h à 24 h.

Clermont-Ferrand : Cuirs et dentelles sur Fréquence 101 (88,6 MHz) le vendredi de 21 h à 23 h. Lundi 23 h, tribune libre du groupe homo clermontois.

Creil : Night and gay, sur FM Creil 94 MHz, le jeudi de 22 h à 24 h.

Dijon : Séquence Gaie sur R.K. Libre 88 MHz, le mardi à 18 h.

Grenoble : Pollution nocturne sur Radio Mega 97.4 MHz, le vendredi de 0 h à 2 h.

Joigny : C'est quand, c'est gay dans le cadre de l'émission Studio libre sur Radio triage 94.4 MHz, le lundi de 19 h à 24 h.

Landes-Pays Basques : Feeling Yan, sur Radio Boudigeon 102.7 MHz le jeudi à 20 h 30.

Angers : Maille à l'envers sur Radio Gri-bouille 99,7 MHz, le jeudi (tous les 15 jours) de 20 h à 22 h.

Amiens : Homophonies sur Radio Amiens 94 MHz, le mardi 20 h.

Avignon : Singulier Pluriel, sur Radio Cour des miracles 92.6 MHz, le mercredi de 21 h à 22 h 30.

Beauvais : Croque Monsieur sur BMF, 89 MHz, les jeudis de 23 h à 24 h.

Béziers : Tendances Gays sur Fréquence B 96 W MHz, le jeudi à 24 h.

Belgique : Antenne Rose, sur RTBF (R21), un jeudi sur 2, peu avant 23 h.

Bruxelles : Antenne Rose, sur Radio Airs libres, 105.5 MHz, le mercredi de 20 h à 23 h. Singulier Pluriel, sur R. Panik, 101.2 MHz, le mardi à 20 h.

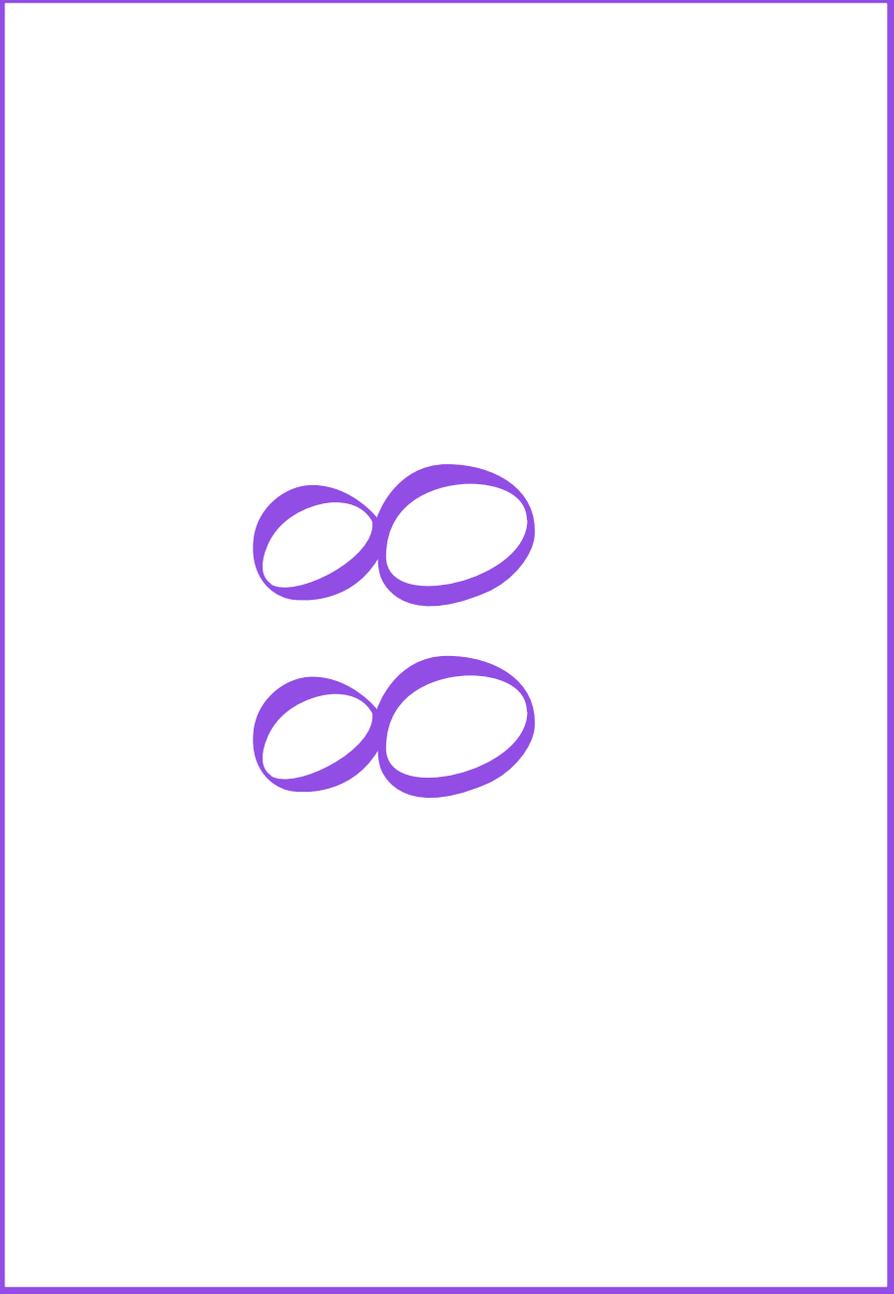
Charleroi : Gay Power sur Radio Andromède 101.5 MHz, le vendredi de 19 h 30 à 22 h 30.

Liège : Antenne Rose sur Radio Basse-Meuse 103.7 MHz, mercredi de 21 à 23 h.

Louvain-la-Neuve : Antenne Rose sur Radio LIN 102.3 MHz, mardi de 21 h à 22 h.

Béziers : Tendances Gays sur Fréquence B 96 MHz, le jeudi à 24 h.

Biarritz : Triangle Rose sur Radio Bulletin basque 96.8 MHz le mardi à 22 h.



88

88 comme 88,6 MHz la Fréquence de « Cuirs et dentelles » à Clermont-Ferrand.

Cet article de 1985 intitulé « À travers nos ondes » répertorie des radios françaises et belges LGBT de l'époque.

Quelques noms collectors de ces radios : « Croque Monsieur » à Beauvais ou alors « Gay Power » à Charleroi en passant par « Voyage en petite lesbienne » à Nancy, « Salut les coquins » à Paris et « Chapeaux Bretons et slips de cuirs » à Brest...

Homophonies 1985, Archives de Lestime



89

1989, premier partenariat pour les couples homosexuels en mairie qui a lieu au Danemark, avec les mêmes droits que pour les couples hétérosexuels sauf le droit à l'adoption et à l'insémination.

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-80-85-89/>

GOUDOU A BESOIN DE VOUS

Vous souvenez-vous des articles parus il y a quelques mois et qui vous racontaient le service GOUDOU ? ? ? Pas très bien... Installez-vous devant votre minitel et en avant pour une petite balade dans notre service.

Ah ! Vous n'avez pas de minitel. Courez vite à votre agence telecom, il est fourni gratuitement à toute personne abonnée au téléphone.

Les communications ne coûtent que 0,73 F les 3 mn, avec réduction horaire et ce quel que soit le lieu d'appel.

Maintenant composez le 36.14 puis tapez GOUDOU sur votre clavier minitel. Vous vous trouvez devant la rubrique : *INFOS PERMANENTES* qui vous donnent les adresses des lieux, associations, etc. Intéressant pour les vacances à venir.

La rubrique : *ACTUALITES* avec toutes les infos militantes, culturelles et de loisirs, par région.

LA MESSAGERIE : Petites Annon-

ces et Boîtes aux Lettres.

LE COURRIER DES UTILISATRICES : Vous pouvez nous y laisser vos messages, uniquement lus par les gestionnaires du service, qui ensuite les redistribuent dans les autres rubriques.

Alors, me direz-vous ? pourquoi le service GOUDOU a-t-il besoin de vous ?

C'est très simple. Le service vous permet de passer des infos, messages, annonces et d'en recevoir. Il faut donc que chacune d'entre vous, d'où qu'elle soit, communique le plus d'infos au service, afin que celui-ci devienne un espace de débats, d'échanges et aussi bien sûr un moyen de communication personnel, avec la messagerie.

Alors, Corzeiennes, Bretonnes, Alsaciennes à vos claviers.

Le service sera d'autant plus vivant que nous serons nombreuses à l'animer.

C'est ce que l'on nomme l'interactivité. Pratiquement comment le faire

fonctionner :

- d'une part par la messagerie ;
- d'autre part par le courrier des utilisatrices. Dès que vous avez connaissance d'activités, d'adresses de lieux, de réunions, débats, spectacles, expos... Les animatrices de l'association insèrent deux fois par semaine ces infos dans les rubriques adéquates.

Et puis nouveauté :

Par la Boîte aux Lettres commune GOUDOU où vous écrivez vos idées, points de vue, que les autres abonnées peuvent lire immédiatement. On peut par ce moyen organiser des discussions sur des thèmes d'actualité ou plus généraux.

Alors voilà, nous comptons donc sur vous pour que ce service soit vraiment un réseau télématique par et pour les lesbiennes. Dès que vous aurez terminé de lire cet article, nous sommes persuadées que vous irez à droite, à gauche, collecter toutes les infos intéressantes pour toutes les copines de France et de Navarre.

Télématiquement vôtre
Les goudous télématiques



90

go - go les goudoux, les goudoux télématiques, les goudoux geeks, les goudoux non binaires, 3614 GOUDOU a besoin de vous, en 1987, en 1996, comme maintenant!

« Le service sera d'autant plus vivant que nous serons nombreuses à l'animer. C'est ce que l'on nomme l'interactivité. »

Lesbia 1987, ILIS 1996, Archives de Lestime